

C O L L E C T I O N
BESCHERELLE

La
Grammaire
pour
bien
écrire



EXERCICES

A V E C

C O R R I G É S

Adultes

Formation
permanente



HATIER

C O L L E C T I O N

BESCHERELLE

*La
Grammaire
pour bien écrire*

EXERCICES

A V E C
C O R R I G É S

Adultes

Formation permanente

- *Écrire correctement est aujourd'hui encore un critère de sélection important. Entrer dans la vie active, franchir les différents paliers d'une carrière professionnelle exige que l'on maîtrise les règles de base de l'écriture du français.*
 - Écrire une lettre
 - Rédiger un rapport
 - Établir un CV
 - Passer un concours...*autant d'occasions d'être confronté aux pièges de la langue française.*
- *On doit écrire :*
 - prudemment
 - quelle que soit l'issue
 - ils se sont piqués
 - les avant-derniers rangs*Le saviez-vous ?*
- ***La Grammaire pour bien écrire** vous aide à vous remettre en mémoire ou apprendre tout ce qui vous fait problème avec :*
 - des **tests**, pour évaluer vous-même le niveau de vos connaissances sur les 14 points les plus utiles de la grammaire française,
 - **180 exercices** de découverte, de manipulation, d'expression qui vous permettront de combler vos lacunes,
 - des **corrigés**,
 - enfin, des **résumés** qui fixeront, au terme de chaque chapitre, ce que vous devez à tout prix savoir.



9 782218 047909

C O L L E C T I O N
BESCHERELLE

*La
Grammaire
pour
bien
écrire*

EXERCICES

A V E C
C O R R I G É S

Adultes

Formation
permanente

SOMMAIRE

	Page
PRÉSENTATION	3
1. LA PHRASE - LA PROPOSITION - LES GROUPES	4
2. LES NOMS	10
3. LES DÉTERMINANTS	16
4. LE VERBE	23
5. L'ADVERBE	29
6. L'ADJECTIF QUALIFICATIF	35
7. LE COMPLÉMENT DU NOM	43
8. LE GROUPE SUJET	47
9. LES COMPLÉMENTS D'OBJET	52
10. LES PRONOMS	56
11. LE PARTICIPE PASSÉ	66
12. LA COORDINATION	71
13. LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES	75
14. LA PONCTUATION	86

1. LA PHRASE - LA PROPOSITION - LES GROUPES

Test

A. Savez-vous reconnaître une phrase et une proposition ?

Les affirmations portées dans le tableau proposé sont-elles correctes ? Quelles sont les croix qui ne vous semblent pas convenir ? Rajoutez-en si nécessaire.

1. Quel temps !
2. Paul nous raconte son séjour aux Antilles.
3. Paul nous raconte qu'il est allé aux Antilles.
4. qu'il est allé aux Antilles
5. Quel temps fait-il dehors ?
6. Paul dit qu'il a visité New York,
qu'il s'est promené dans la 5^e avenue,
qu'il a flâné dans Harlem qui n'est plus,
à ce qu'il affirme, un quartier dangereux.
7. Fête foraine.

une phrase	une proposition	plusieurs propositions
×	×	
×		×
×		×
	×	
×	×	
×		×
×		

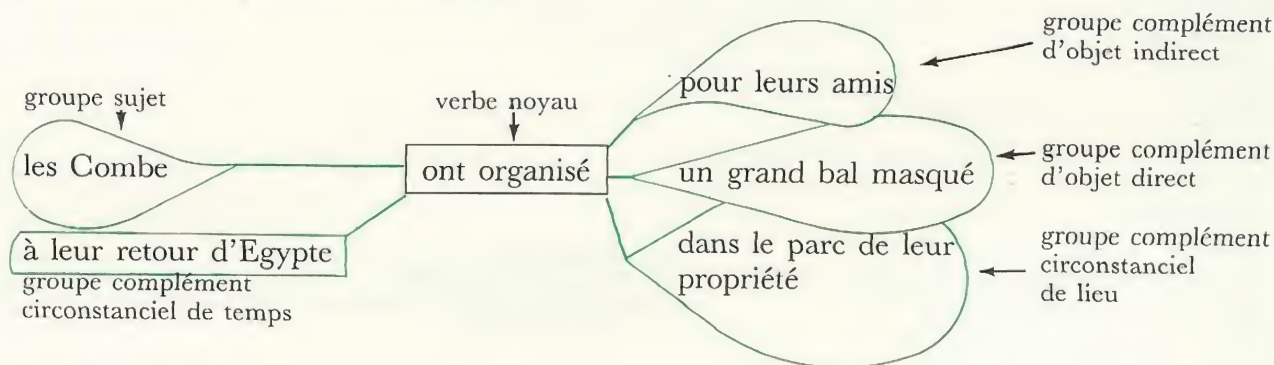
B. Savez-vous reconnaître une proposition indépendante, principale et subordonnée ?

Reprenez les « phrases » proposées dans l'exercice ci-dessus et indiquez, pour chaque proposition que vous avez identifiée, s'il s'agit d'une proposition indépendante, principale ou subordonnée.

C. Savez-vous reconnaître un groupe fonctionnel ?

a. Examinez attentivement la phrase suivante et la représentation que l'on en a faite.

A leur retour d'Egypte, les Combe ont organisé pour leurs amis un grand bal masqué dans le parc de leur propriété normande.



b. Sur le même modèle, représentez les deux phrases suivantes.

1. Leurs invités avaient imaginé pour l'occasion des costumes originaux.
2. Vers minuit, on a fait, sur la pelouse, un gigantesque feu d'artifice.

D. Savez-vous reconnaître le noyau d'un groupe fonctionnel ?

Reprenez les différents groupes fonctionnels que vous avez identifiés dans les phrases de l'exercice ci-dessus et soulignez le nom-noyau (mot « central ») de chacun d'eux.

Exemple : A leur retour d'Egypte, les Combe...

**Réponses
Test**

Exercice A. Nous vous avons d'abord proposé de reconnaître :

- des phrases : n° 1, 2, 3, 5, 6, 7 ;
- des phrases ne constituant pas de proposition : n° 1, 7 ;
- des phrases constituées d'une seule proposition : n° 2, 5 ;
- des phrases constituées de plusieurs propositions : n° 3, 6 ;
- une proposition ne formant pas une phrase : n° 4.

(cf. ex. A, p. 6)

Exercice B. Reprenant les phrases de l'exercice A, vous aurez déterminé que :

- les phrases 2 et 5 étaient constituées chacune d'une proposition indépendante ;
- la phrase 3 était constituée d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée ;
- la phrase 6 était constituée d'une proposition principale et de cinq propositions subordonnées ;
- sous le n° 4, nous vous proposons une proposition subordonnée.

(cf. ex. B1, B2, p. 6)

Exercice C. Ces phrases étaient à analyser de la manière suivante :

1. Leurs invités avaient imaginé pour l'occasion des costumes originaux.

gr. sujet

verbe noyau

gr. complément
circonstanciel

gr. complément d'objet direct

2. Vers minuit, on a fait, sur la pelouse, un gigantesque feu d'artifice.

gr. compl.
circonst.

gr. sujet
verbe noyau

gr. complément
circonstanciel

gr. complément d'objet direct

(cf. ex. C1, C2, p. 7)

Exercice D. Reprenant les différents groupes fonctionnels des trois phrases de l'exercice précédent, vous aurez mis en évidence leurs noyaux respectifs :

A leur **retour** d'Egypte, les **Combe** ont organisé pour leurs **amis** un grand **bal** masqué dans le **parc** de leur propriété normande. Leurs **invités** avaient imaginé pour l'**occasion** des **costumes** originaux. Vers **minuit**, **on** a fait, sur la **pelouse**, un gigantesque **feu** d'artifice.

(cf. ex. D1, D2, p. 8)

A. Comment reconnaître une phrase et une proposition ?

a. Lisez attentivement le texte suivant :

« Il était richement vêtu, ses habits étaient de soie noire, sa main gantée reluisait de diamants ; au moindre de ses gestes on entendait un bruit de sonnettes argentines, comme mêlées à des pièces d'or ; sa figure était laide, ses moustaches étaient rouges, ses joues étaient creuses, mais ses yeux brillaient comme deux charbons, ils étincelaient sous une prunelle épaisse et touffue comme une poignée de cheveux ; son front était pâle, ridé, osseux, et la partie supérieure en était soigneusement cachée par une toque de velours rouge. On eût dit qu'il craignait de montrer sa tête. »

G. Flaubert, *Rêve d'enfer*, *Conte fantastique*, 1837

b. Le texte ci-dessus contient deux phrases. Indiquez, par un trait oblique, la fin de chacune d'elles.

Quels sont les éléments qui signalent :

- qu'une phrase commence ?
- qu'une phrase se termine ?

c. Reprenez la première phrase du texte. Elle est constituée de onze propositions.

Combien y trouvez-vous de verbes conjugués ?

A quoi reconnaît-on donc une proposition ?

d. Reprenez les trois premières propositions du texte et faites-en trois phrases.

e. Combien ce texte contient-il de propositions ?

B. Comment reconnaître une proposition indépendante, principale, subordonnée ?

B1 a. Voici des phrases composées chacune de deux propositions. Retrouvez ces deux propositions (repérez les verbes conjugués) et mettez-les entre crochets.

Exemple : [Nous avons revu ce film] [quand il est ressorti sur les écrans].

1. Nous sommes arrivés à Rome à 10 heures et nous avons immédiatement visité le musée du Vatican.
2. David a perdu la partie car il n'était pas vraiment concentré.
3. Les Duparc ont un grand jardin dans lequel ils ont planté quelques orangers.
4. Ils pensent que leurs arbres donneront un jour des fruits.
5. Arthur se baigne dès que la mer atteint 17 degrés.

b. Reprenez les propositions des phrases 1 et 2 de l'exercice a et formez une phrase avec chacune d'elles.

Exemple : Nous sommes arrivés en retard parce que nous avons raté notre train.
Nous avons raté notre train. Nous sommes arrivés en retard.



Une proposition qui pourrait à elle seule constituer une phrase est dite **indépendante**.

c. Dans les phrases 3 à 5, l'une des deux propositions dépend de l'autre ; elle ne peut constituer un tout à elle seule. On dit qu'elle est **subordonnée** par rapport à l'autre proposition dite **principale**.

Exemple : Nous avons revu ce film quand il est ressorti sur les écrans.

prop. principale

prop. subordonnée

(« quand il est ressorti sur les écrans » ne constitue pas un tout)

Retrouvez, dans chacune des phrases 3 à 5, la proposition principale et la proposition subordonnée. Quels sont les mots qui introduisent respectivement les trois propositions subordonnées ?

B2 Complétez les phrases suivantes et indiquez si vous le faites avec une proposition principale ou subordonnée.

1. , le directeur préfère prendre l'avion.
2. que les orangers ont besoin d'un climat doux.
3. Les Duparc imaginent pourtant
4. parce qu'un réacteur s'est bloqué.
5. Nous avons lu un livre

C. Comment reconnaître un groupe fonctionnel ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 144 à 152

C1 a. Observez attentivement les « phrases » suivantes :

1. avons bu
2. Nous avons bu
3. Nous avons bu hier soir
4. Nous avons bu hier soir dans ce vieux pub
5. Nous avons bu hier soir dans ce vieux pub un excellent whisky venant directement d'Écosse.

b. Soulignez, dans chaque « phrase », le mot ou groupe de mots que l'on a rajouté par rapport à la « phrase » précédente.

c. Chacun de ces groupes donne des informations sur le déroulement de l'action (ici, celle de boire). Ils occupent tous une fonction. Répondez aux questions suivantes :

– Quel est le groupe qui donne des informations sur ceux qui font l'action (**qui est-ce qui** a bu ?) ?

Ce groupe occupe la fonction de **sujet**.

– Quel est le groupe qui donne des informations concernant la chose sur laquelle s'exerce l'action (**qu'est-ce que** nous avons bu ?) ?

Ce groupe occupe la fonction de **complément d'objet direct**.

– Quel est le groupe qui donne des informations sur le moment où se passe l'action (**quand** avons-nous bu ?) ?

Ce groupe occupe la fonction de **complément circonstanciel de temps**.

– Quel est le groupe qui donne des informations sur le lieu où se passe l'action (**où** avons-nous bu ?) ?

Ce groupe occupe la fonction de **complément circonstanciel de lieu**.

Toutes ces informations se rapportent à une action, celle de C'est donc autour d'un **verbe conjugué** que s'organisent les différents groupes fonctionnels d'une phrase.

C2 Répondez aux questions proposées par des phrases complètes de votre choix. Dans chacune des phrases que vous écrirez, vous soulignerez le mot ou le groupe de mots qui répond à la question qui était posée et vous indiquerez sa fonction (sujet, complément d'objet direct ou indirect, complément circonstanciel).

Exemple : A qui parlais-tu ?

Je parlais au responsable de la technique.

complément d'objet indirect

1. **Où** irez-vous en vacances cette année ?
.....
2. **Quand** comptez-vous partir ?
.....
3. **Que** prendrez-vous comme transports ?
.....
4. **Qui est-ce qui** vous accompagnera pour l'ascension ?
.....
5. **A qui** avez-vous confié l'organisation de votre voyage ?
.....
6. **De quelle façon** aimez-vous voyager ?
.....
7. **Qui** s'occupera des enfants pendant votre absence ?
.....

D. Comment reconnaître le noyau d'un groupe fonctionnel ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 147 à 154

D1 a. Lisez attentivement les phrases suivantes, encadrez le verbe à partir duquel s'organisent les groupes fonctionnels et soulignez ceux-ci.

1. Notre voisin de palier est un médecin très connu du public.
2. Raphaël Cravan a acheté au marché aux fleurs du quai de l'Horloge des dalhias importés d'Espagne.
3. Les stewards et les hôtesses de l'équipage ont distribué aux passagers de l'avion des boissons et des sandwiches au jambon cru.

b. Reprenez les groupes fonctionnels que vous avez repérés et supprimez dans chacun d'eux les mots qui ne vous paraissent pas indispensables : certaines informations ne seront plus exprimées, mais la phrase doit rester correcte.

Exemple : Notre médecin de famille a vendu son cabinet de consultation à un éminent confrère.

→ *Notre médecin a vendu son cabinet à un confrère.*

Vous constaterez que tous les groupes réduits sont généralement constitués d'un **nom-noyau** accompagné de son déterminant (article, adjectif possessif...) :

notre	médecin	—	son	cabinet	—	un	confrère.
adj.	nom		adj.	nom		art.	nom
poss.			poss.			détermin.	
détermin.			détermin.				

D2 a. Voici des phrases où chaque groupe fonctionnel est exprimé sous sa forme la plus réduite. Soulignez le noyau de chacun de ces groupes et étoffez-les en donnant quelques informations supplémentaires. Attention, ne rajoutez pas de nouveaux compléments du verbe.

Exemple : Le garagiste a réparé la voiture.

→ *Le garagiste le plus compétent de la ville a réparé la vieille voiture de Benjamin.*

2. LES NOMS

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 170 à 181

Test

A. Savez-vous reconnaître un nom commun et un nom propre ?

Soulignez tous les noms propres que vous rencontrez dans les phrases suivantes.

1. Nous avons dîné dans un café, boulevard des Italiens, où nous avons mangé des tripes à la mode de Caen.
2. Jacques Botrel nous a proposé des meringues italiennes et un café turc.
3. Ils nourrissent leur chien Médor avec du bœuf bourguignon.
4. Hannibal a traversé les Alpes françaises avec des éléphants d'Afrique.
5. Les Mac Douglas ont comme toujours passé Noël en Angleterre. Ils ont erré, la nuit du réveillon, dans un Londres complètement désert.
6. Le petit Louis est un authentique Auvergnat ; il joue des mélodies polonaises à l'accordéon...

B. Savez-vous classer les noms en « animés/inanimés » ? Employez-vous les prépositions qui conviennent ?

Faut-il employer la préposition à ou la préposition chez devant les noms suivants ? Choisissez, pour chacun des cas, la forme qui vous paraît correcte.

1. Nous allons faire nos courses chez Mammouth / à Mammouth.
2. Son père se fait encore raser chez le coiffeur / au coiffeur.
3. Chez le dentiste / Au dentiste, il y a toujours un monde fou dans la salle d'attente.
4. Ils ont choisi tous leurs meubles chez Roche-Bobois / à Roche-Bobois.

C. Savez-vous accorder les noms ?

Trouvez le pluriel des noms en gras dans les phrases suivantes.

1. Le **caillou** était si pointu qu'il a fait un **trou** dans le **pneu** de mon vélo.
2. On vous servira, dans ce **snack-bar**, du **riz** de toutes sortes.
3. Le chat s'est introduit dans la cave par le **soupirail**.
4. Il faudrait une **année-lumière** pour aller jusqu'à cette planète.
5. La voiture a fait un **tête-à-queue** devant le mur.
6. Le fromage est dans le **garde-manger**.

Exercice A. Il fallait repérer les noms propres suivants :

des Italiens ... mode de Caen - Jacques Botrel ... - ... Médor ... - Hannibal ... Alpes ...
d'Afrique - Les Mac Douglas ... Noël en Angleterre ... un Londres ... - Le petit Louis
... un authentique Auvergnat ...

(cf. ex. A1 à A3, p. 11)

Exercice B. Il fallait employer :

- à : à Mammouth (magasin Mammouth : objet inanimé).
- chez : chez le coiffeur - chez le dentiste - chez Roche-Bobois (nom de personne ; ou éventuellement à Roche-Bobois : magasin Roche-Bobois).

(cf. ex. B1, B2, p. 12)

Exercice C. Pluriel des noms proposés :

- noms simples : Les cailloux ... des trous dans les pneus ... - ... des riz ... - ... les soupiraux.
- noms composés : ces snack-bars ... - ... des années-lumière ... - ... des tête-à-queue ... - les garde-manger.

(cf. ex. C1 à C3, p. 13)

A. Comment reconnaître un nom commun et un nom propre ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 178 à 179

A1 a. Observez les phrases suivantes :

1. Nous avons hébergé cet **ami** lorsqu'il est rentré de voyage.
2. Nous avons hébergé **Constant** lorsqu'il est rentré de voyage.
3. Nous l'avons hébergé lorsqu'il est rentré de ce **pays**.
4. Pays de contrastes, le **Vénézuela** a toujours fasciné ma mère.

b. Quelles sont les deux phrases où l'on a employé des noms propres qui désignent des personnes ou des lieux particuliers ?

Quel est l'indice qui permet de reconnaître un nom propre, quelle que soit sa place dans la phrase ?

c. Quels sont les deux noms communs que l'on a remplacés par des noms propres dans les phrases proposées ?

d. Complétez la phrase suivante à l'aide de noms propres de votre choix.

..... ne sont pas retournés à cette année. Ils ont préféré aller avec en

A2 a. Observez les phrases suivantes :

1. Le Breton connaît la mer dès son enfance.
2. Le marin breton connaît la mer dès son enfance.

b. De **qui** parle-t-on dans la phrase 1 ? De **qui** parle-t-on dans la phrase 2 ?

Dans la phrase 1, le mot **Breton** est un nom propre ☐ un adjectif ☐. Il commence donc ☐ Il ne commence donc pas ☐ par une majuscule.

Dans la phrase 2, le mot **breton** est un nom propre ☐ un adjectif ☐. Il commence donc ☐ Il ne commence donc pas ☐ par une majuscule.

c. Complétez les phrases suivantes par le nom propre ou l'adjectif de votre choix.

1. Les vins sont souvent des vins blancs.
2. Les aiment les vins blancs.
3. La est réputée pour son camembert.
4. Le café est souvent très torréfié.
5. Alexandre enseigne l'antiquité à des étudiants de l'université de Ce sont bien sûr des étudiants



Quand on parle d'une langue (le français, le javanais...), on ne met pas de majuscule.

A3 a. Observez les phrases suivantes :

Les Martin ont encore acheté des tableaux. Ils ont trouvé, à une vente aux enchères, trois Picasso qu'ils ont payés très cher.

b. Quels sont les noms propres que vous trouvez dans ces deux phrases ?

Ces noms propres désignent-ils une ou plusieurs personnes ou objets ?

Portent-ils une marque de pluriel ?

Qu'en déduisez-vous concernant le pluriel des « noms de famille » ?

B. Comment classer les noms en « animés/inanimés » ? Quelles prépositions employer ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 180 à 181.

B1 a. Observez les phrases suivantes et indiquez, à l'aide de croix dans la colonne du tableau qui convient, si les noms en gras désignent des êtres ou des objets qui vous paraissent « animés » ou « inanimés ».

Exemple : Robert a gagné une oie à la kermesse.

1. Chez **Robert**, nous avons dîné d'une oie farcie.
2. Cette maladie est très fréquente chez les **oies**.
3. On trouve, à **Prisunic**, d'excellents confits d'oie.
4. Il y avait la queue, ce matin, chez le **charcutier**.

animés		inanimés
humains	non humains	
		×

b. Vous aurez constaté, en examinant les phrases précédentes, que l'on emploie la préposition **chez** devant des noms désignant des animés ☐ inanimés ☐ ; la préposition **à** devant des noms désignant des animés ☐ inanimés ☐.

Devant les « noms de magasins », on emploiera plutôt la préposition **à** :

Nous faisons nos courses à Casino (= au magasin Casino).

Mais on peut trouver la préposition **chez** devant les « noms de magasins » désignés par des noms de personnes :

Ils n'achètent que chez Félix Potin.

B2 Complétez les phrases suivantes avec des noms propres ou communs de votre choix précédés de la préposition (à/au ou chez) qui convient.

1. Pour votre bibliothèque, allez ; il vous en fera une sur mesures.
2., le rayon bricolage est immense.
3. Dans son livre, l'ethnologue raconte son aventure ; il dit avoir observé des coutumes très proches des nôtres

C. Comment accorder les noms au pluriel ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 174 à 176.

C1 a. Observez les couples de phrases suivants et indiquez si le nom en gras dans chacune d'elles a un pluriel correspondant à la règle générale ou à l'exception.

Exemple : Les **jeux** sont faits.

*Il s'est fait des **bleus** en tombant.*

1. Cette forêt regorge de **hiboux**.
- 1 bis. Les girafes ont de longs **cous**.
2. Ce jockey monte les **chevaux** du baron Pictet.
- 2 bis. Les **chacals** se sont jetés sur la proie.
3. Les **vitraux** de l'église représentent Saint-Georges terrassant le dragon.
- 3 bis. Le savant expose en **détails** l'anatomie du crocodile.
4. De grands **panneaux** signalent l'entrée du zoo.
- 4 bis. Pour les besoins du numéro, le dompteur avait mis les singes dans des **landaous**.

règle générale	exception
×	×

b. Complétez maintenant les règles de formation du pluriel suivantes et essayez de trouver, pour chacune d'elles, quelques exemples différents de ceux vus jusque là.

- Les noms en **-eu** forment leur pluriel en **-eus** ☐ **-eux** ☐.

Exemples :

Exceptions :

- Les noms en **-ou** forment leur pluriel en **-ous** ☐ **-oux** ☐.

Exemples :

Exceptions :

- Les noms en **-al** forment leur pluriel en **-als** ☐ **-aux** ☐.
- Exemples :
- Exceptions :
- Les noms en **-ail** forment leur pluriel en **-ails** ☐ **-aux** ☐.
- Exemples :
- Exceptions :
- Les noms en **-au** et **-eau** forment leur pluriel en **-(e)aus** ☐ **-(e)aux** ☐.
- Exemples :
- Exceptions :

c. Les noms terminés par s, x, z ne prennent pas de s au pluriel. Trouvez-en quelques exemples.

C2 La formation du pluriel des noms composés dépend souvent du sens de chacun d'eux. Il faut donc « décomposer » le mot pour savoir si l'on doit mettre une marque de pluriel aux deux mots qui le composent, à un seul d'entre eux, voire à aucun d'eux.

*a. En règle générale, les **noms** et les **adjectifs** que l'on trouve à l'intérieur d'un nom composé **peuvent** prendre une marque de pluriel. Mais attention aux exceptions voulues par le sens !*

Nous vous proposons ci-dessous quelques « définitions » très simples. A vous de trouver le nom composé qui correspond à chacune d'elles. Lisez attentivement ces « définitions » de manière à y repérer les indices qui vous signaleront, par exemple, que l'un des composants du nom ne doit pas porter de marque de pluriel.

Exemple : des oiseaux si petits qu'ils ressemblent à des mouches → des oiseaux-mouches

1. des timbres pour la poste
2. des gardiens de la chasse
3. des bandes de terre plates
4. des sortes d'arcs dans le ciel
5. des endroits où l'on peut mettre le pied à terre
6. des bateaux munis de phares
7. des gens sourds et muets
8. des wagons constituant des restaurants



L'adjectif **demi** suivi d'un nom reste invariable : *des demi-portions.*

L'adjectif **grand** suivi d'un nom féminin reste invariable : *des grand-mères.*

*b. Les **verbes**, les **adverbes** et autres mots **invariables** (prépositions...) ne prennent, eux, jamais de marque de pluriel à l'intérieur d'un nom composé.*

Trois des noms composés suivants ne sont pas correctement orthographiés. Corrigez-les. Faites toujours attention au sens du nom composé.

- | | |
|-----------------------|-------------------------|
| 1. des arrières-goûts | 4. des casse-cous |
| 2. des avant-toits | 5. des portes-monnaies |
| 3. des rabat-joie | 6. des porte-parapluies |



Les mots d'origine étrangère ne portent pas de marque de pluriel :
des talkie-walkie.

Quelques exceptions cependant :

des snack-bars - des pull-overs - des week-ends.

C3 Quel est le singulier des noms composés suivants (attention au sens) ?

- | | |
|------------------------|-----------------------|
| 1. des casse-pieds | 4. des chauves-souris |
| 2. des mille-pattes | 5. des garde-fous |
| 3. des bateaux-mouches | 6. des gardes-malades |

CE QU'IL FAUT RETENIR

Le nom propre désigne une personne ou un lieu particulier. Il commence par une majuscule :

*Nous avons hébergé **Constant** lorsqu'il est rentré du **Vénézuéla**.* (A1)

Il ne faut pas confondre le nom propre avec un adjectif :

Les vins alsaciens sont souvent des vins blancs.
adjectif

Les Alsaciens aiment les vins blancs. (A2)
nom propre

On ne met jamais de **s** aux noms propres « de famille » :

*Les **Martin** ont encore acheté des tableaux.* (A3)

Quand on évoque des endroits, on emploie, devant les noms désignant des êtres (ou des animaux) « animés », la préposition **chez**. Devant les noms désignant des objets « inanimés », on emploie la préposition **à** :

***Au** Bazar de la Mairie, le rayon bricolage est immense.* (B2)

Les noms forment d'habitude leur pluriel en **s**. Quelques règles particulières :

- Les noms en **-eu** forment leur pluriel en **-eux** (sauf : bleus, pneus) :
*Les **jeux** sont faits.* (C1)
- Les noms en **-ou** forment leur pluriel en **-ous** (sauf : bijoux, cailloux...) :
*Les girafes ont de longs **cous**.* (C1)
- Les noms en **-al** forment leur pluriel en **-aux** (sauf : bals, chacals...) :
*Ce jockey monte les **chevaux** du baron Pictet.* (C1)
- Les noms en **-ail** forment leur pluriel en **-ails** (sauf : baux, coraux...) :
*Le savant expose en détails l'anatomie du **crocodile**.* (C1)
- Les noms en **-(e)au** forment leur pluriel en **-(e)aux** (sauf : landaus, sarraus) :
*De grands **panneaux** signalent l'entrée du zoo.* (C1)

La formation du pluriel des noms composés dépend souvent du sens de chacun d'eux. En règle générale, seuls les noms et les adjectifs peuvent porter (mais ne portent pas forcément) une marque de pluriel :

*des **gardes-chasse** - des **plates-bandes** ... - des **avant-toits** - des **rabat-joie**...* (C2)

Certains noms composés portent une marque de pluriel, voulue par le sens, même s'ils sont au singulier :

*un **casse-pieds** - un **mille-pattes**...* (C3)

3. LES DÉTERMINANTS

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 126 à 140

Test

A. Savez-vous reconnaître un déterminant ?

Remplacez chaque déterminant en gras dans les phrases suivantes par un autre déterminant de votre choix.

1. Vous prendrez **une** route qui longe **la** forêt.
2. Vous apercevrez sur votre droite les **deux** tours du château.
3. Ce château a été construit durant les **trente** dernières années du règne de Louis XV.
4. On trouve encore dans **le** parc **quelques** chênes plantés à **cette** époque.
5. Prenez **des** couvertures. **Certaines** pièces sont mal chauffées.
6. N'oubliez pas **les** bottes pour **une** promenade éventuelle.

B. Savez-vous accorder les déterminants ?

Complétez ces phrases avec les déterminants qui conviennent, en prenant bien soin de les accorder :

1. Il y a années que je n'ai pas pris vacances.
2. tableaux que les cambrioleurs ont emportés provenaient d'.... château.
3. C'est artiste qui s'est chargé de décoration de salon.
4. participant doit verser cotisation, c'est-à-dire francs.
5. vins avez-vous choisis pour accompagner le festin ?

C. Savez-vous employer les déterminants ?

Dans les phrases suivantes, nous vous proposons, devant chaque nom, plusieurs déterminants. Choisissez celui qui convient.

1. Les bûcherons ont abattu (*ce - cet - cette*) arbre parce qu'il était malade, mais ils laisseront (*ces - ses*) vigoureux platanes debout.
2. L'ermite avait passé toutes (*ces - ses*) années dans une cabane au fond de (*ces - ses*) bois.
3. (*Quelque - Quel que*) soit le temps, Léon fait du vélo avec (*ces - ses*) enfants (*tout - tous*) les dimanches.
4. Le grand-père a soufflé (*ces - ses*) (*quatre-vingt - quatre-vingts*) bougies et a reçu (*beaucoup - beaucoup*) de cadeaux.

Exercice A. On pouvait remplacer les déterminants proposés par les déterminants suivants :
... la route qui longe **une** (*cette*) forêt - ... les **quatre** tours du château - **Le** château ...
les **quarante** dernières années ... - ... dans **ce** parc **plusieurs** (*des*) chênes ... l'époque
- ... **vos** couvertures ... **quelques** (*les*) pièces ... - **vos** (*des*) bottes pour **la** promenade ...
(cf. ex. A1 à A3, p. 17)

Réponses
Test

Exercice B. Il fallait employer les déterminants suivants, accordés correctement :

... **quelques (plusieurs)** années ... pris **de** vacances - Les **cinq (six, etc.)** tableaux ... d'**un** château ... - ... **cet** artiste ... la décoration de **notre (votre, etc.)** salon - **Chaque** participant ... **sa** cotisation ... **cent (cinquante, etc.)** francs - **Quels** vins ...
(cf. ex. B1 à B6, p. 18)

Exercice C. Les déterminants suivants convenaient :

- des adjectifs démonstratifs : **cet** arbre ... **ces** vigoureux platanes ... - ... **ces** années ... **ces** bois.
 - des adjectifs possessifs : ... **ses** enfants ... - ... **ses** quatre-vingts bougies ...
 - des adjectifs interrogatifs : **Quel que** soit le temps ...
 - des adjectifs indéfinis : ... **tous** les dimanches - ... **beaucoup** de cadeaux.
 - un adjectif numéral : ... ses **quatre-vingts** bougies.
- (cf. ex. C1 à C6, p. 20)

A. Comment reconnaître un déterminant ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 127 à 128.

A1 a. Lisez la phrase suivante :

Ce navigateur participe à **chaque** course ; **son** bateau a déjà fait **cinq** fois **le** Saint-Malo - New York.

*b. Quel est le mot qui, dans la phrase précédente, indique de quel **navigateur** il s'agit ?*

*Quel est le mot qui indique, de manière plus ou moins précise, le nombre de **courses** auxquelles ce navigateur a participé ?*

*Quel est le mot qui indique que le **bateau** appartient au navigateur ?*

*Quel est le mot qui indique le nombre de **fois** que le bateau a fait le Saint-Malo - New York ?*

*Quel est le mot qui indique qu'il ne s'agit pas de n'importe quelle traversée de **Saint-Malo** à **New York** ?*

Tous ces mots sont des **déterminants** : ils donnent des indications précises, ils déterminent des noms.

On peut trouver deux déterminants devant le même nom :

les quatre filles du boulanger...

Attention de ne pas confondre déterminant et adjectif qualificatif :

les quelques bons gâteaux...

dét.	dét.	adj.
		qual.

A2 Soulignez les déterminants que vous rencontrerez dans les phrases suivantes et reliez chacun d'eux par une flèche au nom qu'il détermine.

1. Vos opinions ne nous intéressent pas.
2. Toutes nos soirées sont prises par les activités du club.
3. Elles ont vraisemblablement plusieurs cordes à leur arc et plus d'un tour dans leur sac.
4. Quelle histoire me racontes-tu encore ?

A3 Reprenez tous les déterminants rencontrés dans les exercices A1, A2, ainsi que dans le test d'entrée de chapitre et reportez-les dans le tableau proposé que vous complétez avec d'autres déterminants que vous connaissez.

ARTICLES	ADJECTIFS POSSESSIFS	ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS	ADJECTIFS NUMÉRAUX	ADJECTIFS INDÉFINIS	ADJECTIFS INTERROGATIFS, EXCLAMATIFS
le, un, du,	mon, ta, notre, nos	ce,	un, deux, premier,	quelques, peu de,	

B. Comment accorder les déterminants ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 132 à 137.

B1 a. Lisez les phrases suivantes et soulignez les déterminants que vous y rencontrez.

1. Ces livres ne sont disponibles que chez leur éditeur.
2. Arsène a une telle peur des cambrioleurs qu'il ferme les portes des chambres chaque nuit.
3. Les médecins ont essayé différents traitements mais n'ont obtenu aucun résultat.
4. Les mêmes causes ne produisent pas toujours les mêmes effets.
5. Nous avons assez de vivres pour tenir vingt-quatre heures.

*b. Parmi les déterminants que vous avez repérés, quels sont ceux qui **s'accordent** avec le nom qu'ils déterminent ? Justifiez votre réponse en les mettant devant des noms différents de ceux que vous trouvez dans les phrases proposées.*

c. Quel est le déterminant, présent dans l'une des phrases précédentes, qui ne s'emploie qu'au pluriel ?

*d. Quels sont les déterminants qui, eux, **ne s'accordent pas** (sont invariables) ?*

B2 Parmi les déterminants suivants, indiquez quels sont ceux qui :

- s'accordent avec le nom qu'ils déterminent ;
- ne s'accordent pas ;
- ne s'emploient qu'au singulier ;
- ne s'emploient qu'au pluriel.

Faites une phrase avec chacun d'eux.

le
certain
chaque

plusieurs
son
tout

n'importe quel
beaucoup de
plus d'un



Il ne faut pas oublier la négation **ne** avec les déterminants (adjectifs indéfinis) : **aucun, pas un, nul** :

*Il n'y avait **pas un** chat dans la rue.*

B3 a. Mettez les phrases suivantes à la forme affirmative.

Exemple : *Je ne prends pas de sucre dans mon thé. Je prends du sucre dans mon thé.*

1. Pierre ne mange jamais de carottes rapées.
2. Valentine ne mettra peut-être pas de peinture sur ce mur.
3. Ne boirez-vous pas de vin ?
4. La ville n'organisera pas de bals masqués cette année.

b. Soulignez dans les phrases proposées et dans celles que vous avez écrites les déterminants qui changent et complétez le tableau suivant.

FORME AFFIRMATIVE	FORME NÉGATIVE
du	→
de la	
des (masc. pl.)	
des (fém. pl.)	

B4 a. Lisez attentivement les couples de phrases suivants :

1. Nous avons vu des films au festival.
- 1 bis. Nous avons vu de bons films au festival.
2. Le maraîcher vend des champignons.
- 2 bis. Le maraîcher vend de gros champignons.

b. Soulignez les déterminants qui changent à l'intérieur de chaque couple de phrases.

Dans les phrases 1 bis et 2 bis on a ajouté les adjectifs qualificatifs ... et ... entre le déterminant et le nom. Le déterminant **des** devient alors ...

B5 Les formes proposées ci-dessous sont-elles justes ? Si ce n'est pas le cas, corrigez-les.

1. Avez-vous pensé à ne pas prendre de lourds bagages pour la montée au col ?
2. Le libraire m'a conseillé des excellents romans pour les vacances.
3. Philippe Sella n'a pas marqué des essais contre les Gallois.

B6 L'accord de l'adjectif possessif **leur(s)** dépend souvent du sens de la phrase. Choisissez, dans chaque phrase proposée, la forme **leur** ou **leurs** qui vous paraît la plus appropriée. Accordez ensuite, si nécessaire, le nom déterminé.

Exemple : *Les hommes avaient tous leur chapeau sur la tête. (leur au sing. : un chapeau par personne)*

1. Les Dutrin n'ont pas pris leur - leurs voiture(s) à cause de la neige.
2. Les spécialistes ont mis leur - leurs lunette (s) avant de se prononcer.
3. Ils veulent envoyer leur - leurs fils unique(s) aux États-Unis.
4. Tous les invités n'amèneront peut-être pas leur - leurs femme(s).

C. Comment employer les déterminants ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 132 à 137.

C1 a. Lisez les couples de phrases suivants et soulignez-y les déterminants.

1. Te souviens-tu de cet hôtel ?
1 bis. Te souviens-tu de ce restaurant ?
2. Nous n'avons jamais cru à cet alibi.
2 bis. Nous n'avons jamais cru à ce mobile.

b. Dans les phrases 1 et 2, quel déterminant a-t-on employé ?

Cet, adjectif démonstratif, est masculin singulier. Il se trouve placé devant un nom masculin singulier commençant par une consonne ☐ une voyelle ou un h muet ☐.

c. Dans les phrases 1 bis et 2 bis, quel déterminant a-t-on employé ?

Devant un nom commençant par une consonne, on emploie l'adjectif démonstratif **ce** ☐ **cet** ☐.

d. Quelle est la forme de l'adjectif démonstratif devant un nom féminin singulier ?

e. Complétez la phrase suivante avec l'adjectif démonstratif qui convient.

... histoire est drôle, mais elle ne vaut pas ... bon mot que m'a raconté ... ami récemment.

C2 a. Mettez les phrases suivantes au singulier.

1. Ces savants viennent de découvrir un nouveau vaccin.
2. Félix a perdu ses clés dans le métro.
3. Je préférerais ne pas rencontrer ces personnes maintenant.
4. Honoré repasse ses chemises tout seul.

b. Le pluriel de l'adjectif démonstratif ce, cet, cette est : ces ☐ ses ☐.

Le pluriel de l'adjectif possessif son, sa est : ces ☐ ses ☐.

C3 Complétez les phrases suivantes avec l'adjectif démonstratif ou l'adjectif possessif qui convient.

1. ... étourdie de Marie a encore oublié ... affaires.
2. Depuis que ... ouvriers sont en grève, ... usine a perdu beaucoup de ... clients.
3. Le ministre prend souvent ... repas dans une de ... modestes brasseries.

C4 a. Transformez les phrases suivantes selon le modèle proposé en prenant garde aux accords et aux temps des verbes.

Exemple : Quelle que soit la décision que tu prendras, j'abandonne le projet.

adj. interrogatif
fém. sing.

Quelque décision que tu prennes, j'abandonne le projet.

adj. indéfini
(varie en nombre)

1. Quels que soient les livres que vous lirez, vous n'en saurez jamais autant que lui.
2. Quelles que soient tes ambitions, tu obtiendras un poste intéressant dans cette société.
3. Quel que soit le poisson pêché, nous l'accompagnerons de riz.
4. Quelle que soit la somme que l'on rassemblera, nous avons maintenant les moyens de l'aider.

b. L'adjectif interrogatif **quel que** ☐ **quelque** ☐ varie en genre et en nombre ☐ en nombre seulement ☐ ; il précède un verbe au subjonctif ☐ un nom ☐.

L'adjectif indéfini **quel que** ☐ **quelque** ☐ varie en genre et en nombre ☐ en nombre seulement ☐ ; il précède un verbe au subjonctif ☐ un nom ☐.

c. Terminez vous-même les phrases suivantes :

1. Quelles que
2. Quelques
3. Quel que
4. Quelque

C5 a. Lisez attentivement les adjectifs numéraux suivants et indiquez, par des croix dans les colonnes du tableau qui conviennent, ce que vous y remarquez.

1. cent huit
2. quarante et un
3. quatre-vingts
4. quatre-vingt-huit
5. six cents
6. neuf cent dix-huit
7. mille trois
8. deux mille huit cents
9. vingt-cinq mille

nombre composé d'une dizaine et d'une unité	chiffre 20 ou 100 multiplié et non suivi d'un autre chiffre	chiffre 20 ou 100 multiplié et suivi d'un autre chiffre	autre cas
		x	

b. En vous référant aux croix que vous avez portées dans le tableau et en examinant l'orthographe des adjectifs numéraux ci-dessus, répondez aux questions suivantes :

- Quand doit-on mettre un trait d'union entre deux adjectifs numéraux ?
- Les adjectifs numéraux sont invariables, sauf ... et ..., dans certains cas.
- Quand doit-on mettre un **s** à **vingt** ou à **cent** (deux conditions à remplir) ?
- L'adjectif numéral **mille** peut-il prendre un **s** ?

C6 Écrivez en lettres les chiffres suivants en tenant compte des règles que vous venez de dégager.

1. 2 310 feuillets.
2. Page 25.
3. En l'an 1 800.
4. Louis XIV.
5. 80 à 90 jours de grève.
6. 31 011 étoiles.

Dans les dates, on peut parfois trouver **mil**.

Tous les adjectifs numéraux que vous venez de voir sont des adjectifs numéraux dits **ordinaux**. Il existe d'autres adjectifs numéraux dits **cardinaux** qui, eux, s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent :

Le troisième homme a fait chavirer le bateau.



Les déterminants précèdent les noms et les déterminent. On trouve :

- des articles :
... *les activités du club* (A2)
- des adjectifs possessifs :
Vos opinions ne nous intéressent pas. (A2)
- des adjectifs démonstratifs :
Ce navigateur ... (A1)
- des adjectifs indéfinis :
Toutes nos soirées sont prises ... (A2)
- des adjectifs numéraux :
... *cinq fois le Saint-Malo - New York.* (A1)
- des adjectifs interrogatifs :
Quelle histoire me racontes-tu encore ? (A2)

Les adjectifs **exclamatifs** se retrouvent dans des phrases exclamatives ; ce sont les mêmes que les adjectifs interrogatifs.

Les articles, les adjectifs possessifs, démonstratifs ainsi qu'une grande partie des adjectifs indéfinis s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent :

Ces livres ne sont disponibles que chez leur éditeur. (B1)

Certains adjectifs indéfinis ne s'emploient qu'au singulier :

... *il ferme les portes des chambres chaque nuit.* (B1)

D'autres ne s'emploient qu'au pluriel :

J'ai fait plusieurs rencontres intéressantes. (B2)

Il faut prendre garde, dans l'emploi de certains déterminants :

- Devant un nom masculin, on emploie l'adjectif démonstratif **ce** lorsque le nom commence par une consonne, et **cet** lorsqu'il commence par une voyelle ou un **h** muet. On ne confondra pas, en outre, l'adjectif masculin **cet** et l'adjectif féminin **cette** :

Cette histoire est drôle, mais elle ne vaut pas ce bon mot que m'a raconté cet ami récemment. (C1)

- On distinguera bien l'adjectif possessif **ses** (pluriel de **son, sa**) et l'adjectif démonstratif **ces** (pluriel de **ce, cet, cette**) :

Le ministre prend souvent ses repas dans une de ces modestes brasseries. (C3)

- L'adjectif indéfini **quelque**, variant en nombre seulement et précédant un nom, ne doit pas être confondu avec l'adjectif interrogatif **quel** + **que** qui varie, lui, en genre et en nombre et précède un verbe au subjonctif :

Quelques livres que vous lisiez ... / Quels que soient les livres que vous lirez ... (C4)

- Les adjectifs numéraux ordinaux sont invariables sauf **vingt** et **cent** lorsqu'ils sont multipliés et non suivis d'un autre adjectif numéral. On mettra, en outre, un trait d'union entre les adjectifs représentant les dizaines et les unités :

Quatre-vingts ou quatre-vingt-dix jours de grève. (C6)

4. LE VERBE

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 254 à 275

Test

A. Savez-vous reconnaître un verbe ?

a. Lisez le texte suivant :

« Tout à coup il se sentit saisir le bras.

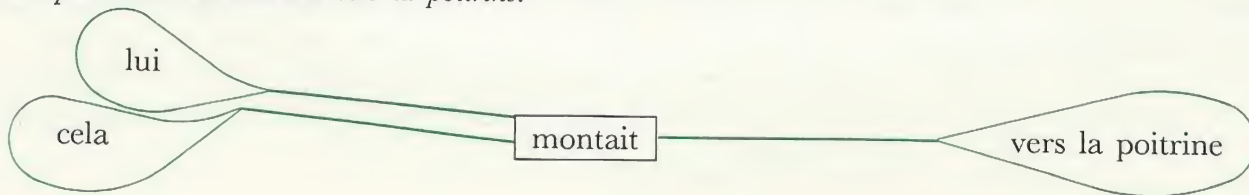
Ce qu'il éprouva en ce moment, c'est l'horreur indescriptible.

Quelque chose qui était mince, âpre, plat, glacé, gluant et vivant venait de se tordre dans l'ombre autour de son bras nu, cela lui montait vers la poitrine. C'était la pression d'une courroie et la poussée d'une vrille. En moins d'une seconde, on ne sait quelle spirale lui avait envahi le poignet et le coude, et touchait l'épaule. La pointe fouillait sous son aisselle. »

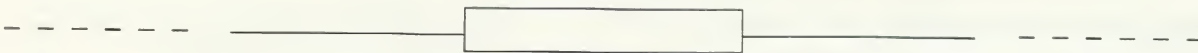
b. Soulignez les verbes conjugués que vous trouvez dans ce texte (il y en a onze). Donnez l'infinitif de chacun d'eux (dites de quel verbe il s'agit). Quels sont les deux verbes qui sont déjà à l'infinitif dans le texte ?

c. Représentez, selon le modèle proposé, la dernière phrase du texte.

Exemple : Cela lui montait vers la poitrine.



La pointe fouillait sous son aisselle.



d. Quel est le mot qui se trouve au centre des deux dessins ci-dessus et auquel les deux groupes se rattachent ?

B. Savez-vous conjuguer un verbe ?

a. Reprenez le texte précédent et mettez-le au présent de l'indicatif. Attention à la concordance des temps : tous les verbes ne sont peut-être pas à conjuguer au présent.

Tout à coup il se sent saisir le bras. ...

b. Mettez les deux premières phrases du texte à la première personne du singulier.

c. Dans les deux premières phrases du texte, les verbes sont conjugués au **passé simple** de l'indicatif. Ensuite, on les trouve surtout à l'**imparfait**. Pouvez-vous expliquer la différence qui existe dans l'emploi de ces deux temps ?

Exercice A(b). Les verbes conjugués du texte proposé :

se **sentit** (infinitif : se sentir) - **éprouva** (éprouver) - **est** (être) (2 fois) - **venait** (venir) - **montait** (monter) - **était** (être) - **sait** (savoir) - **avait envahi** (envahir) - **touchait** (toucher) - **fouillait** (fouiller).

Les deux verbes à l'infinitif :

saisir - se tordre.

Exercice A(c). La représentation de la dernière phrase du texte :



Exercice A(d). Le verbe conjugué de la proposition se trouve **au centre** des représentations. (Exercices A(b) à A(d) : cf. ex. A1, A2, p. 24)

Exercice B(a). Le texte au présent de l'indicatif :

il se **sent** - il **éprouve** - **c'est** l'horreur - qui **est** - **vient** - lui **monte** - **c'est** - on ne **sait** - lui **a envahi** (concordance des temps : passé composé) - lui **touche** - **fouille**.

Exercice B(b). Les deux premières phrases du texte à la première personne du singulier : Tout à coup je **me sentis** saisir le bras. Ce que **j'éprouvai** en ce moment, c'est l'horreur indescriptible.

Exercice B(c). On emploie le **passé simple** plutôt que l'imparfait de l'indicatif pour évoquer des événements du passé qui arrivent subitement, sont brefs et ne se répètent pas. (Exercices B(a) à B(d) : cf. ex. B1 à B3, p. 25)

A. Comment reconnaître un verbe ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 256 à 266

A1 a. Lisez le texte suivant :

« Gilliatt se rejeta en arrière, mais put à peine remuer. Il était comme cloué. De sa main gauche restée libre il prit son couteau qu'il avait entre les dents et, de cette main, tenant le couteau, s'arc-bouta au rocher avec un effort désespéré pour retirer son bras. Il ne réussit qu'à inquiéter un peu la ligature, qui se resserra. [...]

Une deuxième lanière, étroite et aiguë, sortit de la crevasse du roc. C'était comme une langue hors d'une gueule. Elle lécha épouvantablement le torse nu de Gilliatt et, tout à coup s'allongeant, démesurée et fine, elle s'appliqua sur sa peau et lui entourait tout le corps. »

b. En vous référant au texte, complétez les phrases suivantes qui décrivent les événements qui se déroulent.

1. Gilliatt **se rejette** en arrière ; il à peine Il cloué.
2. Il le couteau ; il ce couteau entre les dents.
3. Il le couteau et au rocher pour son bras.
4. Il ne qu'à la ligature ; celle-ci
5. Une deuxième lanière de la crevasse. Elle comme une langue.
6. Cette langue le torse de Gilliatt ; elle, démesurée et fine ; elle sur sa peau ; elle lui le corps.

c. Quelle sorte de mots avez-vous employés pour compléter les phrases précédentes ?

d. Retrouvez, dans le texte proposé, tous les mots qui vous ont permis de compléter les phrases précédentes.

Ces mots, qui expriment des actions ou des états, sont des

A2 a. Lisez la phrase suivante :

« Une troisième lanière ondoya hors du rocher, tâta Gilliatt et lui fouetta les côtes comme une corde. »

b. Quelles sont les trois actions évoquées dans la phrase précédente ?

– La première action :

Qui est-ce qui exerce cette action (quel en est le **sujet**) ?

Où s'exerce cette action ?

– La deuxième action :

Qui est-ce qui exerce cette action ?

Sur **qui** s'exerce **directement** cette action (quel en est l'**objet direct**) ?

– La troisième action :

Qui est-ce qui exerce cette action ?

Sur **quoi** s'exerce **directement** cette action ?

Sur **qui** s'exerce **indirectement** cette action (quel en est l'**objet indirect**) ?

De quelle manière s'exerce cette action ?

c. Au terme des exercices A1 et A2, vous aurez sans doute compris :

– que le exprime un état ou une action ;

– que le est le **noyau** de la phrase puisque c'est à partir de ce noyau que l'on déterminera les **fonctions** de tous les groupes de mots qui l'entourent (le sujet, l'objet de l'action, etc.).

B. Comment conjuguer un verbe ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 261 à 268

B1 a. Lisez le texte suivant et soulignez-y les verbes conjugués.

« Gilliatt ne jetait pas un cri. Il y avait assez de jour pour qu'il pût voir les repoussantes formes appliquées sur lui.

Une quatrième ligature, celle-ci rapide comme une flèche, lui sauta autour du ventre et s'y enroula. »

b. Réécrivez la première phrase du texte en remplaçant le mot occupant la fonction de sujet (Gilliatt : 3^e personne du singulier) par les mots ou groupes de mots suivants :

1. Je

2. Toi, tu

3. Gilliatt et moi

4. Gilliatt et toi

5. Gilliatt et son compagnon ...

6. La femme de Gilliatt

Vous venez de **conjuguer** (à l'imparfait de l'indicatif) le verbe aux différentes personnes.

c. Réécrivez la première phrase du texte en remplaçant le verbe **jeter** par les verbes suivants :

1. pousser
2. entendre

3. percevoir
4. ouïr



Les verbes du français sont classés en trois groupes : verbes en **-er**, verbes en **-ir**, verbes en **-oir** et en **-re**.

Si vous ne maîtrisez pas la conjugaison de ces différents groupes, référez-vous à un ouvrage spécialisé (par exemple, *Bescherelle 1*).

B2 a. Lisez les trois phrases suivantes et soulignez-y les verbes conjugués.

« Un cinquième allongement jaillit du trou. Il se superposa aux autres et vint se replier sur le diaphragme de Gilliatt. La compression s'ajoutait à l'anxiété ; Gilliatt pouvait à peine respirer. »

b. Reprenez chaque action ou chaque état exprimé dans les phrases précédentes et indiquez si vous avez affaire :

- à une action unique, brève (emploi du passé simple) ;
- à une action ou un état qui dure (emploi de l'imparfait).

c. Selon vous, Victor Hugo a-t-il employé pour tous les verbes des phrases suivantes l'imparfait ou le passé simple ? Justifiez votre choix.

« Ces lanières, pointues à leur extrémité, (*allaient - allèrent*) s'élargissant comme des lames d'épée vers la poignée. Toutes les cinq (*appartenaient - appartenrent*) évidemment au même centre. Elles (*marchaient - marchèrent*) et (*rampaient - rampèrent*) sur Gilliatt. »

d. Qu'en est-il dans la phrase qui suit ? Justifiez votre réponse.

« Brusquement une large viscosité ronde et plate (*sortait - sortit*) de dessous la crevasse. »

B3 a. Lisez les phrases suivantes et soulignez-y les verbes conjugués.

« C'était le centre ; les cinq lanières s'y rattachaient comme des rayons à un moyeu ; on distinguait au côté opposé de ce disque immonde le commencement de trois autres tentacules, restés sous l'enfoncement du rocher. Au milieu de cette viscosité il y avait deux yeux qui regardaient* ». »

b. Réécrivez ces phrases en mettant les verbes au conditionnel présent.

Ce **serait** le centre ;

c. Relisez le premier texte à l'indicatif, le second au conditionnel : quel est le texte qui décrit les actions comme **s'étant effectivement** passées ? Quel est celui qui décrit les actions comme **pouvant éventuellement** se passer ?

L'indicatif ☐ Le conditionnel ☐ décrit des actions ou des états réels.

L'indicatif ☐ Le conditionnel ☐ décrit des actions ou des états possibles.

d. Imaginez, en complétant les phrases suivantes avec les groupes de mots proposés, ce que peut « souhaiter » Gilliatt à ce moment crucial.

Exemple : Gilliatt espère [quelqu'un - entendre - son cri]
→ Gilliatt espère que quelqu'un **entende** son cri.

1. Gilliatt attend [le jour - venir]
2. Gilliat veut [les tentacules - relâcher - leur étreinte]
3. Gilliatt souhaite [ses muscles - ne pas faire mal]

Vous avez complété ces phrases avec des propositions contenant chacune un verbe à l'**indicatif** ☐ au **subjonctif** ☐.



Le subjonctif peut avoir d'autres valeurs que le « souhait ». On le trouve souvent dans les **propositions subordonnées**. Nous en verrons divers emplois dans le chapitre 13 qui leur est consacré.

e. Gilliatt s'impatiente, menace, s'exhorte au calme. Exprimez-le en conjuguant les verbes suivants à l'**impératif** (attention à la personne indiquée).

1. [aider, 2^e pers. pl.] - moi ! :
2. [lâcher, 2^e pers. sing.] - moi ! :
3. [se calmer, 1^{re} pers. pl.] :
4. [s'en aller, 2^e pers. sing.] :

f. Sur le modèle suivant, donnez le **participe présent** et le **participe passé** de tous les verbes que vous avez repérés dans le dernier extrait proposé.

Exemple : *était* (v. être) : **participe présent** : *étant* - **participe passé** : *été*.



Le **participe présent** ne s'accorde jamais. Pour plus de détails, voir le chapitre 6 sur l'adjectif qualificatif qui traite notamment de la distinction entre adjectif verbal et participe présent.

En ce qui concerne le **participe passé** et les problèmes d'accord qu'il entraîne, voir le chapitre 11 qui lui est consacré.

* : « Ces yeux voyaient Gilliatt.
Gilliatt reconnut la pieuvre. »

V. Hugo, *les Travailleurs de la Mer*, II^e partie, fin du ch. IV

Le verbe exprime une **action** ou un **état** :

Elle lécha épouvantablement le corps de Gilliatt et, tout à coup s'allongeant, démesurée et fine, elle s'appliqua sur sa peau et lui entoura tout le corps. (A1)

Le verbe est le **noyau** de la phrase. Autour de lui s'organisent des groupes occupant différentes **fonctions** :

<u>Une troisième lanière</u>	<u>ondoya</u>	<u>hors du rocher,</u>	<u>tâta</u>	<u>Gilliatt</u>
gr. sujet	verbe noyau	gr. compl. circonstanciel de lieu	verbe noyau	gr. compl. d'objet direct

<u>et lui</u>	<u>fouetta</u>	<u>les côtes</u>	<u>comme une corde.</u>	(A2)
gr. compl. d'objet indirect	verbe noyau	gr. compl. d'objet direct	gr. compl. circ. de manière	

Le verbe se **conjugue** aux trois personnes du singulier et du pluriel :

je jetais - toi, tu jetais... (B1)

La conjugaison des verbes s'organise en trois **groupes** : verbes en **-er**, verbes en **-ir**, verbes en **-oir** et **-re** :

Gilliatt ne poussait pas un cri. (1^{er} groupe)
Gilliatt n'entendait pas un cri. (3^e groupe) (B1)

L'emploi des **temps** : l'imparfait et le passé simple de l'indicatif.

- On emploie l'**imparfait** de l'indicatif pour décrire des états ou des actions du passé qui durent, qui se répètent :

Elles marchaient et rampaient sur Gilliatt. (B2)

- On emploie le **passé simple** de l'indicatif pour décrire des actions soudaines, rapides qui, en général, ne se répètent pas :

Brusquement, une large viscosité ronde et plate sortit de dessous la crevasse. (B2)

L'emploi des **modes**.

- On emploie le **conditionnel** pour décrire des actions ou des états que l'on envisage comme possibles :

Au milieu de cette viscosité, il y aurait deux yeux qui regarderaient. (B3)

- Le **subjonctif** est le mode qui exprime notamment le souhait. On le trouve, en outre, fréquemment dans les propositions subordonnées :

Gilliatt attend que le jour vienne. (B3)

- L'**impératif** exprime un ordre, une exhortation :

Aidez-moi ! (B3)

5. L'ADVERBE

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 35 à 45

Test

A. Savez-vous reconnaître un adverbe ?

*Dans les phrases suivantes, nous avons mis certains mots en gras ; ce sont des verbes, des adjectifs, voire des adverbes. Chacun de ces mots est **modifié**, **nuancé** par un adverbe.*

Pouvez-vous retrouver cet adverbe et le relier par une flèche au mot qu'il modifie ? Indiquez également si le mot en gras est un verbe, un adjectif ou un adverbe.

Exemple : Je ne m'ennuie jamais.

verbe

1. « Aimez-vous la muscade ? On en **a mis** partout. » (Boileau, *Satires* 3)
2. Le président **parle** lentement pour que l'interprète puisse **traduire** simultanément.
3. Vous semblez tout **étonnés** de nous voir là.
4. Aristide ne **vient** plus **guère** nous voir. Il **n'est** presque **jamais** à Paris.
5. Notre voisin **a** presque **gagné** au loto.

B. Savez-vous orthographier correctement les adverbes ?

*a. Les adverbes proposés dans les phrases suivantes finissent-ils par **-amment** ou **-emment** ? Choisissez la forme qui convient.*

1. Nous attendons (*patiamment* - *patiemment*) que le musée ouvre ses portes.
2. Les manifestants expriment (*bruyamment* - *bruyemment*) leur mécontentement.
3. (*Evidamment* - *Evidemment*) vous n'avez pas pensé à changer l'eau du poisson rouge !

b. Mettez les phrases suivantes au pluriel. Veillez à l'orthographe des adverbes.

1. La souris a mangé le fromage tout entier.
2. Ce mur est trop foncé pour cette très belle gravure.
3. L'épicier ferme souvent tard.
4. Ta fille ne tombe presque jamais malade.
5. Notre invitée est toute contente ; elle a délicieusement dîné.

*c. Complétez les phrases suivantes avec l'adverbe **plutôt** ou avec la locution adverbiale **plus tôt**.*

1. Les salaires augmenteront au en juillet.
2. que de parler, tu ferais mieux d'agir.
3. L'enfant est né que prévu. C'était un beau bébé.

Exercice A. Les verbes étaient modifiés par les adverbes suivants : ... on en a mis partout - Le président parle lentement ... traduire simultanément - Aristide ne vient plus guère ... (adv. **ne** ... guère) - ... a presque gagné.

On trouvait un adjectif modifié par un adverbe : Vous semblez tout étonnés...

Il y avait enfin deux adverbes modifiés par d'autres adverbes : Aristide **ne** vient plus guère ... (adv. **plus** modifie adv. **ne** ... guère) - ... Il n'est presque jamais à Paris (adv. **presque** modifie adv. **ne** jamais).

(cf. ex. A1 à A3, p. 30)

Exercice B. Il fallait orthographier les adverbes des différentes séquences ainsi : **patiemment** - **bruyamment** - **évidemment**.

(cf. ex. B2, p. 32)

... les fromages **tout** entiers - ... **trop** foncés ... **très** belles gravures - ... ferment **souvent** tard - ... **presque** **jamais** malades - ... sont **toutes** contentes ... ont **délicieusement** dîné.

(cf. ex. B3, B4, B6, p. 32)

... au **plus** tôt en juillet - **plutôt** que de parler ... - ... **plus** tôt que prévu ... **plutôt** un beau bébé.

(cf. ex. B5 et B6, p. 33)

A. Comment reconnaître un adverbe ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 37 à 42

A1 Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant les adverbes en gras par d'autres adverbes de votre choix.

1. Ce cordonnier travaille **vite** et **bien**.
2. Vous êtes rentrés **tard** et n'avez **pratiquement** pas dormi.
3. Sommes-nous **encore** **loin** du but ?
4. **Aujourd'hui**, les banques fermeront à midi.
5. Il m'est apparu **soudain** que tu pouvais avoir raison.
6. Antoine **ne** parle **guère** de son travail.
7. **Combien** nous admirons vos talents !
8. Pendant la cérémonie, le chancelier paraissait **tout** ému.

A2 a. Lisez les deux phrases suivantes et soulignez-y les adverbes.

1. L'animal se déplaçait légèrement.
2. L'animal se déplaçait lourdement.

b. *Quelle est l'action évoquée dans les phrases 1 et 2 (Que fait l'animal ?) ? Dans la phrase 1, quel est le mot qui indique la façon dont l'action se déroule ? Même question pour la phrase 2.*
Ces deux mots sont des adverbes. Dans les deux phrases proposées, ils modifient le sens d'un verbe ☐ d'un adjectif ☐ d'un autre adverbe ☐.

c. Composez une phrase dans laquelle l'adverbe **facilement** modifiera le sens du verbe.

A3 a. Lisez les couples de phrases suivants. Les mots que l'on a mis en gras sont des adverbes.

1. Avez-vous **vraiment** vu des loups ?
1 bis. Cette forêt est **vraiment** dangereuse.
2. Nous sommes venus ici **tellement** souvent !
2 bis. Nous nous sommes **tellement** promenés !
3. La maison est **encore** belle.
3 bis. La ferme est **encore** loin.

b. *Quelles sont les phrases où l'adverbe en gras modifie le sens d'un verbe ?*

Quelles sont celles où il modifie le sens d'un adjectif qualificatif ?

Quelles sont celles enfin où il modifie le sens d'un autre adverbe ?

c. A votre tour composez trois phrases dans lesquelles l'adverbe **moins** modifiera le sens d'un verbe, puis celui d'un adjectif, puis enfin celui d'un autre adverbe.

B. Comment orthographier les adverbes ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 44 - 45

B1 a. Lisez les phrases suivantes et soulignez-y les adverbes.

1. Il est fortement déconseillé de s'aventurer sur le chantier.
2. Il n'a vraisemblablement rien compris.
3. Répondez correctement à la question posée.
4. Secouez énergiquement la bouteille.
5. Le vaincu a réagi sportivement.

b. Retrouvez, pour chaque adverbe que vous avez souligné, l'adjectif qualificatif féminin singulier auquel il correspond.

Exemple : **lentement** ; adj. qual. **lente**.

c. Trouvez quelques exemples illustrant la règle suivante : les adverbes correspondant à des adjectifs qualificatifs terminés par -ai, -é, -i, -u se forment à partir de l'adjectif masculin singulier.

Exemple : vrai → vraiment.



On écrit **gentiment** et non « gentillement ».

Dans certains adverbes, le **e** est tombé et a été remplacé par un accent circonflexe (assidu, assidue → **assidûment**).

En cas de doute quant à l'orthographe d'un adverbe terminé par **-ment**, il vaut mieux consulter un dictionnaire.

B2 a. Transformez les phrases suivantes selon le modèle proposé, en remplaçant l'adjectif qualificatif en gras par l'adverbe auquel il correspond.

Exemples : ***Vaillant**, il a défendu notre cause. → Il a **vaillamment** défendu notre cause.*

***Patient**, il attendit son heure. → Il attendit **patiemment** son heure.*

1. **Prudent**, le ministre a réfléchi quelques instants avant de répondre.
2. **Violent**, le boxeur a envoyé son adversaire au tapis.
3. **Elégant**, le mannequin a tourné deux fois sur lui-même.
4. **Puissant**, l'athlète a soulevé la masse.

b. Aux adjectifs terminés par **-ant** correspondent les adverbes terminés par **-amment** ☒ **-emment** ☐.

Aux adjectifs terminés par **-ent** correspondent les adverbes terminés par **-amment** ☐ **-emment** ☒.



On écrit aussi **notamment**, **précipitamment** et **sciemment**, bien qu'on ne trouve pas trace des adjectifs correspondants.

B3 a. Lisez le couple de phrases suivant et soulignez-y les adverbes.

1. La ruelle était faiblement éclairée.
2. Les ruelles étaient faiblement éclairées.

b. Quel est le seul mot de la phrase qui reste invariable lorsque l'on met cette phrase au pluriel ?

c. Mettez à votre tour les phrases suivantes au pluriel.

1. Ce barreau est bien solide.
2. Cette échelle est solidement fixée.
3. Le vent souffle fort.
4. La tente est vite démontée.

d. Mettez la phrase suivante au singulier.

Les Italiens sont depuis toujours très fiers de ces bien beaux monuments.

B4 Le seul adverbe à poser quelques problèmes d'accord est l'adverbe **tout**.

a. Lisez les phrases suivantes et indiquez, par des croix dans les colonnes du tableau qui conviennent, ce que vous remarquez en observant le mot qui suit l'adverbe **tout**.

adjectif masculin	adjectif féminin commençant par une voyelle	adjectif féminin commençant par une consonne ou un h

1. Ils sont partis tout seuls.
2. Elles sont tout ennuyées.
3. Ils sont tout agités par le départ.
4. Cette brasserie est toute pleine dès midi.
5. Elles sont encore toutes hésitantes quant à leur projet.

b. L'adverbe **tout** ne s'accorde (avec l'adjectif qualificatif qui le suit) que dans un seul cas : lorsque cet adjectif est masculin ☐ lorsque cet adjectif est féminin et commence par une voyelle ☐ lorsque cet adjectif est féminin et commence par une consonne ou un **h** ☐.

Il faut prendre garde à ne pas confondre le déterminant **tout** qui s'accorde avec le nom qu'il détermine (**tous** les dimanches ; **toute** autre chose) et l'adverbe **tout** dont on vient de voir les conditions d'accord. Pour lever le doute, on se souviendra qu'un adverbe peut toujours être remplacé par un autre adverbe (on peut, par exemple, remplacer **tout** par **très**)...

On distingue également le pronom indéfini **tout** qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il désigne (**toutes** étaient attentives ; elles étaient **toutes** attentives).

B5 a. Une des deux phrases proposées ci-dessous exprime le contraire de la phrase suivante : **Je prendrai le train plus tard**. Laquelle ?

1. Je prendrai plutôt le train.
2. Je prendrai le train plus tôt.

b. Expliquez en quelques mots ce que signifie la phrase que vous n'avez pas retenue.

c. Plutôt ☐ Plus tôt ☐ est le contraire de **plus tard**.
Plutôt ☐ Plus tôt ☐ a le sens de **de préférence**.

B6 Afin de vérifier que vous maîtrisez maintenant les problèmes d'orthographe posés par les adverbes, choisissez, pour chaque phrase proposée, la forme adverbiale qui convient.

1. Le médecin a (*savamment* - *savemment*) exposé sa théorie devant des étudiantes (*tout* - *toutes*) attentives à ses propos.
2. Il avait (*intelligemment* - *intelligement*) convenu avec ses complices qu'il imiterait (*doucement* - *doussement*) le cri de la chouette au fond des bois.

3. Vous avez (*vraiment* - *vraielement*) de la chance au jeu.
4. Cet homme était (*immensement* - *immensément*) riche.
5. (*Plutôt* - *Plus tôt*) que de courir, il vaut mieux partir à point.
6. (*Plutôt* - *Plus tôt*) on y réfléchira, (*plutôt* - *plus tôt*) ces énigmes, (*tout* - *toutes*) difficiles qu'elles soient, seront résolues.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Un adverbe peut modifier le sens

- d'un verbe :
Avez-vous *vraiment* vu des loups ? (A3)
- d'un adjectif qualificatif :
Cette forêt est *vraiment* dangereuse. (A3)
- d'un autre adverbe :
Nous sommes venus ici *tellement* souvent ! (A3)

Les adverbes peuvent se former

- à partir du féminin d'un adjectif qualificatif :
sportive → *sportivement*. (B1)
- à partir du masculin d'un adjectif qualificatif, si celui-ci est terminé par **-ai**, **-é**, **-i**, **-u** :
vrai → *vraiment*, *aisé* → *aisément*, *hardi* → *hardiment*. (B1)
- à partir du masculin d'un adjectif qualificatif terminé par **-ant** (l'adverbe se terminera par **-amment**) :
L'athlète a *puissamment* soulevé la masse. (B2)
- à partir du masculin d'un adjectif qualificatif terminé par **-ent** (l'adverbe se terminera par **-emment**) :
Le boxeur a *violemment* envoyé son adversaire au tapis. (B2)

Les adverbes sont des mots invariables :

Ces barreaux sont *bien* solides. (B3)

Seul l'adverbe **tout** s'accorde avec l'adjectif qualificatif qui le suit si celui-ci est au féminin et commence par une consonne ou un **h** :

...ces énigmes, *toutes* difficiles qu'elles soient, seront résolues. (B6)

Il ne faut pas confondre l'adverbe **plutôt** et la locution adverbiale **plus tôt**. Cette dernière est le contraire de **plus tard** :

Plus tôt on y réfléchira, *plus tôt* ces énigmes [...] seront résolues. (B6)

6. L'ADJECTIF QUALIFICATIF

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 13 à 34

Test

A. Savez-vous reconnaître un adjectif qualificatif ?

a. Lisez le texte suivant. Nous avons mis les noms en gras. Parmi ceux-ci, il s'en trouve deux qui sont qualifiés par un adjectif. Lesquels et quels sont ces adjectifs ?

« Six **mois** plus tard, ils étaient devenus des **archéologues** ; et leur **maison** ressemblait à un **musée**.

Une vieille **poutre** de **bois** se dressait dans le **vestibule**. Les **spécimens** de **géologie** encombraient l'**escalier** ; et une **chaîne** énorme s'étendait par terre tout le long du **corridor**. »

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*

b. En vous référant aux exemples que nous vous donnons ci-dessous, pouvez-vous dire si les deux adjectifs que vous avez repérés dans le texte occupent la fonction d'épithète ou celle d'attribut ?

Exemples : Adj. épithète : une **sérieuse** entreprise.

Adj. attribut : l'entreprise est **sérieuse**.

B. Savez-vous accorder les adjectifs ?

a. Accordez correctement les adjectifs entre parenthèses dans le texte suivant.

« Mais le plus beau, c'était, dans l'embrasement de la fenêtre, une statue de saint Pierre ! Sa main (droit) (couvert) d'un gant serrait la clef du Paradis, de couleur (vert pomme). Sa chasuble, que des fleurs de lis agrémentaient, était (bleu ciel), et sa tiare, très (jaune), (pointu) comme une pagode. Il avait les joues (fardé), de (gros) yeux (rond), la bouche (béant), le nez de travers et en trompette. »

Op. cit.

b. Dans les phrases suivantes, les adjectifs sont en gras. Retrouvez le nom que qualifie chacun d'eux.

1. « Bouvard s'assit près du rivage et contempla les vagues, ne pensant à rien, **fasciné, inerte**. »

Op. cit.

2. Bouvard s'assit près du rivage, **fasciné, inerte**.

3. Bouvard, **fasciné**, s'assit près du rivage **inerte**.

4. Bouvard, **fasciné**, s'assit près du rivage et contempla les vagues **inertes**.

5. Bouvard, **fasciné**, s'assit près du rivage et contempla les vagues, **inerte**.

Exercice A. Dans le texte, deux noms étaient qualifiés par des adjectifs occupant la fonction d'épithète :

Une vieille poutre ... - ... une chaîne énorme ...

(cf. ex. A1 à A3, p. 36)

Exercice B(a). Il fallait orthographier correctement

- des adjectifs qualificatifs « simples » :

Sa main **droite**, **couverte** ... [sa tiare] **pointue** ... les joues **fardées**, de **gros yeux ronds** ...

(cf. ex. B1 à B3, p. 38)

- des adjectifs de couleur (simples et composés) :

... de couleur **vert pomme** ... [sa chasuble] **bleu ciel** ... [sa tiare] **jaune** ...

(cf. ex. B4, p. 39)

- un adjectif verbal :

... la bouche **béante** ...

(cf. ex. B5, p. 40)

Exercice B(b). Les noms qualifiés par les adjectifs qualificatifs en gras étaient les suivants :

1, 2 et 5. **fasciné** et **inerte** qualifient Bouvard.

3. **fasciné** qualifie Bouvard, **inerte** qualifie le rivage.

4. **fasciné** qualifie Bouvard, **inertes** qualifie les vagues.

(cf. ex. B7, p. 41)

A. Comment reconnaître un adjectif qualificatif ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 15 à 25

A1 a. Lisez le couple de phrases suivant :

1. La lumière éclairait son profil ; un de ses bandeaux descendait trop bas, et les frisons de sa nuque se collaient à sa peau.

2. « La grande lumière éclairait son profil ; un de ses bandeaux noirs descendait trop bas, et les petits frisons de sa nuque se collaient à sa peau ambrée ». *Op. cit.*

b. Soulignez, dans la phrase 2, les mots que vous n'avez pas trouvés dans la phrase 1.

c. Quel est, selon vous, le rôle de ces mots ? La phrase 1 est-elle aussi riche en informations concernant chacun des objets évoqués que la phrase 2 ?

d. Ces mots sont des adjectifs qualificatifs. Ils donnent des précisions sur des noms. Retrouvez, pour chaque adjectif, le nom qu'il qualifie.

e. Récrivez la phrase suivante, en ajoutant à chaque nom en gras un adjectif qualificatif.

Au-delà du canal, entre les **maisons** que séparent des **chantiers**, le **ciel** se découpait en **plaques**.

A2 a. Lisez le texte suivant, soulignez-y les adjectifs qualificatifs et reliez chacun d'eux par une flèche au nom qu'il qualifie.

« Au-delà du canal, entre les maisons que séparent les chantiers, le grand ciel pur se découpait en plaques d'outremer, et, sous la réverbération du soleil, les façades blanches, les toits d'ardoise, les quais de granit éblouissaient. Une rumeur confuse montait au loin dans l'atmosphère tiède .»

Op. cit.

b. Que remarquez-vous quant à la place des adjectifs que vous venez de souligner ? Sont-ils éloignés des noms qu'ils qualifient ? Sont-ils séparés de ces noms par des verbes ?

Ces adjectifs occupent la fonction d'*épithète* du nom.

c. En vous référant au texte précédent, complétez les phrases suivantes.

1. Le ciel est ... et ...
2. Les façades sont ...
3. La rumeur paraît ...
4. L'atmosphère semble ...

d. Vous venez de compléter les phrases à l'aide d'adjectifs qualificatifs. Que remarquez-vous quant à la place de ces adjectifs ? Sont-ils éloignés des noms qu'ils qualifient ? Sont-ils séparés de ces noms par des verbes ? Lesquels ?

e. Lorsque l'adjectif est séparé du nom qu'il qualifie par un verbe comme *être, sembler, devenir, etc.*, il occupe la fonction d'**attribut**. Etant donné qu'il qualifie souvent un nom occupant la fonction de sujet, on parle d'**attribut du sujet**.

Construisez une phrase dans laquelle l'adjectif **précieux** occupera la fonction d'attribut du sujet.

A3 a. Lisez les phrases suivantes et soulignez-y les verbes que vous trouvez entre l'adjectif attribut en gras et le nom (ou le pronom) qu'il qualifie.

1. « La banlieue, selon Bouvard, était **assommante** par le tapage des guinguettes .»
2. « Leurs opinions étaient les mêmes, bien que Bouvard fut peut-être **plus libéral** .»
3. « Pécuchet était resté **célibataire** .»
4. « Moi, je suis **veuf**, dit Bouvard. »
5. « L'un était **confiant, étourdi, généreux** ; l'autre **discret, méditatif, économe**. »
6. « La monotonie du bureau leur devenait **odieuse**. »

Op. cit.

b. Reliez, par une flèche, dans chaque phrase, l'adjectif occupant la fonction d'attribut au nom (ou au pronom) auquel il attribue une qualité.

Le verbe peut souvent ne pas être répété (cf. phrase 5, ci-dessus). Il peut aussi être sous-entendu (**l'un confiant, l'autre discret**).

L'adjectif en fonction d'attribut peut qualifier, par l'entremise d'un verbe comme **juger, penser, trouver**, etc., un nom occupant la fonction de **complément d'objet direct** :

Pierre trouvait Marie **confiante, étourdie, généreuse**.
verbe COD

Il est important de reconnaître la fonction occupée par un adjectif pour pouvoir l'accorder correctement avec le nom (ou le pronom) qu'il qualifie.



B. Comment accorder l'adjectif qualificatif ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 29 à 32

B1 Dans les phrases suivantes, les adjectifs qualificatifs sont au féminin.

a. Retrouvez le masculin de chacun d'eux.

1. Quelle situation **abominable** !
2. Il est tombé une **grande** quantité de neige la nuit **dernière**.
3. Jeanne a été **ravie** de rencontrer la famille **royale** de ce petit État.
4. La récolte des pommes n'a pas été **bonne** cette année.
5. Ce fut une journée à **nulle** autre **pareille**.
6. **Nerveuse**, Charlotte est d'abord restée **muette** ; elle a ensuite bredouillé une réponse **idiote**. Pourtant, elle est loin d'être **sotte**.
7. Ils ont découvert la bière **rousse** en Ecosse.
8. Le médecin consultait dans une chambre **basse** et toute **grise**.
9. On accède au souterrain par une **ancienne** entrée **secrète**.
10. Anne a acheté une moto **neuve** dont elle est complètement **folle**.
11. Le duel se fit à l'arme **blanche**.

b. Complétez maintenant, en vous référant aux adjectifs des phrases précédentes, les quelques règles suivantes :

- Le féminin des adjectifs se forme généralement en ajoutant un ... au masculin. Ex. : ...
- Les adjectifs se terminant par e au masculin changent ☐ ne changent pas ☐ au féminin. Ex. : ...
- Les adjectifs se terminant par i et u au masculin prennent un ... au féminin. Ex. : ...
- Les adjectifs se terminant par on et ien au masculin forment leur féminin en ... et Ex. : ...
- Les adjectifs se terminant par el, ul et eil au masculin forment leur féminin en ..., ... et Ex. : ...
- Les adjectifs se terminant par et au masculin forment leur féminin en Ex. : ...
Exceptions : **complet**, **secret**, etc. dont le féminin est
- Les adjectifs se terminant par ot au masculin forment leur féminin en Ex. : ...
Exceptions : **palôt**, **sot**, etc. dont le féminin est
- Les adjectifs se terminant par s au masculin forment leur féminin en Ex. :
Exceptions : **bas**, **épais**, etc. dont le féminin est
- Les adjectifs se terminant par x au masculin forment leur féminin en Ex. :
Exceptions : **doux**, **faux**, **roux**, etc. dont le féminin est
- Les adjectifs se terminant par er au masculin forment leur féminin en Ex. :
- Les adjectifs se terminant par f au masculin forment leur féminin en Ex. :
- Les adjectifs se terminant par c au masculin forment leur féminin en Ex. :
- Les adjectifs **beau**, **nouveau**, **fou**, **mou**, **vieux** donnent au féminin

B2 Reprenez tous les adjectifs que vous avez rencontrés dans les phrases de l'exercice B1 et employez-les dans des phrases où ils apparaîtront au masculin pluriel. Lisez auparavant les trois règles suivantes :

- On forme le plus souvent le pluriel de l'adjectif en ajoutant un s au singulier.
- Les adjectifs se terminant au singulier par s, z ou x ne changent pas au pluriel.
- Les adjectifs se terminant au singulier par al forment leur pluriel en **aux**.
Exceptions : **banal**, **fatal**, **naval**, etc. prennent un s.

B3 a. Lisez attentivement les phrases suivantes et soulignez-y les adjectifs composés.

1. L'équipe demi-finaliste du tournoi de pétanque a été accueillie par le député.
- 1 bis. Les équipes demi-finalistes du tournoi de pétanque ont été accueillies par le député.
2. Les Duboulo sont petits-bourgeois dans l'âme.
- 2 bis. Prudence est petite-bourgeoise dans l'âme.
3. Le président a tenu un discours ultra-conservateur.
- 3 bis. Le président a tenu des discours ultra-conservateurs.

b. Parmi les adjectifs que vous avez soulignés, indiquez quels sont ceux qui sont formés :

- de deux adjectifs ;
- d'un adjectif et d'un mot invariable (adverbe, par exemple).

c. En règle générale, lorsque l'adjectif composé est constitué de deux adjectifs, les deux mots s'accordent ☐ ne s'accordent pas ☐.

Que se passe-t-il lorsque l'adjectif est constitué d'un adjectif et d'un adverbe ?

d. Composez des phrases dans lesquelles vous mettrez les adjectifs composés suivants au pluriel.

sourd-muet - ultra-court - bon-vivant - aigre-doux - avant-dernier.



Comme pour les noms composés, l'accord des adjectifs composés dépend souvent du sens de chacun d'eux.

Des adjectifs tels que **bon-enfant** ou **bon-marché** ont une valeur d'adverbe et resteront, par conséquent, invariables.

B4 a. Lisez les phrases suivantes et soulignez-y les adjectifs désignant des couleurs.

1. Louise n'aime que les voitures blanc cassé.
2. Pour la circonstance, Casimir avait délaissé les nœuds-papillons orange et portait une cravate bleu foncé.
3. La robe crème de Nadège allait parfaitement avec ses yeux marron ou plutôt noisette.
4. Les habitants de la ville avaient orné leurs fenêtres de drapeaux verts avec des étoiles violette.

b. Classez les adjectifs que vous avez repérés dans les catégories suivantes :

- adjectifs de couleur désignant des objets (fleurs, fruits, etc.)
- adjectifs composés
- autres adjectifs de couleur.

c. En observant les phrases proposées, vous aurez sans doute constaté que ces trois catégories d'adjectifs de couleurs obéissent à des règles d'accord différentes. Les adjectifs en italique dans les phrases suivantes sont-ils accordés comme il convient ? Si ce n'est pas le cas, corrigez-les.

1. Le cambrioleur portait des gants *violet*s qui avaient laissé des empreintes sur les assiettes *ivoir*es.
2. Les vagues *bleu outremer* se détachaient nettement sur le ciel semé de nuages *gris clairs*.
3. Des ampoules *jaunes, mauves*, clignotent sur les sapins *vert foncé* de l'avenue.



Seul l'adjectif **rose** fait exception à la règle : bien que désignant une fleur, il s'accorde :

Des joues roses.

B5 a. Lisez les couples de phrases suivants :

1. Les animaux, **fuyant** le feu, gagnèrent la clairière.
- 1 bis. Le joueur jetait des regards **fuyants** à son partenaire.
2. **Négligeant** le danger, le pilote accéléra dans le virage.
- 2 bis. Le pilote **négligent** avait omis de vérifier la pression de ses pneus.
3. La nuit **précédant** le voyage, nous n'avons pas fermé l'œil.
- 3 bis. La nuit **précédente**, nous n'avons pas fermé l'œil.

b. Parmi ces phrases, quelles sont celles que vous pouvez transformer selon le modèle suivant, en remplaçant le mot en gras par un verbe conjugué.

Exemple : L'escrimeur avançait par des feintes **provoquant** son adversaire.

→ L'escrimeur avançait par des feintes **qui provoquaient** son adversaire.

c. Quelles sont les phrases où vous pouvez remplacer le mot en gras par un adjectif ?

Exemple : L'animal poussait des cris **perçants**.

→ L'animal poussait des cris **terribles**.

d. Dans les phrases où vous avez pu remplacer le mot en gras par un verbe conjugué, vous aviez affaire à un **participe présent**, se terminant toujours par **-ant**. Ce participe présent s'accorde-t-il ?

Dans les phrases où vous avez pu remplacer le mot en gras par un adjectif, vous aviez affaire à un **adjectif verbal**. Cet adjectif verbal s'accorde-t-il ? Se termine-t-il toujours, comme le participe présent, par **-ant** ?

e. Choisissez maintenant la forme qui convient (participe présent ou adjectif verbal) pour chacune des phrases suivantes.

1. Le journaliste était **provoquant** - **provocant**.
2. **Convainquant** - **Convaincant** l'assemblée de l'utilité de son projet, il obtint les crédits nécessaires.
3. L'enfant avait un regard **intriguant** - **intrigant**.
4. On fit construire un réseau de canaux **irriguant** - **irrigant** toute la région.

f. En vous référant aux phrases et exemples précédents, indiquez si les mots suivants sont des participes présents ou des adjectifs verbaux.

provocant - convainquant - intrigant - irriguant

B6 a. Transformez et complétez les phrases suivantes selon le modèle proposé.

Exemple : Gontran est **grand**.

→ Gontran est **plus grand que** son frère.

1. La tâche sera **difficile**.
2. Mon sandwich est **bon**.
3. La voiture de Félix est **rapide**.
4. En Bretagne, le temps a été **mauvais**.
5. Ces meubles ont pris une valeur **importante**.

b. Reprenez chacune des phrases que vous venez d'écrire et formulez-en le contraire.

Exemple : Gontran est **moins grand que** son frère.

- c. Vous venez d'employer, en a. et b., des adjectifs au comparatif (**plus** + adj. + **que** - **moins** + adj. + **que**). Avez-vous pris garde aux formes irrégulières ?
- Quel est l'adjectif correspondant au comparatif **meilleur** ?
 - Quel est l'adjectif correspondant au comparatif **pire** ?



N'oubliez pas d'accorder les adjectifs au comparatif au même titre que n'importe quel adjectif :

→ Gontran et Félicien sont *plus grands* que leur sœur.

B7 a. A votre avis, les deux phrases suivantes ont-elles le même sens ? Soulignez-y les adjectifs.

1. Albert regardait son père étonné.
2. Albert regardait son père, étonné.

b. Quelle est, selon vous, la phrase où l'on dit du père qu'il est étonné ? Quelle est la phrase où l'on dit d'Albert qu'il est étonné ?

c. Que remarquez-vous quant à la ponctuation de la phrase où l'on dit d'Albert qu'il est étonné ?

d. Accordez comme il convient les adjectifs des phrases suivantes en prenant garde, dans chaque cas, d'identifier l'être ou l'objet que qualifie l'adjectif.

1. Le naufragé faisait des signes, (désespéré).
2. L'homme s'approcha lentement vers la bête (effrayé).
3. L'aventurier avait vécu longtemps dans ces forêts, (solitaire).

e. Vous pouvez vérifier que vous ne vous êtes pas trompé, en déplaçant l'adjectif dans les phrases où il apparaît précédé d'une virgule.

Exemple : Albert regardait son père, étonné.

→ Albert, étonné, regardait son père.

→ Etonné, Albert regardait son père.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Les adjectifs qualificatifs donnent généralement des précisions sur des noms. L'adjectif peut être directement rattaché au nom qu'il qualifie ; il occupe alors la fonction d'**épithète** :

Une rumeur **confuse** montait au loin dans l'atmosphère **tiède**. (A2)

L'adjectif peut aussi être relié au nom qu'il qualifie par l'entremise d'un verbe comme **être**, **sembler**, **devenir**, etc. ; il occupe alors la fonction d'**attribut du sujet** :

La monotonie du bureau leur devenait **odieuse**. (A3)

On prendra garde à identifier convenablement le nom qualifié par l'adjectif afin d'accorder correctement celui-ci :

Le naufragé faisait des signes, **désespéré**. (B7)

On forme généralement le féminin de l'adjectif en ajoutant un **e** au masculin :

grand → *grande*. (B1)

Certains adjectifs, terminés en **e, i, u, on, ien, el, ul, eil, et, ot, s, x, er, c**, ont des règles de formation du féminin spécifiques :

bon → *bonne* - *roux* → *rousse* - *sot* → *sotte* - *neuf* → *neuves* etc. (B1)

On forme le pluriel de l'adjectif en ajoutant un **s** au singulier :

On accède au souterrain par des escaliers secrets. (B2)

Cependant, les adjectifs terminés par **al** au singulier forment leur pluriel en **aux** (sauf quelques exceptions) :

Les bijoux royaux de la famille. (B2)

Lorsque l'on a affaire à des adjectifs composés constitués d'adjectifs et d'adverbes, on accorde seulement les adjectifs :

Des ondes ultra-courtes. (B3)

En ce qui concerne les adjectifs de couleur, il convient de les accorder, à l'exception des adjectifs désignant des fleurs, fruits, etc. et des adjectifs composés :

Le cambrioleur portait des gants violets qui avaient laissé des empreintes sur les assiettes ivoire. (B4)

Il faut enfin prendre garde à ne pas confondre l'**adjectif verbal**, que l'on peut remplacer par un autre adjectif et qui s'accorde, et le **participe présent** que l'on peut remplacer par un verbe conjugué et qui ne s'accorde pas :

Le journaliste était provocant. (adj. verbal)

On fit construire un réseau de canaux irriguant toute la région. (part. présent) (B5)

7. LE COMPLÈMENT DU NOM

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 70 à 74

Test

A. Savez-vous reconnaître et employer le complément du nom ?

a. Transformez les phrases suivantes de manière à les « alléger », en remplaçant les propositions en gras par des noms occupant la fonction de complément du nom.

Exemple : Marguerite a un panier **qui est en osier**.

→ Marguerite a un panier **d'osier**.

1. J'ai emprunté la perceuse **qui appartient à mon voisin**.
2. Dans ce magasin, on trouve maintenant un rayon **où il y a de l'alimentation**.
3. Il a dilapidé toute la fortune **qui venait de sa mère**.

b. Reliez, par une flèche, dans chacune des phrases suivantes, le complément du nom en gras au nom qu'il complète.

1. Emile a cassé le vase de cristal **de ses parents**.
2. Emile a cassé le vase de cristal **de Bohème**.
3. Le vétérinaire a retiré une épine du pied **de l'éléphant**.
4. Il faudrait vernir le bois des pieds du fauteuil en merisier **du salon**.

B. Savez-vous accorder le complément du nom ?

Faut-il ou non accorder les compléments du nom suivants ? Choisissez la forme qui convient.

1. Simon est toujours très attentif aux variations *de climat* - *de climats*.
2. Un batteur à *œuf* - à *œufs* est indispensable dans une cuisine.
3. Maurice rêve de participer à une chasse *au lion* - *aux lions*.
4. La bicyclette voyagera dans un wagon *de marchandise* - *de marchandises*.

Réponses
Test

Exercice A. Il fallait substituer aux propositions en gras les compléments du nom suivants :
... la perceuse **de mon voisin** - ... un rayon **d'alimentation** - ... la fortune **de sa mère**
(et non pas « à sa mère »).

(cf. ex. A1 à A3, p. 44)

Les compléments en gras étaient à relier aux noms suivants :

... le vase de cristal **de ses parents** - ... le vase de cristal **de Bohème** - ... une épine
du pied **de l'éléphant** - ... le bois des pieds du fauteuil en merisier **du salon**.

(cf. ex. A4, p. 45)

Exercice B. Il convenait, d'après le sens de chacun d'eux, d'accorder les compléments ainsi :
... aux variations **de climat** - Un batteur **à œufs** ... - ... une chasse **au lion** -
... un wagon **de marchandises**.
(cf. ex. B1 et B2, p. 45)

A. Comment reconnaître et employer le complément du nom ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 71 à 72

A1 a. Lisez le couple de phrases suivant :

1. Le maire a assisté à la cérémonie.
2. Le maire de Levallois a assisté à la cérémonie.

b. De **qui** est-il question dans ces deux phrases ?

Quelle est l'information supplémentaire que l'on trouve dans la phrase 2 ? Qui cette information concerne-t-elle ?

c. Le personnage dont il est question dans les deux phrases est désigné grammaticalement par un nom ☐ un adjectif ☐ un verbe ☐.

L'information supplémentaire relative à ce personnage est désignée grammaticalement dans la phrase 2 par un nom ☐ un adjectif ☐ un verbe ☐.

d. Le nom complétant un autre nom par l'intermédiaire d'une préposition (**à, de, en, etc.**) occupe la fonction de **complément du nom**.

Complétez chaque nom proposé ci-dessous par un autre nom de votre choix, à l'aide d'une préposition.

bateau - maison - anniversaire - tasse - école - journal.

A2 Reliez chacun des couples de noms suivants par une préposition (**à, de, en, pour, contre**) de telle sorte que l'un des deux noms occupe la fonction de complément du nom de l'autre nom. Il peut y avoir plusieurs possibilités dans chaque cas.

Exemple : verre - vin → un verre de vin - un verre à vin - un verre pour le vin.

1. Loi - nature
2. New York - avion
3. centre - région
4. pierre(s) - mur
5. café - moulin
6. montre - Alexandre
7. volets - maison - bois
8. faute - Pierre



Avez-vous pris garde à ne pas faire la faute si souvent commise qui consiste à employer la préposition **à** plutôt que **de** pour évoquer l'appartenance d'un objet à quelqu'un ? On dira **la montre d'Alexandre** et non « la montre à Alexandre ».

A3 Composez deux **phrases** dans lesquelles les prépositions **à** et **de** relieront un nom et son complément.

A4 Retrouvez quel est le nom que complète chacun des compléments du nom en gras dans les phrases suivantes.

1. Le paillason de notre voisin **de palier**. [le paillason du palier ☐
le voisin du palier ☐
2. Les héros du *Livre de la jungle*. [les héros de la jungle ☐
le livre de la jungle ☐
3. Le piano à bretelles **du musicien**. [le piano du musicien ☐
les bretelles du musicien ☐
4. Une journée de pêche **en mer**. [une journée en mer ☐
la pêche en mer ☐


B. Comment accorder le complément du nom ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 73

B1 Transformez les phrases suivantes en remplaçant la proposition en gras par une préposition et un nom ; tenez compte des indications qui vous sont données dans ces propositions en gras : elles vous permettront d'accorder correctement le nom complément du nom.

*Exemple : Une boîte **qui contient des lettres** → Une boîte **aux lettres**.*

1. Un champ **où l'on cultive des betteraves**.
2. Un train **qui transporte des marchandises**.
3. Des bijoux **qui sont fabriqués avec de l'or**.
4. Une école **où l'on n'accepte que les garçons**.
5. Des femmes **qui font le ménage**.
6. Des pots **où l'on met de l'eau**.
7. Une confiture **que l'on a faite avec des fraises**.
8. Des tartines **que l'on recouvre de confiture**.

 Comme vous l'aurez constaté, l'accord du nom complément d'un autre nom dépend du sens de l'expression, comme c'était le cas, par ailleurs, pour l'accord des noms composés (cf. page 14).

B2 On trouve de plus en plus souvent des groupes « nom + complément du nom » dans lesquels la préposition n'est plus exprimée.

a. Retrouvez quelle est la préposition sous-entendue entre chaque nom et son complément dans les expressions suivantes.

1. Un manteau taille 38.
2. Une veste pure laine.
3. Un meuble Renaissance.
4. Un pneu neige.
5. Une assurance vie.
6. La question logement et nourriture.

b. Mettez maintenant ces expressions au pluriel. Attention au sens de chacune d'elles : le complément du nom peut rester au singulier.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Lorsqu'un nom est complété par un autre nom grâce à une préposition (à, de, pour, en, etc.), on dit que ce dernier occupe la fonction de **complément du nom** :

Un bateau à voiles. (A1)

La loi de la nature - Une loi contre nature. (A2)

Un nom peut être complété par plusieurs noms :

Les volets en bois de la maison. (A2)

On peut trouver un complément du nom complété lui-même par un autre nom complément :

Le paillason de notre voisin de palier. (A3)

Le complément du nom se met au singulier ou au pluriel selon le sens de l'expression :

Un champ de betteraves - Des bijoux en or. (B1)

Il arrive que la préposition ne soit pas exprimée entre le nom et son complément :

Une veste pure laine = une veste en pure laine (des vestes pure laine).

Un pneu neige = un pneu pour la neige (des pneus neige). (B2)

8. LE GROUPE SUJET

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 238 à 253

Savez-vous reconnaître et employer le groupe sujet ? Savez-vous accorder le verbe ?

Test

a. Lisez le texte suivant. Les verbes conjugués sont en gras. Soulignez le groupe sujet de chacun d'eux.

« Là **était** le chalet. On ne le **distinguait** pas d'abord de la paroi à laquelle il **s'adossait** et où les poutres de son toit à un seul pan **prenaient** naissance dans le roc même. Il **fallut** s'approcher davantage pour voir que ce toit **était crevé** à plusieurs places, que la porte ne **tenait** plus dans ses gonds, que le haut des murs **avait laissé** tomber beaucoup de ses pierres : seulement on **s'y attendait**. »

C.F. Ramuz, *La grande peur dans la montagne*, Ed. Grasset, 1925

b. Le groupe sujet se trouve-t-il généralement à droite ou à gauche du verbe ? Relevez une proposition dans laquelle le sujet est **inversé**.

c. Transformez les trois dernières propositions du texte en remplaçant les trois groupes sujets que vous avez relevés par les trois groupes sujets suivants. (Attention aux modifications que peuvent entraîner ces transformations à l'intérieur de chaque proposition !)

les volets - les murs - nous

Réponses
Test

Exercice a. Pour chacun des verbes en gras dans le texte proposé, il fallait relever le groupe sujet suivant :

le chalet : groupe sujet du verbe **était** - **On** : groupe sujet du verbe **distinguait** - **il** : groupe sujet du verbe **s'adossait** - **les poutres (de son toit à un seul pan)** : groupe sujet du verbe **prenaient** - **Il** : groupe sujet du verbe **fallut** - **ce toit** : groupe sujet du verbe **était crevé** - **le haut des murs** : groupe sujet du verbe **avait laissé** - **on** : groupe sujet du verbe **s'attendait**.
(cf. ex. A1, A2, p. 48)

Exercice b. Le texte contenait un groupe sujet inversé (placé à droite du verbe) :
... **était le chalet**.

(cf. ex. B1 à B3, p. 48)

Exercice c. Si on remplaçait les trois derniers groupes sujets du texte par d'autres groupes sujets, il fallait accorder les verbes et modifier les phrases ainsi :

... que les volets ne **tenaient** plus dans **leurs** gonds, que les murs **avaient laissé** tomber beaucoup de **leurs** pierres : seulement nous **nous y attendions**.

(cf. ex. C1 à C4, p. 49)

A. Comment reconnaître le groupe sujet ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 240 - 241

A1 a. Lisez les phrases suivantes et soulignez-y les verbes conjugués.

1. Le crocodile, féroce, s'est approché de la pirogue.
2. Le crocodile a dévoré les membres de l'expédition.
3. Son vieil oncle d'Amérique lui a offert une valise en crocodile.
4. Ils nous ont proposé des steaks de crocodile.

b. En vous référant aux phrases précédentes, complétez le tableau suivant :

ce dont on parle	ce qu'on en dit
Le crocodile, féroce	a dévoré les membres de l'expédition lui a offert une valise en crocodile nous ont proposé des steaks de crocodile
GRUPE SUJET	

c. Le verbe de la proposition se trouve dans le groupe qui désigne ce dont on parle ☐ ce qu'on en dit ☐.

A2 Composez des phrases dans lesquelles les groupes de mots proposés occuperont la fonction de sujet.

1. L'avion
2. Le pilote de l'avion
3. Le service d'ordre de l'aéroport romain
4. Nous
5. Un oiseau

B. Comment employer le groupe sujet ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 243 à 245

B1 a. Les phrases suivantes vous paraissent-elles correctes ? Soulignez ces groupes sujets et corrigez les phrases qui ne vous paraissent pas convenables.

1. Peux-tu m'aider ?
2. Vous savez conduire ?
3. Clotilde, elle est malade ?
4. Tu parles sans réfléchir, je lui dis.
5. Tu peux m'aider.
6. Puisses-tu m'aider !
7. Achille fut prudent. Aussi il parvint à s'infiltrer chez l'ennemi.
8. Pénélope était patiente. Ainsi attendit-elle longtemps le retour d'Ulysse.

b. Parmi les phrases précédentes, indiquez quelles sont celles :

- qui sont interrogatives ;
- qui rapportent les paroles de quelqu'un ;
- qui marquent un souhait ;
- qui commencent par un adverbe.

Dans ces phrases, le sujet doit-il se trouver à sa place habituelle, à gauche du verbe ?

B2 Nous vous proposons ci-dessous des couples de phrases. Soulignez-y les groupes sujets et retrouvez, dans chaque cas, la phrase qu'a bien pu choisir l'écrivain, sachant que l'inversion du sujet peut constituer un effet de style appréciable.

1. Apollinaire ☐ Sous le pont Mirabeau la Seine coule.
☐ Sous le pont Mirabeau coule la Seine.
2. Rimbaud ☐ C'est un trou de verdure où chante une rivière.
☐ C'est un trou de verdure où une rivière chante.
3. La Fontaine ☐ Ainsi la souris attrapée parlait au chat.
☐ Ainsi parlait au chat la souris attrapée.

B3 Construisez des phrases dans lesquelles les groupes de mots proposés occuperont la fonction de sujet. Dans chacune d'elles, le groupe sujet sera inversé. Utilisez, pour cela, les tournures d'inversion obligatoire ou d'inversion stylistique que nous venons de voir.

1. Séraphin Lampion
2. Vous
3. Je
4. Une odeur étrange

C. Comment accorder le verbe avec le groupe sujet ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 251 à 253

C1 a. Lisez les phrases suivantes, soulignez-y les groupes sujets et indiquez sous chacun d'eux s'il s'agit d'une 1^{re}, 2^e ou 3^e personne, du singulier ou du pluriel.

1. Le léopard s'est enfui de la ménagerie.
2. Le léopard de la ménagerie voisine s'est enfui.
3. Que nous avez-vous encore mijoté ?
4. Où ont-ils lu ces histoires ?
5. Prendras-tu tes jumelles ?
6. Ainsi parlaient les rois de l'époque mérovingienne.

*b. Reprenez la phrase 6 et conjuguez le verbe **parler** aux différentes personnes du singulier et du pluriel, en changeant de sujet.*

C2 Complétez les phrases suivantes à l'aide de groupes sujets de votre choix.

1. ... était favorable. Aussi ... ont-... pensé qu'... gagneraient la course.
2. ... dit souvent que ... est une région pluvieuse et froide.
3. ... et ... l'ont paralysée.
4. ... ou ... prendra la situation en mains.
5. Aussi loin que remontent ..., ... revois le grand piano du salon.
6. ... serait vraiment insupportable.
7. ... que ... m'as présentées ne me satisfont pas.

C3 a. Dans chacune des phrases suivantes, choisissez la forme verbale qui convient au groupe sujet proposé.

1. Barnabé et moi (*travaillent* - *travaillons*) la nuit.
2. Toi et Blaise (*êtes* - *sont*) de grands voyageurs.
3. Justine, Rodrigue et toi (*prendront* - *prendrez*) le chemin de droite.
4. Igor, toi et moi (*joueront* - *jouons*) un trio de Brahms.
5. Toi et moi (*n'avons* - *n'ont*) aucun défaut.
6. Blandine et Bérengère (*allez* - *vont*) en bateau.

b. Vous vérifierez que vous ne vous êtes pas trompés en introduisant devant la forme verbale que vous avez choisie un pronom de même personne.

Exemple : Oscar et moi, **nous** rêvons de pays lointains.

c. Complétez le tableau suivant.

SUJET	VERBE
1 ^{re} + 2 ^e pers. —————→	1 ^{re} pers.
1 ^{re} + 3 ^e pers.	
1 ^{re} + 2 ^e + 3 ^e pers.	
2 ^e + 3 ^e pers.	
2 ^e + 3 ^e + 3 ^e pers.	
3 ^e + 3 ^e pers.	

Dès que le groupe sujet comporte un élément à la 1^{re} personne, on met le verbe à la 1^{re} ☐ 2^e ☐ 3^e ☐ personne.

Dès que le groupe sujet comporte un élément à la 2^e personne, on met le verbe à la 1^{re} ☐ 2^e ☐ 3^e ☐ personne.

C4 Lisez les phrases suivantes, soulignez-y les groupes sujets et expliquez en quelques mots ce qui justifie, selon vous, l'accord du verbe.

Exemple : Une foule de gens **était rassemblée** sur la place. (On insiste sur la masse plutôt que sur le nombre.)

Une dizaine de manifestants **ont été reçus** par le ministre. (Ce n'est pas la dizaine, mais les manifestants qui sont reçus.)

1. Une multitude d'insectes ont infesté la région.
2. Le peu de cheveux qui lui restent lui donnent triste mine.
3. La moitié d'entre eux étaient de vaillants soldats.
4. Peu de mots suffirent à le rassurer.
5. Combien d'étudiants connaissent-ils le règlement ?
6. Trente ans est le plus bel âge.
7. Cinquante francs lui restaient en poche.
8. Quatre-vingts pour cent de la production est exporté.
9. *Bouvard et Pécuchet* est une œuvre cynique.
10. *Les travailleurs de la mer* racontent l'histoire de Gilliatt le marin.
11. Pluie, neige, verglas, rien ne l'arrêta.
12. La mangue ainsi que le kiwi viennent de pays lointains.
13. La mangue ainsi que le kiwi vient de pays lointains.
14. Vivent l'Alsace et la Lorraine !
15. Vive l'Alsace et la Lorraine !



L'accord du verbe qui suit un groupe sujet comme ceux que l'on vient de voir dépend, vous l'aurez compris, souvent du sens que l'on veut donner à ce groupe sujet. Pluriel ou singulier, les interdits sont rares, mais il en existe quelques uns. En cas de doute, consultez un ouvrage « spécialisé ».

CE QU'IL FAUT RETENIR

Une phrase peut être découpée en deux parties : **ce dont on parle** et **ce qu'on en dit**. Le groupe sujet désigne ce dont on parle :

Son vieil oncle d'Amérique lui a offert une valise en crocodile. (A1)
ce dont on parle - groupe sujet ce qu'on en dit

Le groupe sujet se trouve généralement placé avant le verbe :

Tu peux m'aider. (B1)

Cependant, dans les phrases interrogatives, dans celles qui rapportent les paroles de quelqu'un, qui marquent un souhait ou qui commencent par un adverbe comme **aussi**, l'inversion du groupe sujet est obligatoire :

Peux-tu m'aider ?

Achille fut prudent. Aussi parvint-il à s'infiltrer chez l'ennemi. (B1)

Le groupe sujet est souvent inversé dans des phrases auxquelles on souhaite donner une tournure littéraire :

C'est un trou de verdure où chante une rivière. (B2)

Le groupe sujet détermine l'accord du verbe :

Ainsi parlaient les rois de l'époque mérovingienne. (C1)
verbe groupe sujet - 3^e pers. pl.
3^e pers. pl.

Lorsque le groupe sujet contient des éléments désignés par des personnes différentes, la première personne l'emporte toujours sur la deuxième et la troisième ; la deuxième l'emporte sur la troisième :

Igor, toi et moi jouerons un trio de Brahms.

3^e + 2^e + 1^{re} pers. 1^{re} pers.

Toi et Blaise êtes de grands voyageurs. (C3)

2^e + 3^e pers. 2^e
pers.

Les groupes sujets désignant des pluriels collectifs entraînent un accord au singulier ou au pluriel selon le sens qu'on leur donne :

Le peu de cheveux qui lui restent lui donnent triste mine. (Il a encore quelques cheveux
→ pluriel.)

Quatre-vingts pour cent de la production est exporté. (La quantité de quatre-vingts pour
cent, le quatre-vingts pour cent → singulier.) (C4)

9. LES COMPLÉMENTS D'OBJET

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 75 à 117

Test

A. Savez-vous reconnaître les différents compléments d'objet ?

a. Dans les phrases suivantes, les compléments d'objet sont indiqués en gras. Repérez le verbe que complète chacun d'eux et dites si vous avez affaire à des compléments d'objet directs ou indirects.

1. Vous parlez **anglais** et maîtrisez les **nouvelles techniques d'analyse informatique**.
2. Vous vous occuperez principalement **de la gestion des stocks** et accessoirement **du contact avec la clientèle**.
3. Bénéficiant d'**une solide expérience dans le secteur agro-alimentaire**, vous souhaitez vous intégrer dans **une équipe jeune et dynamique**.
4. Adressez **votre candidature**, sous pli affranchi, à **Gérard Bausse**.

b. Soulignez les compléments d'objet que vous trouvez dans les phrases suivantes. Indiquez, dans chaque cas, si l'information portée dans le tableau est exacte.

1. Nous manquons de moyens.
2. Hortense ne boit jamais de vin.
3. Le libraire ne vend pas de stylos.
4. Occupez-vous de vos affaires.
5. Ont-ils volé de l'argent ?
6. Avez-vous parlé de la situation économique ?

phrase comportant un complément d'objet	
direct	indirect
	×
	×
×	
×	
×	
	×

B. Savez-vous employer les compléments d'objet ?

a. Dans chacun des couples de phrases suivants, choisissez celle dans laquelle l'ordre des compléments d'objet vous paraît le plus correct.

1. Henri offre des fleurs à sa femme.
1 bis. Henri offre à sa femme des fleurs.
2. Henri offre les fleurs qu'il a cueillies dans le jardin à sa femme.
2 bis. Henri offre à sa femme les fleurs qu'il a cueillies dans le jardin.

b. Complétez les phrases suivantes à l'aide de mots ou groupes de mots compléments d'objet directs, en portant votre attention sur la terminaison des participes passés que nous avons mis en gras.

1. Paul a revendu ... qu'il avait **achetée** au marché aux puces.
2. Le candidat présente ... qu'il a **obtenus** aux États-Unis.
3. Je n'ai pas encore reçu ... que tu m'as **adressé**.
4. Vous aviez payé ... mais vous ne les avez pas **prises**.

Exercice A(a)

- anglais occupe la fonction de complément d'objet direct du v. parler.
- les nouvelles techniques ... celle de complément d'objet indirect du v. maîtriser.
- de la gestion ... celle de complément d'objet indirect du v. s'occuper.
- du contact ... celle de complément d'objet indirect du v. s'occuper.
- d'une solide expérience ... celle de complément d'objet indirect du v. bénéficier.
- vous intégrer ... celle de complément d'objet direct du v. souhaiter.
- votre candidature celle de complément d'objet direct du v. adresser.
- à G. Bausse celle de complément d'objet indirect du v. adresser.

(cf. ex. A1, p. 54)

Exercice A(b) Les mots ou groupes de mots occupant la fonction de complément d'objet direct :
de vin - de stylos - de l'argent.

Les mots ou groupes de mots occupant la fonction de complément d'objet indirect :
de moyens - de vos affaires - de la situation économique.

(cf. ex. A2, p. 54)

Exercice B(a) Les deux phrases à retenir :

Henri offre des fleurs à sa femme - Henri offre à sa femme les fleurs qu'il a cueillies dans le jardin.

compl.
d'objet
direct

compl. d'objet
indirect

compl. d'objet
indirect

compl. d'objet direct

(cf. ex. B, p. 54)

Exercice B(b) Vous pouviez imaginer les mots ou groupes de mots compléments d'objet directs de votre choix. Il fallait cependant prendre garde que :

- dans la phrase 1, le mot ou groupe de mots complément d'objet direct devait être au féminin singulier ;
- dans la phrase 2, il devait être au masculin pluriel ;
- dans la phrase 3, il devait être au masculin singulier ;
- dans la phrase 4, il devait être au féminin pluriel.

(Les exercices traitant de l'incidence du mot ou groupe de mots complément d'objet direct sur l'accord du participe passé seront vus dans le chapitre 11, p. 66)

A. Comment reconnaître les différents compléments d'objet ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 77, 89, 94, 101

A1 a. Lisez attentivement les phrases suivantes :

1. Léon demande du vin.
2. Léon demande du vin à l'épicier.
3. Léon demande si le vin est bon.
4. Léon demande au caviste si le vin de cette année est bon.
5. Léon demande à participer aux vendanges.
6. Léon parle du vin à l'épicier.
7. Léon parle de la pluie et du beau temps.

b. Reportez les groupes fonctionnels (sujets, compléments d'objet directs et indirects) des phrases précédentes dans le tableau suivant.

	qui ?		quoi ?	à qui ? (à quoi ?) de qui ? (de quoi ?)
1.		demande		
2.		demande		
3.		demande		
4.		demande		
5.		demande		
6.		parle		
7.		parle		
	SUJET	VERBE	COD	COMPLÉMENT D'OBJET INDIRECT

A2 Les verbes proposés ci-dessous seront-ils suivis d'un groupe complément d'objet direct (COD) ou complément d'objet indirect (COI) ? Construisez une phrase avec chacun d'eux et indiquez la fonction (COD, COI) des groupes qui suivront le verbe.

Exemple : boire Blandine boit du lait.

COD

(On boit quelque chose et non « de quelque chose ».)

participer - vouloir - manger - se consacrer - acheter.

B. Comment employer les compléments d'objet ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 109.

a. Lisez les phrases suivantes et soulignez-y tous les groupes occupant la fonction de COD et de COI.


1. Le père Noël distribue des cadeaux aux enfants.
2. Le journaliste communique la nouvelle aux téléspectateurs.
3. La société garantit aux employés une totale couverture des frais de déplacement.
4. Le directeur fait part de ses intentions à l'ensemble de son personnel.

b. En vous reportant aux phrases précédentes, répondez aux questions suivantes concernant la place des divers compléments dans la phrase.

- lorsqu'une phrase contient deux groupes compléments d'objet, on mettra de préférence le groupe COD avant ☐ après ☐ le groupe COI.
- lorsque l'un des deux groupes compléments d'objet est plus long que l'autre, on le placera de préférence en 1^{re} ☐ 2^e ☐ position, qu'il s'agisse d'un COD ou d'un COI.

c. Construisez des phrases dans lesquelles les groupes proposés occuperont la fonction de complément d'objet direct ou indirect.

1. leur voyage de noces aux Antilles - leurs amis
2. s'il a des œillets roses - le fleuriste
3. des voyages organisés - les comités d'entreprise
4. son invité - un message de bienvenue

 Lorsqu'une phrase contient deux compléments d'objet (COD + COI ou COI + COI), on parle souvent à propos du second complément (COI) de complément d'objet second.

CE QU'IL FAUT RETENIR

On distinguera le complément d'objet direct (répondant à la question **qui ?** ou **quoi ?** posée après le verbe) et le complément d'objet indirect (répondant aux questions **à qui ?** / **à quoi ?** ou **de qui ?** / **de quoi ?**) :

Léon demande au caviste si le vin de cette année est bon. (A1)
COI COD

Léon parle du vin à l'épicier. (A1)
COI COI

Lorsqu'une phrase contient deux groupes compléments d'objet, on place généralement le complément d'objet direct avant le complément d'objet indirect :

Le journaliste communique la nouvelle aux téléspectateurs. (B)
COD COI

Cependant, lorsqu'on a affaire à deux groupes compléments d'objet de longueur différente, on place de préférence le complément le plus long en seconde position :

Marguerite demande au fleuriste s'il a des œillets roses. (B)

10. LES PRONOMS

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 201 à 216

Test

Savez-vous employer les pronoms ?

Choisissez, parmi les pronoms qui vous sont proposés, celui qui convient pour chaque cas. Trouvez vous-même les pronoms manquants dans les phrases proposées sous le n° 3.

1. Pierre voit arriver Anne. Il (*lui - la*) salue. Elle (*lui - le*) répond. (*Ils - Il*) se mettent à parler de leur projet. Voilà longtemps qu'ils (*en*) discutent (*de lui*). Ils voudraient ne pas (*y*) renoncer (*à lui*). (*Nous - On*), on (*en*) entend parler (*de lui*) depuis des mois, de ce voyage en Italie... Il (*leur - leurs*) en faut du temps pour (*se - ce*) décider !
2. (*Ce - Ceux*) que Paul préfère, (*ce - ceux*) sont les voitures. Parmi les voitures, (*ce - celles*) que Marc préfère, (*ce - ceux*) sont les Ferrari. (*Celui-ci - Celui-là*) a vraiment des goûts de luxe.
3. Le ministre a exposé ses idées. Il a bien dit que c'étaient (*la sienne - les siennes*), que nous pouvions avoir Quant à ses adversaires, ils avaient sans doute
4. (*Qui est-ce qui - Qu'est-ce qui*) a pénétré ici en mon absence ?
(*Qui est-ce qui - Qui est-ce que*) tu cherches ? Je me demande (*qu'est-ce que - ce que*) tu t'imagines encore.
5. Constant a lu récemment un livre (*qui - que*) lui a beaucoup plu et (*de qui - dont*) il ne cesse de m'entretenir.

Réponses
Test

Si vous n'êtes pas sûr de pouvoir reconnaître et utiliser les pronoms, de manière générale, référez-vous d'abord aux ex. A, p. 57.

On rencontrait cinq types de pronoms dans le test précédent :

– des pronoms **personnels** :

Il la salue. Elle lui répond. Ils se mettent... - ... ils en discutent - ... ne pas y renoncer - Nous, on en entend parler... - Il leur faut ... - ... se décider.

(cf. ex. B1 à B5, p. 58)

– des pronoms **démonstratifs** :

Ce que Paul préfère, ce sont les voitures - ... celles que Marc préfère, ce sont les Ferrari. Celui-ci a vraiment ...

(cf. ex. C1 à C4, p. 60)

– des pronoms **possessifs** :

... c'étaient les siennes - ... les nôtres ... - ... les leurs.

(cf. ex. D, p. 61)

– des pronoms **interrogatifs** :

Qui est-ce qui a pénétré... - Qui est-ce que tu cherches - ... ce que tu t'imagines encore.

(cf. ex. E1, E2, p. 61)

– des pronoms **relatifs** :

... un livre qui lui a plu - ... dont il ne cesse...

(cf. ex. F1 à F5, p. 62)

A. Comment utiliser les pronoms ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 205 à 208

Voici trois textes évoquant le même événement. Lisez-les attentivement et répondez ensuite aux questions proposées.

1. Roger K. avait parcouru l'exposition rapidement. Il n'y voyait rien qui l'attirât. Soudain, il s'immobilisa devant une toile. Celle-ci montrait le portrait d'un homme. Ce portrait était le sien. Roger K. resta stupéfait : pourtant, il ne croyait pas connaître le peintre qui l'avait représenté. S'était-il une fois laissé surprendre, dans un café, un parc ? Il ne s'en souvenait pas. Il s'approcha de la toile et y découvrit son titre : « Autoportrait ». Rassuré, il fit demi-tour, aperçut le gardien, le salua très naturellement et quitta les lieux.

2. Roger K. l'avait parcourue rapidement. Il n'y voyait rien qui l'attirât. Soudain, il s'immobilisa devant elle. Celle-ci montrait le portrait d'un homme. Ce portrait était le sien. Il resta stupéfait ; pourtant, il ne croyait pas connaître le peintre qui l'avait représenté. S'était-il une fois laissé surprendre, dans un café, dans un parc ? Il ne s'en souvenait pas. Il s'en approcha et y découvrit son titre : « Autoportrait ». Rassuré, il fit demi-tour, l'aperçut, le salua très naturellement et quitta les lieux.

3. Roger K. avait parcouru l'exposition rapidement. Roger K. ne voyait rien dans l'exposition qui attirât Roger K. Soudain Roger K. s'immobilisa devant une toile. La toile montrait le portrait d'un homme. Ce portrait était son portrait. Roger K. resta stupéfait : pourtant Roger K. ne croyait pas connaître le peintre qui avait représenté Roger K. Roger K. s'était-il une fois laissé surprendre, dans un café, dans un parc ? Roger K. ne se souvenait pas de s'être laissé surprendre. Roger K. s'approcha de la toile et découvrit sur la toile son titre : « Autoportrait ». Rassuré, Roger K. fit demi-tour, aperçut le gardien, salua le gardien très naturellement et quitta les lieux.

a. Quel est le texte qui vous paraît le plus compréhensible ?

Soulignez les pronoms que vous rencontrez et, par une flèche, reliez-les au nom qu'ils représentent.

Exemple : Roger K. était content. Il avait vu une belle exposition.
↑
└──────────┘

b. Dans le texte 2, certains noms du texte 1 ont été remplacés par des pronoms qui rendent la lecture peu claire.

Soulignez ces « nouveaux » pronoms qui posent des problèmes de compréhension.

Retrouvez-vous toujours le nom qu'ils représentent chacun ?

Recherchez, dans le texte 1, quels sont les noms qui ont été ainsi, « au mépris du lecteur », remplacés par des pronoms. Encadrez-les en rouge.

c. Examinez maintenant le texte 3. Certains pronoms du texte 1 ont été remplacés par des noms.

Soulignez ces « nouveaux » noms qui alourdissent la lecture et la compréhension du texte 3.

Recherchez, dans le texte 1, quels sont les pronoms qui ont été remplacés par des noms dans le texte 3.

Encadrez-les en bleu.

Pourquoi était-il inutile de remettre des noms dans le texte 3 ?

d. Au terme de cet exercice, que pouvez-vous conclure quant à l'emploi des pronoms ?

Quand peut-on (doit-on) les employer ? Quand est-il préférable de ne pas le faire ?

B. Comment employer les pronoms personnels ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 203 à 209

B1 a. Remplacez les pointillés par le pronom personnel qui convient.

1. ... pensons que ... n'êtes pas capables de conduire.
2. Dominique et ... sommes vraiment désolés de ce qui est arrivé.
3. ... fais ce que ... veux. ..., ... vais de ce pas apporter mon témoignage.
4. C'était d'habitude ... qui rentrait la première.

b. Reportez les pronoms personnels que vous avez employés en a. dans le tableau suivant et complétez celui-ci selon le modèle proposé.

FORME SIMPLE			FORME RENFORCÉE
S I N G	1 ^e pers. 2 3	je	C'est moi qui ai...
P L U R	1 2 3		

B2 a. Dans les phrases suivantes, les pronoms personnels sont soulignés.

Réécrivez ces phrases en remplaçant les pronoms par des noms (ou groupes du nom) de votre choix.

1. L'avocat lui donnera sa réponse demain.
2. La presse l'a annoncé au public hier.
3. Jacques le lui a indiqué clairement : il ne peut pas se perdre.
4. Il serait bien que vous les leur rapportiez rapidement.

b. Indiquez, sous chaque pronom souligné, la fonction qu'il occupe.

Lorsqu'il y a deux pronoms, l'un occupant la fonction de complément d'objet direct, l'autre celle de complément d'objet indirect, quel est l'ordre dans lequel ces pronoms apparaissent ?

Si on remplace les pronoms par des noms, l'ordre des compléments est-il le même ?

c. Réécrivez la phrase suivante en remplaçant les noms ou groupes du nom soulignés par des pronoms.

Le directeur de la société a accordé une prime importante aux employés du service comptable.

B3 a. Les phrases suivantes contiennent des pronoms que l'on a soulignés. Quelle est la fonction de ces pronoms ?

Pour chaque pronom, nous vous proposons la substitution de deux noms ; en fait, pour chacun d'eux, un seul nom convient au pronom proposé. A vous de trouver lequel.

1. Depuis que je suis rentrée, j'y pense souvent. (à ces paysages peu communs - à mon père solitaire)

2. En sortant du cinéma, Laure ne paraissait déjà plus s'en souvenir. (du film - du principal acteur du film)
3. Gustave s'intéresse à elle depuis fort longtemps. (à la culture des orchidées - à la vendeuse de fleurs)
4. Marc parle de lui tous les jours. (de Gustave - du chapeau de Gustave)

b. Vous avez remplacé les pronoms **y** et **en** par des noms désignant des animés ☐ inanimés ☐.

c. Réécrivez la phrase suivante en remplaçant les noms (groupes du nom) soulignés par les pronoms qui conviennent.

Le comédien a joué cette pièce cent fois, mais il ne parle pas beaucoup de cette pièce ; en revanche, il se souvient bien de sa partenaire, et il parle de sa partenaire cent fois par jour !

B4 a. Lisez les phrases suivantes et indiquez le sens qu'a le pronom **on** dans chacune d'elles.

Sens possibles : n'importe qui, tout le monde - quelqu'un - tu (vous) - nous.

Exemple : **On** est vraiment contents du succès de la manifestation. (**on** = **nous**)

1. Alors, Béatrice, **on** est fatiguée, à ce que je vois ! (on =)
2. Je crois qu'**on** nous appelle. (on =)
3. **On** dit souvent qu'un verre de vin ne peut pas faire de mal. (on =)
4. **On** a eu beau se dépêcher, **on** est arrivés en retard. (on =)

b. Que remarquez-vous quant à l'accord qu'entraîne le pronom **on** ?

Le pronom (qui occupe toujours la fonction de sujet) entraîne l'accord de son attribut et celui du participe lorsqu'il signifie ...



Dans une phrase négative, il ne faut pas oublier le **n'** qui peut suivre le pronom **on** (et que l'on **n'**entend pas).

Il a vite compris ; on n'a pas eu besoin d'insister.

B5 Il faut prendre garde de ne pas confondre **leur** pronom personnel placé devant un verbe, et **leur(s)** déterminant (adjectif possessif) placé devant un nom et s'accordant avec lui.

a. Complétez les phrases suivantes avec l'adjectif possessif **leur(s)** ou le pronom personnel **leur**.

1. L'heure n'est pas venue de ... faire des reproches.
2. Ils ont pris ... précautions.
3. Ce n'est pas de ... faute si ... horaires n'étaient pas bons.
4. Tu ne peux pas ... en vouloir de ... retard.

b. Mettez les phrases au singulier.

Leur pronom personnel devient **lui** ☐ **son** (**sa**, **ses**) ☐. **Leur(s)** adjectif possessif devient **lui** ☐ **son** (**sa**, **ses**) ☐.

C. Comment employer les pronoms démonstratifs ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 210 à 212.

*C1 a. Dans chacune des phrases suivantes, reliez par une flèche le pronom démonstratif **celui-ci** ou **celui-là** (ceux-ci ...) au nom qu'il désigne.*

1. Les Guéret et les Vautrin sont invités à la soirée, mais ceux-là ne viendront peut-être pas.
2. Les éclairs sont aussi tentants que les babas ; je commencerai par ceux-ci et terminerai par ceux-là.

b. Si l'interlocuteur a bien compris les deux phrases précédentes, il saura donc que ce sont les ... qui viendront de manière certaine à la soirée, et que j'ai l'intention de terminer mon repas par les

*C2 Faut-il employer le pronom démonstratif **ce** (singulier), le pronom démonstratif **ceux** (pluriel), l'adjectif démonstratif **ce** (placé devant un nom), ou le pronom personnel réfléchi **se** (3^e pers. sing.) pour compléter les phrases suivantes ?*

... qui croient que nous ne terminerons pas la course ... trompent. ... n'est pas que nous ayons encore beaucoup de forces, mais ... qui nous précèdent finiront eux aussi par ... fatiguer. ... n'est d'ailleurs pas étonnant, étant donné que ... rallye ... poursuit depuis une semaine et que tous ... qui y participent disposent des mêmes moyens. ... n'est que sur la ligne d'arrivée de ... parcours infernal que l'on pourra ... permettre de juger ... qui ... battent si courageusement.

*C3 a. Faut-il employer le pronom démonstratif **ça** (cela) ou le déterminant, adjectif possessif, **sa**, pour compléter les phrases suivantes ?*

1. Les voyages, Claudine adore ...
2. ... ne l'ennuyera certainement pas de reprendre ... voiture pour te raccompagner.
3. Vous prendrez l'autoroute, ... vaut mieux.
4. Insiste surtout pour qu'elle mette ... ceinture.

*b. Le pronom démonstratif reprend un mot ou groupe de mots généralement déjà exprimé. Soulignez celui-ci dans chacune des phrases où vous avez employé **ça**.*

*Exemple : Claudine n'est pas rentrée ; **ça** m'inquiète.*

C4 Reprenez les différents pronoms et déterminants que vous avez rencontrés dans les exercices C2 et C3 et classez-les dans le tableau proposé. Vous illustrerez chacun d'eux par un exemple de votre choix.

DÉTERMINANTS		PRONOMS	
adjectif démonstratif	adjectif possessif	pronom personnel réfléchi	pronoms démonstratifs
	c'est sa voiture		ceux qui parlent...

D. Comment employer les pronoms possessifs ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS PAGES 212 à 213

a. Complétez les phrases suivantes en imaginant, pour chacun des pronoms possessifs soulignés, le nom (groupe du nom) qu'il reprend.

Exemple : Je suis désolé, c'est ma place, c'est la mienne.

1. Prête-moi ... ; les miens sont en réparation.
2. Vous mettrez ... dans l'armoire D ; les autres joueurs rangeront les leurs dans le placard voisin.
3. Tu as pris Tant mieux, car Philippe a oublié le sien.
4. Nous avons indiqué Le syndicat est libre d'avoir la sienne.

b. Que remarquez-vous à propos de l'accord du pronom possessif ? Quel élément faut-il retrouver dans la phrase pour savoir comment l'accorder ?

E. Comment employer les pronoms interrogatifs ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS PAGES 214 à 216

E1 a. Dans les phrases suivantes, on a employé des pronoms interrogatifs de forme simple. Indiquez sous chacun d'eux la fonction qu'il occupe (la réponse peut vous aider à trouver cette fonction).

- Qui parle ?
- Un témoin (parle).
- Qui a-t-il vu cette nuit-là ?
- (il a vu) La femme du boulanger.
- Que dit-il pour la défense de l'accusé ?
- (il dit) Que la femme du boulanger était là par hasard.
- A qui croit-il donc s'adresser ?
- (il croit s'adresser) Aux hommes qui vont juger son ami.
- Pourquoi pleure-t-il maintenant ?
- (il pleure) Peut-être pour attendrir le jury.

b. Voici un tableau représentant les formes complexes des pronoms interrogatifs :

	PERSONNES	OBJETS
sujet	qui est-ce qui	qu'est-ce qui
COD	qui est-ce que	qu'est-ce que
COI	à, de qui est-ce que	à, de quoi est-ce que
CC	prép. + qui est-ce que	prép. + quoi est-ce que

Réécrivez les phrases interrogatives proposées en (a) en remplaçant la forme simple du pronom par la forme complexe qui lui correspond. Observez bien, dans chaque cas, si l'élément repris par le pronom désigne une personne ou une chose (éventuellement un fait).

Exemple : Qui a sonné ? (Le plombier = personne) → Qui est-ce qui a sonné ?

sujet

E2 Dans les phrases où l'interrogation est indirecte (interr. directe : **Qui est-ce qui est venu ?** / interr. indirecte : **Dis-moi qui est venu.**), on n'utilise jamais la forme complexe du pronom interrogatif.

a. Lisez attentivement les phrases interrogatives indirectes suivantes et retrouvez, pour chacune d'elles, la phrase interrogative directe qui lui correspond (en employant la forme simple et la forme complexe du pronom).

Exemple : Dis-moi **ce qui** s'est passé. → **Qu'est-ce qui** s'est passé ? (forme complexe seule possible)

1. Dis-moi **ce que** tu penses de mon projet.
2. Dis-moi **qui** tu as vu dans l'autobus.
3. Dis-moi **qui** est entré par la fenêtre de la cuisine.
4. Dis-moi **ce qui** te tracasse.

b. Complétez le tableau suivant :

INTERROGATION DIRECTE formes complexes	INTERROGATION INDIRECTE formes à employer
qui est-ce qui - qu'est-ce qui qui est-ce que - qu'est-ce que	qui -

c. Indiquez quel est le signe de ponctuation que l'on trouve à la fin d'une phrase :

- interrogative directe ;
- interrogative indirecte.

F. Comment employer les pronoms relatifs ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 221 à 223

F1 a. Voici des couples de phrases. Soulignez, dans chacun d'eux, le mot ou groupe de mots commun aux deux phrases.

1. Il m'a montré un chien.
1 bis. Le chien avait gagné la médaille d'or du concours.
2. Hubert voulait acheter une voiture.
2 bis. Hubert a demandé un prêt à sa banque.
3. La fermière nous a donné des œufs.
3 bis. Nous avons fait cuire les œufs à la coque.
4. Xavier a visité une église carolingienne.
4 bis. Il parle de cette église carolingienne avec enthousiasme.
5. Pascal a rencontré un moine bénédictin.
5 bis. Il se souvient de ce moine bénédictin.
6. J'ai reçu la facture du dentiste.
6 bis. Je m'étais adressé à ce dentiste pour soigner mes dents de sagesse.
7. Le pianiste a joué dans la grande salle du théâtre.
7 bis. Il avait donné son premier concert dans ce théâtre.

b. Indiquez la fonction du mot que vous avez souligné dans les phrases 1 bis à 7 bis.

c. Réunissez chaque couple de phrases de l'exercice (a) en une seule phrase à l'aide des pronoms relatifs **qui**, **que**, **de qui**, **à qui**, **dont**, **où**.

Exemple : Il m'a montré le chien **qui** avait gagné la médaille d'or du concours. (1 + 1 bis)

d. Indiquez, sous chaque pronom relatif que vous avez employé, la fonction qu'il occupe dans la phrase.

Exemple : Il m'a montré le chien qui avait gagné la médaille d'or du concours.
sujet

Le pronom **qui** occupe la fonction de ...

Le pronom **que** occupe la fonction de ...

Le pronom **de qui** occupe la fonction de ...

Le pronom **à qui** occupe la fonction de ...

Le pronom **dont** occupe la fonction de ... ou de ...

Le pronom **où** occupe la fonction de ...

F2 a. Observez les deux phrases suivantes :

1. L'acteur de qui la presse parle aujourd'hui a vraiment un jeu étonnant.
2. Le film dont la presse parle aujourd'hui est vraiment étonnant.

b. Soulignez les pronoms relatifs de ces deux phrases.

Dans la phrase 1, le pronom relatif désigne-t-il une personne ou un « objet » ? Même question pour la phrase 2.

F3 Dans les phrases suivantes, on a employé des pronoms relatifs composés. Ceux-ci sont en gras. Retrouvez, pour chacun d'eux, le pronom relatif simple auquel il correspond.

1. Le contrôleur **auquel** je me suis adressé m'a donné l'heure d'arrivée du train.
2. Nous n'avons pas vu les Taillevent, **lesquels** sont partis très tôt, à ce qu'on nous a dit.
3. Violaine faisait partie de ces femmes **desquelles** on préfère ne pas s'approcher.
4. Les guides avec **lesquels** nous avons fait l'ascension n'ont jamais quitté leurs montagnes.

F4 Transformez chacune des phrases suivantes, en changeant soit le genre (masc./fém.), soit le nombre (sing./pl.) du nom en gras. Attention aux modifications que cette substitution entraîne !

Exemple : **Le contrôleur** auquel je me suis adressé... → **La personne** à laquelle je me suis adressé...

1. Il a exposé dans sa maison **le vélo** avec lequel il avait fait le tour du monde.
2. **L'enfant** auquel nous nous sommes adressés nous a indiqué le chemin.
3. Louis a vu au théâtre **cette personne étrange** de laquelle tu te méfies.
4. Au musée de l'aviation de Washington, on peut admirer **la fusée** dans laquelle des astronautes sont partis pour la première fois.

F5 Il y a des cas où seule la forme simple du pronom est correcte, d'autres cas où l'on n'admettra que la forme composée, d'autres enfin où l'une des formes semble préférable à l'oreille.

Pour toutes les phrases suivantes, nous vous proposons le choix entre forme simple et forme composée. Barrez les phrases qui ne vous paraissent pas correctes et indiquez les tournures qui vous semblent préférables à d'autres.

1. Ce sont les skis avec **lesquels** il a descendu l'aiguille bleue.
Ce sont les skis avec **qui** il a descendu l'aiguille bleue.
2. Pierre, **lequel** était fatigué, s'assit quelques instants sur un banc.
Pierre, **qui** était fatigué, s'assit quelques instants sur un banc.
3. Joseph nous montre des photos d'Egypte **dont** il est fier.
Joseph nous montre des photos d'Egypte **desquelles** il est fier.
4. Le restaurant **auquel** je pense sert jusqu'à minuit.
Le restaurant **à qui** je pense sert jusqu'à minuit.

L'emploi des pronoms est un élément important pour la compréhension et le style d'une phrase, d'un texte.

L'emploi du pronom permet de ne pas répéter un nom (ou une proposition), pour autant que ce nom (ou cette proposition) soit suffisamment facile à identifier par celui qui écoute ou qui lit.

Roger K. avait parcouru l'exposition rapidement. Il n'y voyait rien qui l'attirât. (A1)

Les pronoms personnels

- On les trouve sous une forme simple :

Nous pensons que vous n'êtes pas capables de conduire. (B1 a)

et sous une forme renforcée :

C'est moi qui ai ... (B1 b)

- Quand une proposition contient deux pronoms personnels, l'un occupant la fonction de complément d'objet direct, l'autre celle de complément d'objet indirect, le pronom complément d'objet direct se place avant le pronom complément d'objet indirect :

Il la leur a accordé. (B2 c)
COD COI

- Les pronoms **y** et **en**, lorsqu'ils occupent la fonction de complément d'objet indirect, désignent des objets, non des personnes :

... il n'en parle plus beaucoup (de cette pièce)
... il parle d'elle (de sa partenaire) (B3 c)

- Le pronom **on** n'entraîne aucun accord s'il a le sens de **quelqu'un** ou de **tout le monde** (n'importe qui) :

On dit souvent ... (on = tout le monde)

Il entraîne un accord lorsqu'il équivaut à **nous** :

On est arrivés en retard. (on = nous → accord du part. passé) (B4)

- Le pronom personnel **leur** ne s'accorde jamais :

L'heure n'est pas venue de leur faire des reproches. (B5)

Les pronoms démonstratifs

- Quand on veut reprendre par des pronoms démonstratifs deux noms exprimés dans une phrase, on désigne le plus proche de ces noms par le pronom **celui-ci**, le plus éloigné par le pronom **celui-là** :

Les éclairs sont aussi tentants que les babas : je commencerai par ceux-ci et terminerai par ceux-là. (C1 a)

- Il faut prendre garde de ne pas confondre :

1. **ce** : pronom démonstratif neutre (cela)
ceux : pronom démonstratif masc. pluriel
ce : adjectif démonstratif masc. singulier
se : pronom personnel réfléchi de 3^e pers.

Ce n'est que sur la ligne d'arrivée que l'on pourra se permettre de juger ceux qui se battent si courageusement. (C2)

2. **ça** : pronom démonstratif neutre (cela)
sa : adjectif possessif de 3^e pers. fém. singulier.

Ça ne l'ennuyera certainement pas de reprendre sa voiture ... (C3)

Les pronoms possessifs

Ils s'accordent en genre et en nombre avec le possesseur et l'élément possédé :

Vous mettez vos affaires dans l'armoire D ; les autres joueurs rangeront les leurs dans le placard voisin. (les affaires : pl. ; à eux : 3^e pers. pl.) (D)

Les pronoms interrogatifs

– Ils existent sous une forme simple et sous une forme complexe :

Que dit-il pour la défense de l'accusé ?

Qu'est-ce qu'il dit pour la défense de l'accusé ? (E1)

– Dans l'interrogation indirecte, on ne trouve jamais la forme complexe du pronom :

*Dis-moi **qui** est entré par la fenêtre de la cuisine. (E2)*

On ne met pas de point d'interrogation à la fin d'une phrase interrogative indirecte.

Les pronoms relatifs

– Les pronoms relatifs **qui**, **que**, **de qui**, **à qui**, **où** occupent respectivement les fonctions de sujet, complément d'objet direct, complément d'objet indirect, complément circonstanciel :

Hubert, qui voulait acheter une voiture, a demandé un prêt à sa banque. (F1)
sujet

– Le pronom relatif **dont** occupe soit la fonction de complément d'objet indirect soit celle de complément du nom :

Xavier a visité une église carolingienne dont il parle avec enthousiasme. (F1)
COI

Il a loué une maison dont le grenier est immense. (F1)
compl. du
nom

En fonction de complément d'objet indirect, on emploie **dont** pour désigner des « choses », **de qui** pour désigner des personnes.

– Le pronom relatif existe également sous une forme composée; selon les cas, l'usage du pronom relatif simple ou celui du pronom relatif composé est soit obligatoire, soit souhaitable :

*Ce sont les skis avec **lesquels** il a descendu l'aiguille bleue.*

*Pierre, **qui** était fatigué, s'assit quelques instants sur un banc. (F5)*

11. LE PARTICIPE PASSÉ

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 11 - 12

Test

Savez-vous accorder les participes passés ?

Dans le texte suivant, deux terminaisons vous sont proposées pour chaque participe passé en italique. Choisissez celle qui convient.

Le festival du cinéma japonais a (*commencé* – *commencer*) hier après-midi. Des films ont (*été* – *étés*) projetés dans plusieurs salles de la ville. Les organisateurs se sont (*montré* – *montrés*) très satisfaits de l'accueil du public. Des incidents techniques ont malheureusement (*perturbé* – *perturber*) certaines séances au Dôme. Les films du cinéaste Oshima sont (*passé* – *passés*) sans sous-titres... Les spectateurs ont (*exigé* – *exigés*) le remboursement de leur ticket. Les responsables se sont (*dit* – *dits*) qu'ils avaient raison ; mais ils ont (*déploré* – *déplorés*) ces incidents qu'ils n'avaient pas (*imaginé* – *imaginés*) et qui leur ont (*coûté* – *coûtés*) quelques milliers de francs.

Réponses
Test

Exercice précédent. Il y avait, dans le test précédent, quatre types d'accords de participes passés :

- participe passé employé avec l'auxiliaire **être** :

Les films du cinéaste Oshima sont passés...

(cf. ex. A1, A2, p. 67)

- participe passé employé avec l'auxiliaire **avoir**

1. **non précédé** d'un mot ou groupe de mots occupant la fonction de **complément d'objet direct** :

Le festival a commencé ... – Des films ont été ... – Des incidents techniques ont perturbé ... – Les spectateurs ont exigé ... – ... ils ont déploré ... – ... qui leur ont coûté

2. **précédé** d'un mot ou groupe de mots occupant la fonction de **complément d'objet direct** :

... ces incidents qu'ils n'avaient pas imaginés ...

(cf. ex. B1, B2, p. 67)

- participe passé d'un **verbe pronominal** :

Les organisateurs se sont montrés ... – Les responsables se sont dit...

(cf. ex. C1 à C4, p. 68)



Il ne faut pas confondre le participe passé en – é (le festival a commencé) et l'infinitif en – er (le festival a dû commencer).

A. Comment accorder le participe passé d'un verbe employé avec l'auxiliaire être ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 12.

A1 a. Lisez les phrases suivantes et soulignez-y les participes passés.

1. L'héroïne est entrée par une porte latérale.
2. Les héroïnes sont entrées par une porte latérale.
3. Le malade est arrivé au second acte.
4. Les malades sont arrivés au second acte.
5. Le médecin n'est intervenu qu'à la fin de la pièce.
6. Les médecins ne sont intervenus qu'à la fin de la pièce.

b. Indiquez le numéro des phrases où le participe passé est au pluriel.

Dans ces phrases, le mot ou groupe de mots occupant la fonction de sujet est-il au singulier ou au pluriel ? Même question pour les phrases où le participe passé est au singulier.

A2 Réécrivez les phrases suivantes en mettant les verbes conjugués au passé composé.

Les alpinistes parviennent au pied de la montagne. Ils partent pleins de courage. Le guide monte en tête. Une des femmes de l'expédition revient d'une ascension au Tibet. La colonne des marcheurs passe le long d'un glacier.

Au terme de cinq heures d'efforts, l'équipe arrive enfin au sommet.

B. Comment accorder le participe passé d'un verbe employé avec l'auxiliaire avoir ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 11.

B1 a. Observez les couples de phrases suivants (les participes passés sont en gras) :

1. Marc a loué une chambre qui donne sur le fleuve.
- 1 bis. La chambre que Marc a louée donne sur le fleuve.
2. Les Bel ont vu une exposition de vitraux qui leur a plu.
- 2 bis. L'exposition de vitraux que les Bel ont vue leur a plu.
3. Martine a fait tous ces gâteaux elle-même.
- 3 bis. Tous ces gâteaux, Martine les a faits elle-même.

b. *Quelle est la fonction des mots soulignés dans les phrases précédentes ?*

c. Que remarquez-vous quant à leur place par rapport au verbe, et notamment au participe passé ?

Dans les phrases 1, 2, 3, le mot ou groupe de mots occupant la fonction de complément d'objet direct est placé avant ☐ après ☐ le verbe. Le participe passé s'accorde ☐ ne s'accorde pas ☐ avec lui.

Dans les phrases 1 bis, 2 bis, 3 bis, le mot ou groupe de mots occupant la fonction de complément d'objet direct est placé avant ☐ après ☐ le verbe. Le participe passé s'accorde ☐ ne s'accorde pas ☐ avec lui.

B2 Complétez les phrases suivantes par des mots ou groupes de mots de votre choix. Réécrivez ensuite les phrases en mettant les verbes en italique au passé composé.

1. Les musiciens *interprètent* ..., ... et
2. ... que Xavier *pêche* lui *permet* de gagner le concours.
3. De toutes les fleurs, ce sont sans doute ... que Marie *préfère*.
4. François *élève* ... qu'il *vend* ensuite au marché.
5. Le ministre *reçoit* ... qui lui *exposent* leurs revendications. C'est surtout, dit-on, des problèmes de l'emploi dont ils *parlent*.

C. Comment accorder le participe passé d'un verbe employé sous une forme pronominale ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 12.

C1 a. Observez les formes pronominales des verbes dans les phrases suivantes. Indiquez l'infinitif de chacun de ces verbes.

1. Les prisonniers se sont évadés.
2. Clémence s'est évanouie dans le métro.
3. Les coupables se sont abstenues de tout commentaire.

b. Est-il possible de trouver ces verbes employés sous une forme autre que pronominale, c'est-à-dire sans le pronom réfléchi (me, te, se...)?

c. Parmi les verbes suivants, indiquez quels sont ceux qui ne peuvent être employés que sous la forme pronominale (verbes dits « essentiellement pronominaux »).

se lever
s'habiller

se souvenir
s'envoler

d. Observez maintenant la terminaison du participe passé des deux verbes essentiellement pronominaux employés dans les phrases suivantes.

1. Les chiens se sont rués sur le gibier.
2. Les généraux se sont emparés de la citadelle.

Soulignez le mot ou groupe de mots occupant la fonction de sujet dans chacune des deux phrases. Le participe passé du verbe essentiellement pronominal s'accorde-t-il avec le mot ou groupe de mots occupant la fonction de sujet ?

e. Reprenez les phrases proposées en (a) et réécrivez-les en changeant le genre ou le nombre de leur sujet respectif.

Exemple : Les prisonniers se sont évadés. → Le prisonnier s'est évadé.

C2 Voici maintenant des phrases contenant des verbes que l'on peut rencontrer soit accompagnés d'un pronom réfléchi (forme pronominale), soit sans pronom réfléchi.

Exemple : se laver/laver.

1. Valentine s'est coupée. (se couper/couper)
COD
2. Valentine s'est coupé une tranche de pain.
COI COD

3. Pierre et Jean se sont rencontrés par hasard. (se rencontrer/rencontrer)
COD

4. Ils ne se sont pas parlé. (se parler/parler)
COI

Indiquez quelles sont les phrases où le participe passé du verbe pronominal est accordé.

Dans ces phrases, le pronom réfléchi, placé avant le verbe, occupe la fonction de complément d'objet direct ☐ indirect ☐.

Observez bien que dans les deux autres phrases, où le participe passé n'est pas accordé, le **pronom réfléchi** occupe la fonction de complément d'objet **indirect** et que, selon le cas, le verbe peut être **suivi** d'un mot ou groupe de mots occupant la fonction de complément d'objet **direct**.

C3 a. Indiquez, sous chaque pronom réfléchi, la fonction qu'il occupe dans les phrases suivantes.

1. Les poireaux se vendent bien cet hiver.
2. Vous vous donnez beaucoup de mal pour peu de résultats.
3. Guillaume et Benoît se lèvent toujours tard.
4. Les jardiniers se piquent les doigts aux ronces de la haie.
5. Les jardiniers se piquent en coupant la haie.

b. Réécrivez ces phrases en mettant les verbes au passé composé.

C4 Les phrases suivantes contiennent les diverses formes pronominales que nous avons étudiées jusque là. Choisissez, pour chaque participe passé, la terminaison qui convient.

Indiquez les motifs de chaque accord par une croix dans la colonne du tableau qui lui correspond.

VERBE ESSENTIELLEMENT PRONOMINAL	VERBE EMPLOYÉ SOUS UNE FORME PRONOMINALE
accord avec le sujet	accord avec le pronom réfléchi s'il est COD
<div>Exemple : Les joueurs se sont bien battu - battus.</div> <div>1. Les animaux se sont enfui - enfuis dès l'approche de la voiture.</div> <div>2. La chirurgienne s'est lavé - lavée les mains avant l'intervention.</div> <div>3. Vous vous êtes bien débrouillé - débrouillés dans cette affaire.</div> <div>4. Moi, dit la perdante, je me suis égaré - égarée dans le bois.</div> <div>5. Nous nous sommes tant aimé - aimés.</div> <div>6. Ils se sont vu - vus et se sont souri - souris.</div>	<div>x</div>

CE QU'IL FAUT RETENIR

Le participe passé d'un verbe employé avec l'auxiliaire **être** s'accorde en genre et en nombre avec le mot ou groupe de mots occupant la fonction de **sujet** :

Les alpinistes sont parvenus au pied de la montagne. (A2)

L'équipe est enfin arrivée au sommet. (A2)

Le participe passé d'un verbe employé avec l'auxiliaire **avoir** ne s'accorde avec le mot ou le groupe de mots occupant la fonction de **complément d'objet direct** que si celui-ci est placé **avant** lui. Si ce n'est pas le cas il ne s'accorde pas.

François a élevé des lapins qu'il a ensuite vendus au marché. (B2)
COD

Le participe passé d'un verbe **pronominal** :

– s'accorde avec le mot ou le groupe de mots occupant la fonction de **sujet** si le verbe est essentiellement pronominal (**s'enfuir**) :

La coupable s'est abstenue de tout commentaire. (C1)

– s'accorde avec le pronom réfléchi si celui-ci occupe la fonction de **complément d'objet direct** (le pronom reprenant alors le sujet) :

Les jardiniers se sont piqués en coupant la haie. (C3)
COD

– ne s'accorde pas si le pronom réfléchi n'occupe pas la fonction de complément d'objet direct :

Les jardiniers se sont piqué les doigts aux ronces de la haie. (C3).
COI COD



Il faut prendre garde à certaines tournures plus complexes où le pronom réfléchi n'occupe pas la fonction de **complément d'objet direct**, mais où un groupe de mots occupant cette fonction se trouve avant le participe. Celui-ci devra alors s'accorder :

Les roses qu'elle s'est achetées sont superbes.
COD

12. LA COORDINATION

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 118 à 125

Test

A. Savez-vous coordonner deux éléments à l'intérieur d'une proposition ?

Utilisez les conjonctions qui conviennent pour coordonner les mots ou groupes de mots dans les phrases suivantes. Dans certains cas, il sera préférable de juxtaposer ces mots ou groupes de mots à l'aide d'une virgule, plutôt que de les coordonner.

1. Nous avons commandé chez le traiteur ... chez le pâtissier des pâtés ... des gâteaux.
2. Le temps est beau ... froid.
3. Nous prendrons le train ... l'avion, selon nos moyens.
4. Tu n'aimes ... la mer ... la montagne.
5. Antoine a passé son permis avec succès ... avec une Honda 500.

B. Savez-vous coordonner deux propositions ?

Formez une phrase à l'aide de chaque couple de propositions présentées, en les reliant par une conjonction de coordination qui exprimera le lien logique existant entre elles.

1. L'acteur s'est subitement arrêté ; il avait oublié son texte.
2. Le laitier n'a plus de camionnette ; il ne livrera pas cette semaine.
3. Benjamin viendra dîner ; il aimerait que vous alliez le chercher.

C. Savez-vous juxtaposer ou coordonner des mots, groupes de mots ou propositions ?

Les phrases suivantes sont souvent de style maladroit. Corrigez-les soit en remplaçant les conjonctions de coordination par des virgules (ou des points virgules), soit en remplaçant les virgules par des conjonctions.

1. Archibald, Balthazar prétendent qu'ils parlent l'anglais et l'espagnol et l'allemand et le russe.
2. Auguste est venu, il a vu les problèmes, il les a résolus.
3. Nous sommes arrivés à 18 heures et le musée était fermé.

Exercice A. Pour coordonner les mots ou groupes de mots proposés il fallait employer les conjonctions suivantes :

... chez le traiteur **et** chez le pâtissier ... des pâtés **et** des gâteaux – ... beau **mais** froid – ... le train **ou** l'avion ... – ... **ni** la mer **ni** la montagne.

Il fallait juxtaposer les groupes de mots dans la phrase 5 :

... avec succès, avec une Honda 500.

(cf. ex. A1 à A3, p. 72)

Exercice B. Il fallait former des phrases en reliant les propositions par les conjonctions suivantes :

... subitement arrêté **car** il avait ... – ... plus de camionnette, il ne livrera **donc** pas ... – ... viendra dîner **mais** il aimerait ...

(cf. ex. B1, B2, p. 73)

Exercice C. Il fallait tantôt utiliser la coordination, tantôt la juxtaposition :

Archibald **et** Balthazar ... l'anglais, l'espagnol, l'allemand **et** le russe ... est venu, il a vu les problèmes **et** il les a résolus – ... à 18 heures; le musée était fermé.

(cf. ex. C1, C2, p. 74)

A. Comment coordonner deux mots ou groupes de mots à l'intérieur d'une proposition ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 120

A1 a. Lisez les phrases suivantes et encadrez les conjonctions de coordination qui relient les mots ou groupes de mots en gras.

1. Nous aimerions louer une maison **ou** faire du camping, dans la Creuse **ou** en Corse.
2. Mieux vaut être riche **et** en bonne santé que pauvre **et** malade.
3. Le film était beau **mais** triste.
4. Le film était triste **donc** beau, selon le journaliste.

b. Indiquez, sous chaque mot ou groupe de mots en gras, la fonction qu'il occupe dans la phrase.

c. A l'intérieur d'une proposition, la conjonction de coordination relie deux éléments de même nature et de même fonction ☐ de nature et de fonction différentes ☐.

d. Construisez deux phrases avec chacune des conjonctions proposées ci-dessous. Ces conjonctions relieront des mots ou groupes de mots à l'intérieur de propositions.

mais – ou – et.

A2 Les phrases suivantes vous paraissent-elles convenables ? Peut-on coordonner les mots ou groupes de mots comme on l'a fait ? Corrigez les phrases qui le demandent, en supprimant la conjonction et en la remplaçant par une virgule (juxtaposition).

1. La colonne avançait dans la forêt **et** en silence.
2. On recherche un candidat ayant de la rigueur **et** du goût pour la vente.
3. Il faut lui parler avec patience **et** respect.

4. Le Sage marche avec précautions et avec une canne.
5. La colonne avançait dans le silence et le recueillement le plus total.

A3 Construisez des phrases dans lesquelles vous coordonnerez, par des conjonctions de votre choix, les mots ou groupes de mots proposés.

1. du pain complet – des légumes biologiques
2. Tristan – Iseut
3. directement – sans façons
4. manger – dormir
5. rouge – bleu

B. Comment coordonner des propositions ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 124 à 125.

B1 Lisez les phrases suivantes et soulignez dans chacune d'elles les propositions coordonnées par la (les) conjonction(s) en gras. Reliez par une flèche les propositions qui sont coordonnées.

Exemple : Nous l'observons avec des jumelles **mais** il ne se doute de rien.

1. Nos services ont enregistré votre demande **et** nous ne manquerons pas de vous satisfaire dans les plus brefs délais.
2. Nous enregistrons votre appel **mais** nous ne sommes pas en mesure de vous répondre pour le moment.
3. Vous nous avez appelés à dix heures, **or** nous étions en conférence ; nous n'avons **donc** pas pu vous parler.
4. Nous n'avons pas vu l'iceberg **car** le brouillard était épais.
5. Nous avons vu l'iceberg **mais** n'avons pu l'éviter **car** le gouvernail était bloqué.

B2 a. Employez les conjonctions suivantes dans des phrases où elles relieront deux propositions. Indiquez dans chaque cas, à l'aide de croix dans la colonne du tableau qui convient, le sens, la nuance qu'introduit chaque conjonction dans la phrase.

CONJONCTION AYANT LE SENS DE :				
	parce que	il se trouve que	cependant	par conséquent
1. mais				
2. or				
3. car				
4. donc				

b. Réécrivez les phrases que vous avez composées en remplaçant la conjonction utilisée par le mot ou groupe de mots de même sens proposé dans le tableau.

c. Transformez la phrase suivante en remplaçant la conjonction **donc** par la conjonction **car** ; il vous faudra inverser l'ordre des propositions.

Nous n'avons pas vu d'éléphant ; nous n'avons **donc** pas pu vous rapporter de défense.

C. Comment juxtaposer ou coordonner des mots, groupes de mots ou propositions ?

C1 a. Lisez les phrases suivantes. Indiquez quelles sont celles où vous pourriez remplacer certaines virgules par la conjonction de coordination et afin d'obtenir des phrases dont le style soit meilleur.

1. Nous avons aperçu des crocodiles, des hippopotames, des rhinocéros qui se baignaient dans le fleuve.
2. Sauterelles, mouches géantes s'abattirent sur les cultures, au début de l'après-midi.
3. Flamant : Oiseau de grande taille, au magnifique plumage rose écarlate, noir, aux grandes pattes palmées, à long cou souple, à gros bec lamelleux. Le flamant niche en Camargue, sert de type à la famille des phoenicoptéridés.

b. Lorsque l'on a, dans une phrase, une énumération de plusieurs éléments (mots, groupes de mots, propositions), on juxtapose (,) ☐ coordonne (conjonction) ☐ les premiers éléments énumérés ; on juxtapose ☐ coordonne ☐ les deux derniers éléments énumérés.

C2 Construisez des phrases à l'aide des éléments (mots, groupes de mots, propositions) proposés ci-dessous. Ces éléments seront juxtaposés ou coordonnés.

1. vertes – jaune foncé – rouges
2. lettre manuscrite – photo – prétentions de salaire
3. manger des légumes – dormir beaucoup – surtout ne pas boire d'alcool – faire du sport
4. si vous le voyez – s'il accepte de vous répondre – si vous lui parlez – s'il est de bonne humeur

CE QU'IL FAUT RETENIR

A l'intérieur d'une proposition, on coordonne, à l'aide de conjonctions de coordination (**car, donc, et, mais, ni, or, ou**), des mots ou groupes de mots de même nature et de même fonction :

Il faut lui parler avec patience et respect. (A2)
nom – compl. nom – compl.
circ. de manière circ. de manière

Manger et dormir sont ses seules préoccupations. (A3)
infinitif infinitif
sujet sujet

A l'intérieur d'une phrase on peut coordonner plusieurs propositions. L'emploi d'une conjonction de coordination permet souvent d'exprimer une relation logique entre les propositions :

*Nous n'avons pas pu réparer notre bateau ; nous ne sommes **donc** pas repartis.*
(*Nous n'avons pas pu réparer notre bateau ; **par conséquent**, nous ne sommes pas repartis.*) (B2)

Lorsque, dans une phrase, on a une énumération de plusieurs éléments (mots, groupes de mots, propositions), on juxtaposera, par une virgule, les premiers éléments et on coordonnera, par une conjonction, les deux derniers éléments énumérés :

*Nous avons aperçu des crocodiles, des hippopotames **et** des rhinocéros qui se baignaient dans le fleuve.* (C1)

13. LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 217 à 237

Test

A. Savez-vous reconnaître et employer les propositions subordonnées relatives ?

a. Encadrez, dans chacune des phrases suivantes, le nom, groupe du nom ou pronom repris par le pronom relatif en gras. Mettez l'ensemble de la proposition relative entre crochets.

1. Le maquettiste a fait un projet **dont** il est très content.
2. Antoine est le maquettiste **que** je vous ai présenté hier.
3. Nous nous sommes adressés à une agence **qui** possède plusieurs succursales en province.
4. La personne **à laquelle** nous nous sommes adressés a été très aimable.
5. Marcel s'est rendu dans une agence matrimoniale **où** on l'a accueilli avec beaucoup de chaleur.

b. Reprenez les cinq phrases précédentes. Indiquez quelles sont celles où vous pouvez éventuellement supprimer la proposition relative sans que la phrase devienne incorrecte.

c. Les formes en italique dans les phrases suivantes sont-elles correctes ? Faites, si nécessaire, les rectifications voulues pour que la phrase devienne convenable : transformez la proposition subordonnée relative en une proposition indépendante, déplacez la proposition relative, complétez la phrase, rectifiez la personne ou le mode du verbe, etc.

1. Je pense sincèrement que c'est moi qui a raison.
2. Je ne connais personne qui est capable de conduire un tracteur.
3. Il n'y a vraiment que moi qui sois capable de maîtriser la situation.
4. Nous avons été présentés au chimpanzé de Laurence qui adore les cacahuètes.
5. Le chimpanzé de Laurence est un animal qui adore les cacahuètes, très calme, bien dressé.
6. Le chimpanzé que tu vois en haut du cocotier.

B. Savez-vous reconnaître et employer les propositions subordonnées conjonctives (complétives et circonstancielles) ?

*a. A l'aide de chaque couple de propositions suivantes constituez une phrase. La première proposition constituera la proposition principale de la phrase, la seconde la proposition subordonnée. Les propositions subordonnées complétives seront introduites par la conjonction de subordination **que**, les subordonnées circonstancielles par une conjonction comme **lorsque**, **pendant que**, **parce que**, etc.*

1. nous pensons – le capitaine a eu tort d'abandonner le bateau
2. le fermier se lève – le coq chante
3. vous quitterez le bureau – vous aurez terminé ce travail
4. réponds – tu sais tout
5. ne te force pas – tu n'as pas envie de venir

b. Mettez les verbes entre parenthèses dans les phrases suivantes au temps et mode qui convient.

1. Je crains vraiment qu'il ne (faire) pas beau ce week-end.
2. Nous savons pertinemment qu'il ne (faire) pas beau ce week-end.
3. Depuis que vous (prendre) vos quartiers d'hiver on ne vous voit plus sur le marché.
4. Le pilote (décoller) après qu'il aura reçu le feu vert de la tour de contrôle.
5. Il faut visiter San Francisco avant que la ville (être détruit) par le tremblement de terre annoncé.
6. Si le brouillard (être) moins épais, nous aurions peut-être évité l'iceberg.
7. Si la glace fond d'ici cet été, le bateau (pouvoir) sans doute être dégagé.



C. Savez-vous reconnaître et employer les propositions infinitives et participiales ?

a. Transformez les propositions relatives et complétives en gras dans les phrases suivantes en propositions infinitives.

Exemple : Diane pense qu'elle viendra à la chasse ce week-end.

→ Diane pense venir à la chasse ce week-end.

1. Le capitaine regarde le bateau **qui sombre dans les flots**.
2. J'espère **que je me trompe**.
3. On croit **qu'on rêve**.
4. Le capitaine voit les flots **qui engloutissent le navire**.
5. Il est parti **sans qu'il nous donne de consignes**.

b. Transformez les propositions participiales (présent ou passé) en gras dans les phrases suivantes en propositions subordonnées relatives ou conjonctives dont le sens soit équivalent.

Exemple : De nombreux candidats étant inscrits, la course sera suivie par la presse.

→ Comme de nombreux candidats sont inscrits, la course sera suivie par la presse.

1. **Tout en pédalant**, il jetait des coups d'œil sur ses poursuivants.
2. **Ses ambitions satisfaites**, le coureur se retira du « circuit ».
3. Le motif de la médaille, **remise par un élu de la commune**, a été imaginé par Vasarely.
4. Les spectateurs, **attendant l'arrivée du peloton**, se manifestaient bruyamment.
5. **Ayant terminé sa chute dans une meule de foin**, le cycliste s'en tira sans aucun mal.

**Réponses
Test**

Exercice A(a). Les pronoms relatifs introduisaient des propositions subordonnées relatives et reprenaient les noms ou groupes du nom suivants :

... **dont** (un projet) il est très content – ... **que** (le maquettiste) je vous ai présenté – ... **qui** (une agence) possède plusieurs succursales en province – ... **à laquelle** (la personne) nous nous sommes adressés ... – ... **où** (une agence matrimoniale) on l'a accueilli avec beaucoup de chaleur.

Exercice A(b). On pouvait éventuellement supprimer la proposition subordonnée relative dans les phrases 1, 3 et 5.

(cf. ex. A1 à A3, p.77)

Exercice A(c). Les phrases méritaient toutes, sauf la phrase 3, des corrections :
... que c'est moi qui **ai** raison – Je ne connais personne qui **soit** capable ... – Nous avons été présentés au chimpanzé de Laurence ; **il adore les cacahuètes** (... au chimpanzé de Laurence, **lequel adore les cacahuètes**) – ... un animal très calme, bien dressé, **qui adore les cacahuètes** – Le chimpanzé que tu vois en haut du cocotier **s'est échappé de chez ses maîtres**.
(cf. ex. A4 à A7, p. 78)

Exercice B(a). Phrases à constituer à l'aide des propositions :
Nous pensons **que** le capitaine ... – Le fermier se lève **dès que** le coq chante. – Vous quitterez le bureau **après que** vous aurez ... – Réponds **puisque** tu sais tout. – Ne te force pas **si** tu n'as pas envie de venir.
(cf. ex. B1 et B3, p. 80)

Exercice B(b). Verbes aux temps et modes qui conviennent :
l'**indicatif** : Nous savons qu'il ne **fera** ... – Depuis que vous **avez pris** ... – Le pilote **décollera** ... – Si le brouillard **avait été** – ... le bateau **pourra** sans doute ...
le **subjonctif** : Je crains vraiment qu'il ne **fasse** ... – ... avant que la ville **soit détruite** ...
(cf. ex. B2, B4 et B5, p. 80)

Exercice C(a). Propositions infinitives :
... le bateau sombrer dans les flots – ... me tromper – ... rêver – ... engloutir le navire – ... sans nous donner de consignes.
(cf. ex. C1, p. 83)

Exercice C(b). Propositions relatives ou conjonctives pouvant remplacer les propositions participiales :
Pendant qu'il pédalait ... – Lorsque ses ambitions furent satisfaites ... – ... qui a été remise par un élu de la commune ... – ... qui attendaient l'arrivée du peloton ... – Etant donné qu'il termina sa chute dans une meule de foin ...
(cf. ex. C2, p. 84)

A. Comment reconnaître et employer les propositions subordonnées relatives ? *

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 219 à 224

A1 a. Lisez attentivement les couples de propositions suivants et soulignez le nom ou groupe du nom commun aux deux propositions de chaque couple.

1. Melchior a acheté le dernier roman de Michel Tournier ; il avait entendu parler du dernier roman de Michel Tournier à la télévision.
2. Melchior a lu plusieurs fois *Le Roi des Aulnes* ; Melchior adore les romans de Michel Tournier.
3. Melchior a vu l'émission de Gérard Bigot ; Gaspard avait enregistré pour lui l'émission de Gérard Bigot.
4. Melchior n'achète que dans la librairie de Balthazar Augé ; il est sûr de trouver tous les livres de Michel Tournier dans la librairie de Balthazar Augé.
5. Melchior a invité Gaspard ; il a raconté à Gaspard toute l'histoire des *Rois Mages* de Tournier.

* Vous pouvez, tout au long de ce chapitre, vous reporter au tableau p. 85 qui propose un regroupement de toutes les propositions subordonnées.

b. Construisez une phrase à partir de chacun des couples de propositions présentées ci-dessus ; vous relierez celles-ci par des pronoms relatifs (*qui, que, quoi, dont, où*) ; ils remplaceront, dans l'une des propositions, le mot ou groupe de mots que vous avez souligné précédemment.

Exemple : (1) Melchior a acheté le dernier roman de Michel Tournier **dont** il avait entendu parler à la télévision.

A2 a. Encadrez, dans chacune des phrases suivantes, le pronom relatif qui introduit la proposition subordonnée et reliez-le par une flèche au mot ou groupe de mots de la proposition principale qu'il reprend.

Exemple : Victor, qui avait mal au dos, n'a pas pu participer au déménagement.

1. La pièce où nous avons installé le piano est vaste et claire.
2. L'entreprise à qui nous avons téléphoné ne déménage pas les clavecins.
3. Les compositeurs de qui nous entendons les œuvres sont tous d'origine germanique.
4. Les musiciens ont joué un concerto et trois sonates qui nous ont paru très belles.

b. Réécrivez chacune des phrases précédentes en remplaçant le pronom relatif simple qui s'y trouve par un des pronoms relatifs composés suivants : *lequel (laquelle, lesquels...)*, *auquel (à laquelle, auxquels...)*, *duquel (de laquelle...)*, *dans lequel (dans laquelle...)*, etc.

Exemple : Victor, lequel avait mal au dos, n'a pas pu participer au déménagement.

c. Reprenez les phrases précédentes et réécrivez-les en supprimant la proposition relative. Les phrases ont-elles toujours un sens ? Indiquez quelles sont celles où la perte de l'information qu'apportait la proposition relative vous paraît importante.

A3 Construisez des phrases dans lesquelles vous donnerez aux noms proposés des informations complémentaires grâce à une proposition relative.

Exemple : le chemin → Suivez le chemin qui longe l'étang.

1. la vitrine
2. un passant
3. Astérix
4. le fusil
5. les inquiétudes



Chaque proposition (principale et subordonnée) doit contenir un verbe conjugué. Une phrase du type « Le chemin qui longe l'étang » n'est pas complète étant donné que la proposition principale ne comporte pas de verbe conjugué : elle n'est pour l'instant constituée que d'un nom (+ déterminant) : « le chemin ».

X A4 a. Dans les phrases suivantes, encadrez les pronoms relatifs et reliez-les, par une flèche, au nom ou au pronom de la proposition principale qu'ils reprennent.

1. C'est le spécialiste en endocrinologie qui interviendra le premier.
2. C'est nous qui sommes les spécialistes.
3. C'est toi qui as réalisé cette greffe.
4. C'est vous qui disposez des instruments nécessaires pour réussir l'intervention.
5. Ce sont des idées qui ne se diffusent que lentement.
6. C'est moi qui tiens à vous remercier.

b. Soulignez le verbe principal de chaque proposition subordonnée relative et indiquez de quelle personne (1, 2, 3, du sing. ou du pl.) il s'agit.

c. Conjuguez le verbe de la proposition relative contenue dans la phrase suivante aux trois personnes du singulier et du pluriel. Vous ferez, pour cela, varier le nom ou le pronom désigné par le pronom relatif **qui**.

C'est **moi** qui ai fait le guet cette nuit-là.

A5 a. Pour chacune des propositions relatives présentes dans les phrases suivantes, nous vous proposons un verbe conjugué à l'indicatif et au subjonctif. Indiquez :

- quelles sont les phrases où l'on peut admettre les deux modes ;
- quelles sont celles où seul l'emploi de l'indicatif est possible ;
- quelles sont celles où seul l'emploi du subjonctif vous paraît convenir.

1. Il n'y a que les chiens qui *peuvent* – *puissent* retrouver la trace des fugitifs.
2. On cherche des chiens qui *peuvent* – *puissent* retrouver la trace des fugitifs.
3. On s'est procuré des chiens qui *peuvent* – *puissent* retrouver la trace des fugitifs.
4. Ce n'est pas moi qui me *suis* – *sois* chargé de l'élevage des chiens.
5. Ce sont les chiens les mieux dressés que l'on *peut* – *puisse* trouver.
6. Je cherche un chien qui *a* – *ait* un collier de cuir gris.

b. Le verbe de la proposition relative est le plus souvent à l'indicatif ☐ au subjonctif ☐. Cependant, lorsque la proposition relative exprime un désir, lorsqu'elle se trouve après une expression comme **le premier**, **le seul**, etc. ou après **ne ... que**, **seulement**, etc., son verbe se conjuguera à l'indicatif ☐ au subjonctif ☐.

A6 a. Les phrases suivantes vous paraissent-elles totalement compréhensibles ? Soulignez, dans chacune d'elles, le nom ou le groupe du nom que désigne le pronom relatif en gras.

1. Nous nous régalons avec le pain de ce boulanger **qui** est fabriqué artisanalement.
2. Il faudrait changer la selle du vélo de Jeanne **qui** est tout usée.
3. Les responsables des travaux **que** tu as vus sur le chantier sont de jeunes architectes de grand talent.
4. Il y a dans le bureau une liste des entreprises **que** l'on peut consulter librement.

b. Transformez les phrases précédentes, de telle sorte que l'ambiguïté existant entre le pronom relatif et l'élément qu'il peut désigner disparaisse. Pour cela, introduisez, par exemple, un signe de ponctuation entre les deux propositions en faisant les modifications nécessaires pour que ces deux propositions deviennent indépendantes.

Exemple : (1) Nous nous régalons avec le pain de ce boulanger ; **celui-ci** le fabrique artisanalement.
(ce pain est fabriqué artisanalement)

A7 a. Dans chacune des phrases suivantes, la proposition relative n'est que l'un des éléments qui donnent une information sur le nom. Elle n'est pas toujours convenablement placée. Soulignez tous les éléments (propositions relatives, adjectifs, groupes du nom) qui « complètent » le nom que nous avons mis en gras.

1. Il y a dans le jardin des **arbres** immenses, qui donnent de l'ombre en été.
2. La propriété est entourée de **grilles** qui en interdisent l'accès, noires.
3. Le château a quatre **tours** majestueuses, qui se dressent vers le ciel, couvertes de lierre.
4. On découvre dans le parc de petits **étangs** de couleur verte, où flottent quelques nénuphars.

b. Indiquez quelles sont les phrases dans lesquelles la proposition relative vous paraît placée de manière maladroite par rapport aux autres éléments qui donnent des informations sur les noms en gras. Corrigez ces phrases.

c. Construisez des phrases dans lesquelles les noms proposés ci-dessous seront « étoffés » par plusieurs éléments dont une proposition relative.

1. une tarte
2. des idées
3. un roi

B. Comment reconnaître et employer les propositions subordonnées conjonctives (complétives et circonstancielles) ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 225 à 233

B1 a. Transformez les phrases suivantes en remplaçant les groupes du nom (sujet ou COD) en gras par des propositions subordonnées complétives introduites par la conjonction **que**.

Exemple : Il m'annonce son départ. → Il m'annonce **qu'il va partir**.

1. Sa présence nous paraît vraiment indispensable.
2. Basile reconnaît sa maladresse.
3. Roméo déclare son amour à Juliette à la fin du 1^{er} acte.
4. Le rafraîchissement de l'atmosphère ne fait aucun doute.
5. La précipitation de ses mouvements ne laisse rien présager de bon.

b. Quelle est la fonction qu'occupe, dans chaque phrase, la proposition conjonctive complétive que vous venez d'écrire ? Cette fonction est-elle la même que celle du groupe de mots que vous avez remplacé ?

c. Reliez chaque couple de propositions suivantes par une conjonction de telle sorte que vous obteniez une proposition principale et une proposition subordonnée conjonctive. Soulignez toutes les propositions subordonnées.

Exemple : Il m'annonce ; il va partir. → Il m'annonce qu'il va partir.

1. nous avons entendu avec intérêt ; vous avez gagné au loto
2. il fera mauvais ce week-end ; je suis certaine
3. l'avocat a prouvé à toute la cour ; l'accusé n'était pas en pleine possession de ses moyens
4. sa voiture est la plus rapide ; Wolfgang est fermement convaincu

B2 a. Lisez attentivement les phrases suivantes et soulignez les verbes des propositions principales et subordonnées.


1. Je pense que le cavalier parviendra à maîtriser sa monture.
2. Je ne pense pas que le cavalier parviendra à maîtriser sa monture.
3. Je ne pense pas que le cavalier parvienne à maîtriser sa monture.
4. Penses-tu que le cavalier parviendra à maîtriser sa monture ?
5. Penses-tu que le cavalier parvienne à maîtriser sa monture ?
6. Je souhaite vraiment que le cavalier parvienne à maîtriser sa monture.
7. Je ne souhaite pas que le cavalier parvienne à maîtriser sa monture.
8. Je crains que le cavalier ne parvienne pas à maîtriser sa monture.
9. Je crains que le cavalier ne parvienne à maîtriser sa monture.

b. Lorsque le verbe de la proposition principale exprime une déclaration (penser), on met le verbe de la subordonnée à l'indicatif ☒ au subjonctif ☐ à l'indicatif ou au subjonctif ☐. Lorsqu'il est à la forme interrogative ou négative, on met le verbe de la subordonnée à l'indicatif ☐ au subjonctif ☐ à l'indicatif ou au subjonctif ☒. Lorsqu'il exprime la volonté, le désir, le refus, la crainte, on met le verbe de la subordonnée à l'indicatif ☐ au subjonctif ☒ à l'indicatif ou au subjonctif ☐.

c. Complétez les phrases suivantes (propositions principale ou subordonnée) en « déclinant » la phrase que nous vous donnons en exemple.

Exemple : Nous croyons que vous serez satisfaits de nos résultats.

1. Nous voulons ...
2. Nous n'avons pas l'impression que ...
3. Croyez-vous que ...
4. ... que vous serez satisfaits de nos résultats.

 Vous aurez peut-être remarqué qu'après les verbes comme **craindre**, **avoir peur**, on peut utiliser, dans la proposition subordonnée complétive, la négation **ne** sans pour autant donner un sens négatif à la phrase :

*Je crains que le cavalier **ne** parvienne à maîtriser sa monture.*

La phrase ne sera négative que si l'on emploie la négation complète :

*Je crains que le cavalier **ne** parvienne **pas** à maîtriser sa monture.*

B3 a. Vous trouverez ci-dessous des propositions subordonnées circonstancielles introduites par une conjonction de subordination. Soulignez cette conjonction et complétez chaque phrase par une proposition principale de votre choix.

Prenez garde aux temps et modes des verbes que vous emploierez.

1. ... avant qu'il ne soit trop tard.
2. Depuis que les Lautrec sont installés à Pampelune, ...
3. ... tant qu'il est encore temps.
4. Puisque vous n'écoutez jamais ce qu'on vous dit ...
5. ... afin qu'il puisse retrouver son chemin.
6. ... alors que nous étions à la cave.
7. ... alors que nous devrions être à la cave.
8. Quoique les actions du groupe soient en hausse ...
9. ... si vous vous aventurez sur le chantier.

b. Réécrivez les phrases 3, 5, 6, en remplaçant les conjonctions de subordination qui vous étaient proposées par d'autres conjonctions de même sens.

B4 a. Lisez les phrases suivantes, soulignez-y les propositions subordonnées circonstancielles, encadrez les conjonctions qui les introduisent et indiquez ensuite, à l'aide de croix dans le tableau proposé, la nuance, le sens de chacune d'elles.

Vous repérerez ensuite le verbe de chaque proposition subordonnée et indiquerez si celui-ci est à l'indicatif, au conditionnel ou au subjonctif.

(Ne tenez pas compte des mots que l'on a mis en gras.)

	TEMPS	CAUSE	BUT	OPPOSITION	CONDITION	COMPARAISON
1. Nous ne sortirons pas parce qu'il pleut.						
2. Nous ne sortirons pas non pas que nous soyons fatigués ...						
3. Bien qu'il pleuve, nous sortirons.						
4. Nous sortons, alors qu'il pleut sans arrêt.						
5. Nous sortirons, quand bien même il pleuvrait .						
6. Le sorcier prononce des formules pour qu'il pleuve.						
7. Suivant qu'il pleuvra ou non, nous sortirons.						
8. Au cas où il pleuvrait , nous ne sortirions pas.						
9. Nous sortirons pour peu qu'il ne pleuve pas.						
10. Nous sortons avant qu'il pleuve.						
11. Quand nous sortions, il pleuvait.						
12. Nous sortons après qu'il a plu.						

b. Répondez maintenant aux questions suivantes en vous référant à ce que vous avez observé dans les phrases précédentes.

– Dans une proposition subordonnée circonstancielle de **temps** introduite par **avant que**, on emploie l'indicatif ☐ le conditionnel ☐ le subjonctif ☐.

– Quelles sont les conjonctions qui introduisent des propositions subordonnées circonstancielle de **temps** dont le verbe se met à l'indicatif ?

– Dans les propositions subordonnées circonstancielle de **cause**, seule la conjonction **non pas que** ☐ toutes les conjonctions sauf **non pas que** ☐ demande(nt) l'emploi du subjonctif.

– Le verbe d'une proposition subordonnée circonstancielle de **but** se met à l'indicatif ☐ au subjonctif ☐.

c. Reprenez les phrases 3, 4, 5, 7, 8 et 9 et réécrivez-les en remplaçant, selon les cas :

- les conjonctions de subordination en gras par d'autres conjonctions de même sens ;
- les verbes en gras par d'autres verbes de votre choix, en prenant garde au mode employé.

d. Complétez les phrases suivantes en mettant le verbe au mode et au temps qui conviennent.

1. Nous vous avons réunis afin que vous (*revenir*) sur votre décision.
2. Au cas où le boucher n'aurait plus de pintade, il (*falloir*) prendre une oie.
3. Au cas où le boucher n'aurait plus d'oie, (*prendre*) une dinde.
4. Bien que son moteur (*être*) encore en bon état, il ne pourra sans doute pas terminer la course.

B5 a. Complétez les deux séries de phrases suivantes en mettant les verbes aux temps qui conviennent.

1. Si tu reçois une part de l'héritage, tu achèteras des actions.
Si tu recevais une part de l'héritage, tu ... des actions.
Si tu ... une part de l'héritage, tu aurais acheté des actions.
Tu aurais reçu une part de l'héritage, tu ... des actions.
2. Après qu'ils auront arrosé les hortensias, ils tailleront les rosiers.
Après qu'ils ont arrosé les hortensias, ils ... les rosiers.
Après qu'ils ... les hortensias, ils taillèrent les rosiers.

b. Dans la série n° 2, l'action évoquée dans la proposition principale a lieu avant ☒ après ☒ l'action évoquée dans la proposition subordonnée.

Le temps du verbe employé dans la proposition subordonnée introduite par **après que** doit donc toujours être antérieur ☒ postérieur ☐ au temps du verbe de la proposition principale.

c. La phrase suivante est-elle correcte ?

Si tu avais arrosé les hortensias, ils ne seraient pas dans cet état.

Après la conjonction **si**, le verbe de la proposition subordonnée se met à l'indicatif ☒ au conditionnel ☐.

C. Comment reconnaître et employer les propositions infinitives et participiales ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 233 à 237

C1 a. Dans chacune des phrases suivantes, nous avons mis en gras la proposition subordonnée infinitive (organisée autour d'un verbe à l'infinitif). Transformez ces phrases en remplaçant cette proposition infinitive par une proposition subordonnée relative ou complétive.

Exemple : On voit les flocons **tomber** sur la pelouse.

→ On voit les flocons **qui tombent** sur la pelouse.

1. Nous pensons sincèrement **pouvoir réussir** le concours.
2. Le détective croyait **obtenir rapidement** des informations sur la Société.
3. Vous n'imaginez quand même pas **passer inaperçu** !
4. Les spectateurs entendent les musiciens **accorder leurs instruments**.
5. J'entendis soudain des pas **résonner dans l'escalier**.

b. Peut-on remplacer les propositions relatives de la phrase suivante par des propositions infinitives ?

Martin a consulté un dictionnaire qui l'a renseigné sur l'orthographe de ce mot qu'il ne connaissait pas.

C2 a. Transformez les phrases suivantes en remplaçant les propositions subordonnées relatives ou conjonctives en gras par des propositions participiales (organisées autour de verbes au participe présent ou passé).

Exemple : Une fois **que les brumes se furent dissipées**, les marins sortirent du port.
→ **Les brumes dissipées**, les marins sortirent du port.

1. Edwige ne sera pas là pour le thé **parce qu'elle est malade**.
2. **Comme nous n'avons pas de sucre**, nous hésitons à vous offrir une tasse de thé.
3. Mathilde, **qui trempait sa madeleine dans son thé**, paraissait songeuse.
4. La réception eut lieu dans des salons **que l'on avait récemment repeints**.
5. **Dès que les petits fours furent terminés**, beaucoup d'invités s'en allèrent.

b. Lisez les propositions subordonnées participiales que vous venez d'écrire ; le mot ou groupe de mots occupant la fonction de sujet y est-il toujours exprimé ? Retrouvez ce mot ou groupe de mots dans les phrases où il n'est que sous-entendu dans la proposition subordonnée.

Dans ces dernières phrases, proposition participiale et proposition subordonnée ont le même sujet ☐ un sujet différent ☐.

Quelles sont les phrases où les deux propositions ont des sujets différents ?

c. Seule l'une des deux phrases suivantes est correcte. Laquelle ? Justifiez votre réponse en portant votre attention sur les mots ou groupes de mots susceptibles d'occuper la fonction de sujet.

1. En tombant dans le thé, la madeleine se désintégra.
2. En levant la main, sa madeleine tomba dans le thé.

d. Quelles sont les phrases, parmi celles que nous vous proposons en (a) où vous avez substitué la proposition principale à une proposition conjonctive ?

Dans les phrases que vous avez écrites, la proposition subordonnée participiale se place avant ☐ après ☐ la proposition principale.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Une phrase peut être constituée d'une proposition **principale** et d'une proposition **subordonnée**.

La proposition subordonnée **relative** est introduite par un pronom relatif (simple ou composé) qui reprend un mot ou groupe de mots déjà exprimé dans la proposition principale :

La pièce où (dans laquelle) nous avons installé le piano est vaste et claire. (A2)

Dans une proposition relative, il faut prendre garde :

- à l'accord du verbe (avec le nom ou le pronom repris par le pronom relatif) :

C'est toi **qui** as fait le guet cette nuit-là. (A4)
2^e pers. 2^e pers.

- au temps et au mode du verbe (indicatif ou subjonctif) :

On cherche des chiens qui **puissent** retrouver la trace des fugitifs. (A5)

- à l'absence d'ambiguïté sur le mot ou groupe de mots repris par le pronom relatif ; sinon il faut modifier la phrase :

Il y a dans le bureau une liste des entreprises **que** l'on peut consulter librement. (1 prop. princ. + 1 prop. sub.).

Il y a dans le bureau une liste des entreprises ; on peut **la** consulter librement. (2 prop. indép.) (A6)

– à la place de la proposition relative : elle doit être placée en dernière position si le mot est « étoffé » par plusieurs éléments :

La propriété est entourée de grilles noires ; qui en interdisent l'accès. (A7)
adj. qual. prop. sub. relative

Il y a deux sortes de propositions subordonnées **conjonctives** : les propositions **complétives**, introduites par la conjonction **que** et les propositions **circonstancielle**s, introduites par des conjonctions très variées (**depuis que**, **parce que**, **comme**, etc.).

Le verbe d'une proposition **complétive** se met, selon le verbe employé dans la proposition principale, à l'indicatif ou au subjonctif :

Nous voulons que vous soyez satisfaits de nos résultats.
subj.

Croyez-vous que vous serez satisfaits de nos résultats ? (B2)
indic.

Le verbe d'une proposition **circonstancielle** se met, selon la conjonction de subordination employée, à l'indicatif, au conditionnel ou au subjonctif :

Nous vous avons réunis afin que vous reveniez sur votre décision. (B4)
subj.

Au cas où le boucher n'aurait plus d'oie, prends une dinde. (B4)
cond.

Si tu avais reçu une part d'héritage, tu aurais acheté des actions. (B5)
indic.

Une proposition subordonnée **infinitive** peut parfois être substituée à une proposition relative ou conjonctive. Elle est construite autour d'un verbe à l'infinitif :

Vous n'imaginez quand même pas passer inaperçu.
prop. infinitive

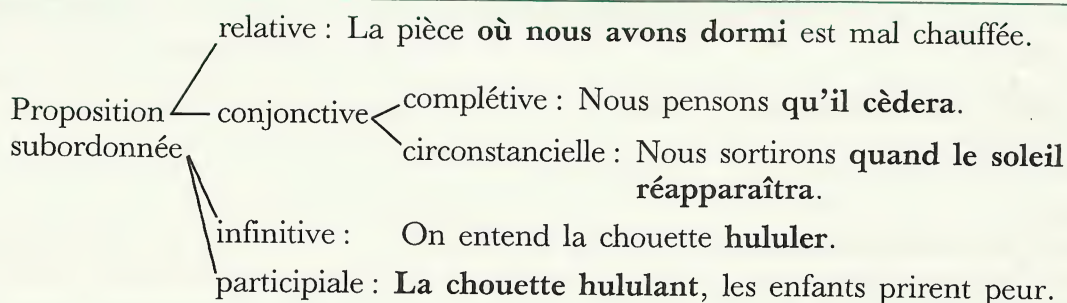
(= Vous n'imaginez quand même pas **que vous passerez inaperçu.**) (C1)

Une proposition subordonnée **participiale** peut également être substituée à une proposition relative ou conjonctive ; elle est construite autour d'un verbe au participe présent ou passé ;

Les petits fours terminés, beaucoup d'invités s'en allèrent. (C2)
prop. participiale

Il faut prendre garde à ce que le sujet de la proposition participiale, s'il est sous-entendu, soit le même que celui de la proposition principale :

En tombant dans le thé, la madeleine se désintégra. (C2)
(sujet sous-entendu :
la madeleine)



– à la place de la proposition relative : elle doit être placée en dernière position si le mot est « étoffé » par plusieurs éléments :

La propriété est entourée de grilles noires ; qui en interdisent l'accès. (A7)
adj. qual. prop. sub. relative

Il y a deux sortes de propositions subordonnées **conjonctives** : les propositions **complétives**, introduites par la conjonction **que** et les propositions **circonstancielle**s, introduites par des conjonctions très variées (**depuis que**, **parce que**, **comme**, etc.).

Le verbe d'une proposition **complétive** se met, selon le verbe employé dans la proposition principale, à l'indicatif ou au subjonctif :

Nous voulons que vous soyez satisfaits de nos résultats.
subj.

Croyez-vous que vous serez satisfaits de nos résultats ? (B2)
indic.

Le verbe d'une proposition **circonstancielle** se met, selon la conjonction de subordination employée, à l'indicatif, au conditionnel ou au subjonctif :

Nous vous avons réunis afin que vous reveniez sur votre décision. (B4)
subj.

Au cas où le boucher n'aurait plus d'oie, prends une dinde. (B4)
cond.

Si tu avais reçu une part d'héritage, tu aurais acheté des actions. (B5)
indic.

Une proposition subordonnée **infinitive** peut parfois être substituée à une proposition relative ou conjonctive. Elle est construite autour d'un verbe à l'infinitif :

Vous n' imaginez quand même pas passer inaperçu.
prop. infinitive

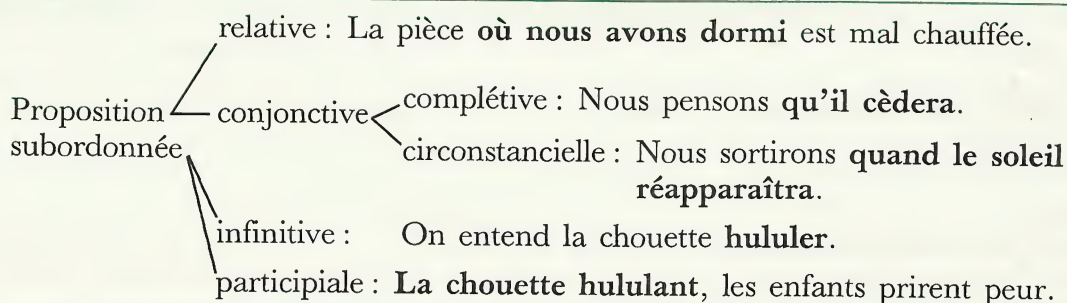
(= Vous n' imaginez quand même pas **que vous passerez inaperçu.**) (C1)

Une proposition subordonnée **participiale** peut également être substituée à une proposition relative ou conjonctive ; elle est construite autour d'un verbe au participe présent ou passé ;

Les petits fours terminés, beaucoup d'invités s'en allèrent. (C2)
prop. participiale

Il faut prendre garde à ce que le sujet de la proposition participiale, s'il est sous-entendu, soit le même que celui de la proposition principale :

En tombant dans le thé, la madeleine se désintégra. (C2)
(sujet sous-entendu :
la madeleine)



A. Comment employer la virgule ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGES 183 – 184

A1 a. Quelles sont, dans les phrases suivantes, les conjonctions de coordination qu'il faut remplacer par des virgules pour que ces phrases soient correctes ?

1. Elisabeth Taylor et Robert Redford et Sophia Loren étaient présents à la remise des Oscars.
2. Vladimir a attrapé successivement les oreillons et la varicelle et la rougeole et la coqueluche.
3. Nous avons mangé des huîtres et bu du champagne et dansé toute la nuit.
4. Les moines se lèvent à 5 heures et assistent au premier office ; puis ils travaillent dans l'imprimerie et au cellier et dans le jardin jusqu'à la fin de la matinée ; après le repas pris en commun, ils étudient et ils lisent et ils copient de la musique tout l'après-midi.

b. Quand on a une énumération de plusieurs éléments (mots, groupes de mots, propositions), on met une virgule ☐ une conjonction de coordination ☐ entre les premiers éléments de l'énumération ; on met une virgule ☐ une conjonction de coordination ☐ entre les deux derniers éléments de l'énumération.

A2 a. Lisez attentivement les phrases suivantes et indiquez, à l'aide de croix dans le tableau, quel est le rôle joué par le mot ou groupe de mots en gras.

Exemples : Etienne Labrousse, **écrivain méconnu**, travaille toujours à la Bibliothèque Nationale.

Etienne Labrousse, **Louis Duparc** sont des écrivains méconnus du XIX^e siècle.

1. La bibliothèque de notre quartier, **véritable mine pour l'amateur de documents inédits**, est installée dans un beau bâtiment.
2. La bibliothèque, **la mairie de l'arrondissement** sont les plus beaux bâtiments de la ville.
3. Performance individuelle, **esprit dynamique** vous permettront de réussir dans cette entreprise.
4. L'entreprise, **une société de grande envergure**, est dirigée par une femme d'exception.

LE GROUPE DE MOTS EN GRAS	
apporte une information à propos d'un personnage ou d'un objet	désigne un personnage ou un objet associé à celui qui précède la virgule
x	x
A	B

b. Quelles sont les phrases dans lesquelles le verbe est au pluriel ?
Vous avez classé ces phrases dans la colonne A ☐ B ☐.

c. Quelles sont les phrases où vous pouvez supprimer le groupe de mots en gras sans que la phrase devienne grammaticalement incorrecte ?
Vous avez classé ces phrases dans la colonne A ☐ B ☐.

d. Quelles sont les phrases où le groupe de mots en gras est encadré par deux virgules ?

Vous avez classé ces phrases dans la colonne A ☐ B ☐.

Dans ces phrases, le groupe de mots en gras apporte des informations à propos d'un personnage ou d'un objet ☐ désigne un personnage ou un objet associé à celui précédant la virgule ☐.

e. Accordez correctement les verbes entre parenthèses dans les phrases suivantes. Portez votre attention sur le groupe sujet et voyez s'il est constitué de plusieurs éléments distincts ou d'un élément à propos duquel on donne des informations (par un épithète détachée).

1. Un légume, des navets, (accompagner) le rôti.
2. Des carottes, des navets (accompagner) le poulet.
3. La prise de vue, la musique, l'animation du générique (être) particulièrement réussis(s) dans ce film.
4. Un spécialiste, un informaticien, (assister) à la conférence.
5. Le ski, sport complet s'il en est, (attirer) beaucoup de jeunes.



La proposition subordonnée relative, qui donne généralement une information complémentaire à propos du groupe sujet, se met entre virgules dans la plupart des cas : *L'homme, qui avait son manteau à la main, se tenait dans l'embrasure de la porte.*

A3. a. Réécrivez les phrases suivantes en plaçant à des endroits différents de la phrase le mot ou groupe de mots en gras. Respectez la ponctuation.

1. Depuis quelques années, on ne voit plus de chevaux sur la plage.
2. L'homme, son manteau à la main, se tenait dans l'embrasure de la porte.
3. L'ogre, affamé, se jeta sur les enfants.
4. Le cambrioleur s'est introduit par la fenêtre, tandis que nous dormions.

b. Les groupes en gras dans les phrases précédentes donnent des informations soit sur les circonstances de l'action (phrases ... et ...), soit sur l'un des personnages intervenant (phrases ... et ...). Ces groupes, que l'on peut déplacer dans la phrase, que l'on peut supprimer sans que la phrase devienne incorrecte, doivent être mis entre ...

c. Dans les phrases suivantes, introduisez des virgules aux endroits qui le demandent.

1. Au centre du jardin à l'endroit précis où le trésor avait été enfoui se dressait maintenant un splendide marronnier.
2. Avec le temps on oublie tout.
3. Quand vous aurez épluché les carottes il faudra couper les pommes de terre en petits dés.

A4 Lorsque l'on détache un élément de la phrase en l'encadrant entre virgules, cet élément se trouve mis en évidence, et cela d'autant plus que l'on place cet élément en tête de phrase.

Soulignez les groupes sujets des phrases suivantes et transformez les phrases grâce à un pronom de forme renforcée.

Exemple : J'aime conduire. → *Moi, j'aime conduire.*

1. Vous croyez toujours tout savoir.
2. Notre entreprise est implantée en Afrique.
3. Tu t'intéresses à la culture orientale tandis que ta sœur est plus attirée par le continent africain.
4. Les agriculteurs manifesteront jeudi matin.

B. Comment employer le point virgule ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 184

a. L'emploi du point virgule mentionne dans la phrase une pause plus importante que celle introduite par la virgule.

Nous vous proposons, aux différents endroits marqués par des crochets, plusieurs possibilités de ponctuation que nous reportons à l'aide de croix dans le tableau. Auriez-vous fait des choix analogues à ceux que nous vous proposons ?

Dans le cas où deux signes de ponctuation vous paraissent convenir, choisissez celui qui vous semble le plus approprié.

1. Une exposition Modigliani se monte actuellement [] on attend beaucoup de monde.
2. Nous sommes désolés [] la vente est terminée.
3. Le voyage coûte cher [] mais vous ne serez pas déçus.
4. L'avion décolle à 15 heures [] il faut que vous soyez à l'aéroport à 14 heures.
5. Il faut vous décider [] il n'y a que peu de places disponibles.
6. Nous tenons à voir les sites précolombiens [] les pyramides aztèques [] enfin tout ce qui constitue le patrimoine de cette région.

,	;
x	x
x	
x	
	x
x	x
	x

b. Le point virgule peut-il séparer autre chose que des propositions ?

Le point virgule marque-t-il la fin d'une phrase ?

Met-on une majuscule après un point virgule ?

Quel est, selon vous, l'intérêt de l'emploi du point virgule par rapport à celui de la virgule, dans un texte ?

C. Comment employer les deux points ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 184

C1 a. Complétez les phrases suivantes avec des éléments de votre choix.

1. . . . : Mozart, Brahms, Beethoven et Chopin.
2. Nous n'avons rien acheté : . . .
3. L'hôtesse a annoncé : . . .
4. . . . : la voiture est tombée en panne.
5. Le minitel offre de nombreux services : . . .
6. . . . : « La société dépose son bilan à la fin de l'année. »

b. Indiquez quelles sont les phrases où l'emploi des deux points :

- précédait l'énumération des éléments d'un ensemble ;
- précédait la citation des paroles ou écrits de quelqu'un ;
- précédait l'explication d'un fait, d'un événement.

C2 Introduisez deux points ou un point virgule dans les phrases suivantes aux endroits qui demandent l'emploi de l'un de ces deux signes de ponctuation.

1. Prokofiev (Sergheï) compositeur et pianiste russe, né à Sontsovska (1891-1953). On lui doit des œuvres pour orchestre sept symphonies il écrit également des œuvres pour piano, de la musique de chambre et des ballets ceux-ci dénotent une grande puissance rythmique.
2. Le soleil a brillé tout l'été le raisin est superbe.
3. Le ministre des transports a tenu une conférence de presse il a fait part de ses projets mise en place d'un nouveau réseau TGV, accroissement de la circulation ferroviaire de nuit, etc. il était très enthousiaste « le chemin de fer est le chemin de l'avenir », a-t-il proclamé.

D. Comment utiliser le point ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 185

D1 a. Introduisez des points aux endroits du texte suivant où il vous paraît souhaitable de marquer une pause importante. N'oubliez pas de faire suivre ces points d'une majuscule.

A vrai dire les Guermantes réels, s'ils différaient essentiellement de mon rêve, étaient cependant, une fois admis que c'étaient des hommes et des femmes, assez particuliers je ne sais pas quelle était cette race mythologique qui était issue d'une déesse et d'un oiseau, mais je suis sûr que c'étaient les Guermantes grands, les Guermantes ne l'étaient généralement pas hélas ! d'une moyenne symétrique et comme pour établir une moyenne constante, une sorte de ligne idéale, d'harmonie qu'il faut perpétuellement faire soi-même comme sur le violon entre leurs épaules trop prolongées, leur cou trop long qu'ils enfonçaient nerveusement dans les épaules comme si on les eût embrassés sous l'autre oreille, leurs sourcils inégaux, leurs jambes souvent inégales aussi par des accidents de chasse, ils se levaient sans cesse, se tortillaient, n'étaient jamais vus que de travers, ou redressés, rattrapant un monocle, le levant aux sourcils, tournant un genou gauche de leur main droite.

M. Proust, *Contre Sainte-Beuve*, « Noms de personnes »

b. Le texte précédent a été organisé par son auteur en deux paragraphes. Où commence, selon vous, le deuxième paragraphe ? Pourquoi ? Combien de phrase(s) contient-il ?

D2 Composez une lettre d'une vingtaine de lignes (que vous destinerez au lecteur de votre choix), organisée en trois paragraphes. Vous utiliserez au moins cinq fois le point, trois fois le point virgule, deux fois les deux points ; vous n'oublierez pas d'introduire des virgules aux endroits qui le demandent.

E. Comment utiliser le point d'interrogation ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 185

E1 a. Les phrases suivantes sont de forme interrogative indirecte. Transformez-les en phrases interrogatives directes.

Exemple : Etienne demande à Georges s'il sait jouer au bilboquet.

→ *Etienne demande à Georges : « Sais-tu jouer au bilboquet ? »*

1. Je te demande si tu as fermé les volets du salon.
2. Vous demanderez au boulanger si son pain est fait au levain.
3. Le libraire demande à l'éditeur si le roman de Ronald Boyle est épuisé.
4. Les joueurs de cricket demandent à l'arbitre quelle est l'équipe qui engagera le jeu.
5. Je te demande ce que tu veux obtenir par ce chantage.

b. La phrase interrogative directe ☐ indirecte ☐ se met entre guillemets et est terminée par un point d'interrogation.

c. Construisez une phrase interrogative directe commençant par **qu'est-ce qui**. Transformez ensuite cette phrase en interrogation indirecte.

E2 Les phrases suivantes sont de tournure affirmative. Transformez-les en phrases interrogatives. Pour chacune d'elles, vous emploierez, si possible, les deux tournures interrogatives que nous vous proposons en exemples.

Exemples : Le taureau est entré dans l'arène.

→ Le taureau est-il entré dans l'arène ? / Est-ce que le taureau est entré dans l'arène ?

1. Le toréador est concentré.
2. Ce sont les couleurs de la Castille que l'on voit sur sa ceinture.
3. C'est la première fois que vous assistez à une corrida.
4. Vous assistez à une corrida pour la première fois.
5. Le taureau ne paraît pas fatigué.
6. Il finira par céder aux assauts du torero.

F. Comment employer le point d'exclamation ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 185

F1 Lisez les phrases suivantes et indiquez, à l'aide de croix dans le tableau proposé, quel est le sens de chacune d'elles.

1. Quel calvaire !
2. Dépêchons-nous !
3. Pourvu qu'il fasse beau !
4. C'est cher !
5. En avant !

ORDRE	SOUHAIT	EXASPÉRATION	ADMIRATION	AUTRE SENS (À PRÉCISER)

F2 a. Est-il possible de terminer toutes les phrases suivantes par un point d'exclamation comme nous l'avons fait ?

Lorsqu'une telle ponctuation vous paraît possible, indiquez en quelques mots quelle modification de sens introduit le point d'exclamation par rapport au simple point.

Lorsque la phrase ne peut être terminée par un point d'exclamation, indiquez pourquoi, selon vous, une telle ponctuation ne convient pas et corrigez-la.

1. Le taureau est entré dans l'arène !
2. C'est la première fois que nous assistons à une corrida !
3. Nous pensons à la corrida d'hier soir !
4. Le taureau ne paraît pas fatigué !
5. Il finira par céder aux assauts du torero !

b. *Que concluez-vous quant à la possibilité de terminer une phrase par un point d'exclamation ? Qu'apporte l'emploi de ce signe de ponctuation pour celui qui s'exprime ?*

c. *Construisez une phrase que vous terminerez par un point d'interrogation suivi d'un point d'exclamation (on trouve de plus en plus souvent ce type de « double ponctuation », notamment dans la presse). Expliquez ensuite, en quelques mots, pourquoi, dans cette phrase, l'emploi du point d'exclamation est justifié après celui du point d'interrogation.*

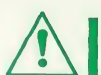
G. Comment employer les guillemets ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 186

G1 a. *Dans les phrases suivantes nous avons oublié d'ouvrir ou de fermer les guillemets. A vous de les « fermer » ou de les « ouvrir » aux endroits qui conviennent.*

1. « Les marchandises soldées ne sont ni reprises ni échangées, annonce le panneau dans la vitrine.
2. Avez-vous des marchandises à déclarer ? » interroge le douanier.
3. Une voix anonyme m'avait glissé au téléphone : Vous déposerez la marchandise près de la pompe à eau. »
4. Luce nous cria : « A bientôt, en se penchant par la fenêtre.
5. Baudelaire disait de l'homme en le comparant à l'albatros : Ses ailes de géant l'empêchent de marcher. »

b. Les mots ou groupes de mots mis entre guillemets dans les phrases précédentes appartiennent au discours de celui qui parle □ au discours de quelqu'un d'autre, rapporté, cité par celui qui parle □.



Quand on cite les écrits de quelqu'un entre guillemets et qu'on omet volontairement un passage du texte original, il faut le signaler ainsi : [...].

G2 a. *Lisez les phrases suivantes. Les mots que nous avons mis entre guillemets sont-ils employés dans leur sens ou leur contexte habituel ? Dites en quelques mots quel est le sens de chacun d'eux ici : que veut dire le locuteur, que sous-entend-il lorsqu'il met ces mots entre guillemets ?*

1. La « niche » du chien est installée au fond du jardin.
2. La niche du chien est installée au fond du « jardin ».
3. Nous « naviguons » d'un appartement à l'autre.
4. Excusez-nous d'interrompre votre « travail ».
5. Pierre a eu un entretien avec une vraie « porte de prison ».

b. *Construisez deux phrases avec chacun des mots suivants. Vous emploierez ces mots successivement avec et sans guillemets.*

- | | | | |
|------------|-----------|-------------|-----------|
| 1. branche | 2. partir | 3. mouchoir | 4. enfumé |
|------------|-----------|-------------|-----------|

c. *Beaucoup d'expressions, passées dans le langage courant, sont basées sur une « déviation » du sens premier d'un mot. Dans les expressions suivantes, quels sont les mots que l'on a peut-être d'abord mis entre guillemets avant que ces expressions deviennent d'un usage courant ?*

- | | |
|-----------------------|------------------------|
| 1. le feu de l'action | 3. une bouche de métro |
| 2. la lune de miel | 4. un sang d'encre |

H. Comment employer les parenthèses ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 186

H1 a. Lisez les phrases suivantes et mettez entre parenthèses, à l'intérieur de chacune d'elles, les mots ou groupes de mots que vous pourriez supprimer sans que la phrase perde son sens ou devienne grammaticalement incorrecte.

1. Le capitaine du bateau un trois mâts était chauve et pâle.
2. Le capitaine enfin celui qu'on identifiait comme tel du bateau était chauve et pâle.
3. Le capitaine du bateau était chauve et pâle ce qui est plutôt surprenant pour un homme vivant au grand air.
4. Le capitaine du bateau un Hollandais était chauve et pâle.

b. Reliez par une flèche le passage entre parenthèses au mot ou groupe de mots sur lequel il donne des informations complémentaires.

c. Indiquez quelles sont les phrases où vous trouvez à l'intérieur des parenthèses :

- un commentaire de celui qui écrit sur le fait qu'il est en train d'évoquer ;
- une information complémentaire mais non indispensable donnée par celui qui écrit.

H2 Les phrases suivantes sont incomplètes. Introduisez, à l'intérieur des parenthèses, les mots, groupes de mots, propositions de votre choix.

1. L'antiquaire du coin (...) vend surtout des objets d'extrême orient.
2. On dit souvent (...) que les légumes perdent leur valeur nutritive lorsqu'on les fait cuire.
3. On dit souvent que les légumes (...) sont chers à cette période de l'année.
4. L'épicier affirme (...) qu'il ne réalise aucun bénéfice sur la vente des asperges.
5. L'antiquaire prétend (...) qu'il ne réalisera aucun bénéfice en acceptant un tel marché.



Il faut prendre garde de ne pas abuser de l'emploi des parenthèses qui « coupent » la lecture et alourdissent le texte.

I. Comment employer les tirets ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 187

I1 a. Reprenez les phrases de l'exercice H2 et réécrivez-les en remplaçant les parenthèses par des tirets.

b. Le fait que vous ayez pu remplacer les parenthèses par des tirets doit vous permettre d'expliquer en quelques mots quelle est la fonction des tirets dans une phrase ou un texte.

Lorsque le passage que l'on veut mettre entre tirets se trouve **à la fin d'une phrase**, on ne mettra que le tiret « introducteur ». On considère, en effet, que le point final de la phrase suffit à signaler la fin du passage « accessoire » :

Le capitaine du bateau était chauve et pâle — ce qui est plutôt surprenant pour un homme vivant au grand air.



I2 Le tiret simple s'emploie dans la retranscription du dialogue. Il signale au lecteur qu'un nouveau personnage prend la parole.

a. Lisez le texte suivant en portant votre attention sur la ponctuation.

Les micros installés, les candidats concentrés, l'animateur prit la parole :

« Monsieur Miramar, vous venez de Caudebec où vous exercez la profession d'instituteur.

– C'est exact. Je suis né en Normandie et je suis bien décidé à y finir mes jours.

– Je vais donc vous poser la question qui vous permettra peut-être de gagner deux billets d'entrée aux comices agricoles du Perche : savez-vous ce qu'est la myticulture ? »

Grand silence. Monsieur Miramar n'avait vraisemblablement jamais entendu ce mot. L'animateur reprit : « Peut-être Monsieur Berteau, votre renfort, connaît-il la réponse... Monsieur Berteau ?

– Oui, la myticulture est la culture des moules. »

C'était effectivement la bonne réponse.

b. Lorsque l'on rapporte le dialogue entre deux personnes (ou plus), on signale le début et la fin de l'échange par des guillemets « » un tiret —. On signale les changements de locuteur à l'intérieur du dialogue en fermant et ouvrant les guillemets « » à l'aide de tirets —.



On peut trouver un tiret pour signaler déjà le début du dialogue. Dans ce cas, les guillemets disparaissent de la retranscription :

L'animateur prit la parole :

— Monsieur Miramar...

I3 Imaginez un texte contenant un dialogue d'une dizaine de répliques entre les personnages suivants : le collectionneur de papillons, le joueur de rugby, la dentellière.

J. Comment employer les points de suspension ?

BESCHERELLE 3, LA GRAMMAIRE POUR TOUS, PAGE 187

J1 a. Lisez les couples de phrases suivants et imaginez en quelques mots quelle pourrait être la suite de chacune des phrases terminées par des points de suspension (l'emploi de ce signe de ponctuation indique que le locuteur sous-entend quelque chose dont son interlocuteur peut deviner le sens).

1. Anastase possède une collection de papillons étonnants : des lemonias sudias, des morpho cypris, des mesomenia cresus.

1 bis. Anastase possède une collection de papillons étonnants : des lemonias sudias, des morpho cypris, des mesomenia cresus...

2. Anastase ne nous rejoindra que plus tard : il est avec ses papillons.

2 bis. Anastase ne nous rejoindra que plus tard : il est avec ses papillons...

3. Nous ne dérangerons pas Anastase puisqu'il est avec ses papillons.

3 bis. Puisqu'Anastase est avec ses papillons...

4. Anastase est absorbé par ses papillons, mais il a très bien entendu.

4 bis. Anastase est absorbé par ses papillons, mais il a très bien entendu...

5. Anastase est sorti du laboratoire blême, tremblant, hagard. Il venait de déchirer l'aile de l'un de ses papillons.

5 bis. Anastase est sorti du laboratoire blême, tremblant, hagard... Il venait de déchirer l'aile de l'un de ses papillons...

b. Indiquez quelles sont les phrases où les points de suspension :

- ont un sens équivalent à etc. ;
- sous-entendent un commentaire, une conclusion de celui qui parle.

J2 Les textes de L.-F. Céline (1894-1961) contiennent une ponctuation importante.

L'écrivain utilise notamment les points de suspension.

Lisez les quelques lignes suivantes et essayez d'exprimer ce que vous ressentez devant l'abondance des points de suspension. Pour vous aider, remplacez ces points de suspension par des points.

« Là où vous allez pour la Compagnie, c'est la pleine forêt, c'est humide... C'est à dix jours d'ici... La mer d'abord... Et puis le fleuve. Un fleuve tout rouge vous verrez... Et de l'autre côté c'est les Espagnols... Celui que vous remplacerez dans cette factorie, c'est un beau salaud notez-le... Entre nous... Je vous le dis... »

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard, 1952

CE QU'IL FAUT RETENIR

On emploie la virgule

- pour **séparer** les éléments d'une **énumération** :

Vladimir a attrapé successivement les oreillons₂, la varicelle₂, la rougeole et la coqueluche. (A1)

- pour **isoler** un groupe de mots occupant la fonction d'**épithète détaché** :

L'entreprise₂, une société de grande envergure₂, est dirigée par une femme d'exception. (A2)

- pour **mettre en évidence** un **groupe fonctionnel** (souvent un groupe donnant des informations sur les **circonstances** de l'action) :

Quand vous aurez épluché les carottes₂, il faudra couper les pommes de terre en petits dés. (A3)

- pour **mettre en évidence** un **pronom sujet** de forme renforcée :

Toi₂, tu t'intéresses à la culture orientale tandis que ta sœur₂, elle₂, est attirée par le continent africain. (A4)

Le **point virgule** sépare des **propositions** ; il signale une pause plus importante que la virgule :

L'avion décolle à 15 heures ; il faut que vous soyez à l'aéroport à 14 heures. (B)

Les **deux points** précèdent :

- l'**énumération** des éléments d'un **ensemble** :

Le concert était exceptionnel : Mozart, Brahms, Beethoven, Chopin. (C1)

- la **citation** des paroles ou des écrits de quelqu'un :

Le PDG a déclaré : « La société dépose son bilan à la fin de l'année. » (C1)

- l'**explication** (la cause) d'un événement :

Nous n'avons rien acheté : nous n'avions plus d'argent. (C1)

Le **point** constitue la pause la plus importante. Il signale la fin d'une phrase. Il est suivi d'une majuscule.

Le **point d'interrogation** signale la fin d'une phrase interrogative directe :

Je te demande : « Que veux-tu obtenir par ce chantage ? » (E1)

Le **point d'exclamation** exprime l'ordre, le souhait, l'admiration, etc. :

Pourvu qu'il fasse beau ! (souhait) (E1)

Les **guillemets** permettent

- de **rapporter** les paroles ou les écrits de quelqu'un :

Le joueur a levé la tête et prononcé d'une voix sereine : « échec et mat ». (G2)

- d'employer un mot dans un sens ou un contexte **inhabituel** :

Excusez-nous d'interrompre votre « travail ». (le locuteur sous-entend que le travail en question est particulier, n'en est pas vraiment un, etc.) (G3)

Les **parenthèses** peuvent isoler

- un **commentaire** du locuteur :

Le capitaine (enfin celui qu'on identifiait comme tel) du bateau était chauve et pâle. (H1)

- une **information** complémentaire :

Le capitaine du bateau (un trois-mâts) était chauve et pâle. (H1)

Les **tirets**

- peuvent, comme les **parenthèses**, isoler un commentaire, une information complémentaire ;

- interviennent dans la retranscription du **dialogue** :

- *Monsieur Berteau ?*

- *Oui, la myticulture est la culture des moules.* (I2)

Les **points de suspension**

- ont un sens équivalent à **etc.** :

Anastase est sorti du laboratoire blême, tremblant, hagard... (on pourrait continuer la liste des qualificatifs) (J1)

- **sous-entendent** un commentaire, une conclusion compréhensible par le destinataire :

Puisqu'Anastase est avec ses papillons... (sous-entendu, par exemple : on ne peut le déranger) (J1)